

INTRODUCTION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Claude-Aimé Chevalley
Daniel Gut



À Daniel, mon ami de toujours

Remerciements

Un remerciement tout particulier à Mohamed Touali qui a œuvré sans compter à la réalisation de cette nouvelle édition. Son travail efficace, ses remarques positives et son esprit critique ont permis de terminer cette mise à jour dans d'excellentes conditions.

Remarque

La définition des mots soulignés se trouve dans le lexique en fin d'ouvrage.

Mise en pages : Loisirs et Pédagogie SA, Le Mont-sur-Lausanne

Couverture : Moser Design SA, Lausanne

Bandes dessinées : Alain Burri, Bienne

Schémas : Fabrizio Rossi, Ross graphic design, Perroy

Photolithographie : Martine Séchaud, Bussigny

Lithographie : Rapaz, Échallens

Relecture : Catherine Vallat, Moutier

Édition 2025

© LEP Loisirs et Pédagogie SA, 2001

Le Mont-sur-Lausanne

ISBN livre 978-2-606-02345-4

ISBN livre électronique 978-2-606-02347-8

ISBN itunes 978-2-606-01885-6

LEP 916201 G1

I 0625 8PCL

Tous droits réservés pour tous les pays

www.editionslep.ch

Avant-propos

L'importance des phénomènes économiques et sociaux n'est plus à démontrer dans nos sociétés. Certes, « l'homme ne vit pas que de pain ». Mais les humains inscrivent néanmoins leur cadre de vie matériel dans l'économie. Sans cesse impliqués dans ces mécanismes, ils ne peuvent être véritablement libres que s'ils les comprennent.

Ce manuel d'introduction à la vie économique, accompagné d'un corrigé d'exercices, a pour objectif de permettre une compréhension progressive des phénomènes et raisonnements fondamentaux, tout en assurant la maîtrise de quelques termes essentiels. La matière est présentée de manière simple et concrète, sans sombrer dans la simplification excessive ni occulter la complexité propre à certains problèmes.

La démarche pédagogique adoptée part des réalités connues ou vécues par les jeunes, qui servent de fil conducteur. La compréhension des caractéristiques de certains phénomènes économiques devrait ainsi permettre d'éveiller leur intérêt pour cette discipline.

Cette nouvelle édition accorde une attention particulière aux enjeux écologiques, désormais incontournables dans l'étude de l'économie. À travers différents chapitres, les liens entre activités économiques, limites planétaires et justice sociale sont mis en lumière, afin de nourrir la réflexion des élèves et de développer leur conscience critique.

Enfin, l'économie, en tant que science humaine, ne propose pas toujours des réponses univoques aux problèmes qu'elle soulève. Ce manuel invite donc à adopter une posture réflexive. Les débats qu'elle suscite, les choix politiques qu'elle implique et les repères historiques qui l'éclairent constituent autant de clés pour une compréhension fine et nuancée de cette discipline passionnante.

Bonne lecture à tous !

Claude-Aimé Chevalley

Table des matières

Avant-propos		4 La production et la distribution	
Table des matières	4	La production	62
1 Introduction à l'étude de l'économie		<i>La production artisanale</i>	63
Introduction	6	<i>La production industrielle</i>	63
Les différentes écoles	7	La distribution	69
<i>L'école classique</i>	7	De la matière première au produit fini	73
<i>L'école néoclassique</i>	7	<i>Opérations diverses</i>	73
<i>Le keynésianisme</i>	8	<i>Mise à contribution des</i>	
		<i>diverses professions</i>	73
2 Les besoins et les biens		5 Les activités économiques	
Introduction	10	La division du travail	80
Les besoins	11	La division des tâches	83
<i>Classification des besoins</i>	11	<i>Taylor et Ford</i>	84
<i>Les besoins collectifs</i>	14	Les secteurs d'activités économiques	91
<i>La pyramide de Maslow</i>	15	<i>Le secteur primaire</i>	91
Les biens	18	<i>Le secteur secondaire</i>	91
<i>Les biens matériels</i>	18	<i>Le secteur tertiaire</i>	91
<i>Les services (biens immatériels)</i>	18	<i>Répartition par secteur d'activité</i>	94
<i>Autres biens</i>	20	<i>Évolution des métiers</i>	94
La consommation	26	6 Les agents économiques	
<i>Définition de la consommation</i>	26	Les différents agents économiques	98
<i>Évolution de la consommation</i>	26	<i>Les ménages</i>	98
<i>Les facteurs d'évolution</i>		<i>Les entreprises</i>	101
<i>de la consommation</i>	27	Le circuit économique simplifié	104
<i>L'achat d'un bien de consommation</i>	30	<i>Deux autres agents économiques</i>	105
3 L'évolution des échanges		7 La publicité	
L'économie fermée	34	Introduction	108
<i>La vie en communauté</i>	34	Les différents médias	109
Le troc	41	<i>Les médias numériques</i>	109
La monnaie	45	<i>La presse écrite</i>	109
<i>Monnaies métalliques</i>	46	<i>La radio</i>	110
<i>Monnaie fiduciaire</i>	48	<i>La télévision</i>	110
<i>La monnaie en Suisse</i>	51	<i>La publicité extérieure</i>	110
<i>L'euro</i>	51	<i>Le cinéma</i>	110
Les changes	57	<i>Quelques autres supports</i>	111
<i>Les monnaies étrangères</i>	57	Coût des médias et des supports	113
<i>Les tableaux de change</i>	57	La publicité ciblée	115
<i>Les calculs de change</i>	58	Omniprésence de la publicité	116
		<i>Utilité de la publicité</i>	117
		<i>Conception et réalisation d'une publicité</i>	117

8 L'histoire de l'économie suisse

Le Gothard	122
Aspects économiques et politiques	123
Les cantons s'allient	124
Le développement du trafic	125
Le trafic marchandises à travers les Alpes	125
Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA)	126
Tunnel de base du Loetschberg	126
Tunnel de base du Saint-Gothard	127
Tunnel de base du Ceneri	127
La démographie	130
Évolution de la population	130
Le dénombrement de la population	130
Le recensement en Suisse	131
Le mouvement migratoire	132
Quelques indicateurs démographiques	133
La pyramide des âges	134
La population active	134
L'agriculture	141
Les contraintes naturelles du sol	141
Évolution de l'agriculture	142
Grandes périodes de l'agriculture	142
La politique agricole suisse	147
Le marché	150
Les foires	150
Des réglementations	151
Situation actuelle	152
L'offre et la demande	153
La demande	153
L'offre	153
La loi de l'offre et de la demande	154

9 Les paiements

Les fonctions de la monnaie	158
Moyen d'échange	158
Instrument de mesure de la valeur d'un bien ou d'un service	158
Moyen d'épargne	158
Les moyens de paiement	159
La monnaie fiduciaire	159
La monnaie scripturale	160

Les cartes plastiques	161
Les modes de vente	166
La vente au comptant	166
La vente à crédit ou à terme	166
La vente par internet	167
La vente par correspondance	167
Le leasing	167
Un cas particulier : la vente aux enchères	168

10 Les revenus, le budget, les intérêts

Les revenus	170
Les revenus ordinaires	170
Les revenus de transfert	171
Le profit ou revenu de l'entrepreneur	172
Différentes formes et définitions de salaires	172
Le budget	176
Les composantes du budget	176
Les intérêts	182
Les calculs d'intérêts	182
Les taux d'intérêt bancaires	183

Lexique	186
---------	-----

1 Introduction à l'étude de l'économie

Objectifs

- Maîtriser la notion d'activité(s) économique(s).
- Assimiler les différentes définitions de la science économique.
- Connaître les éléments du raisonnement économique.

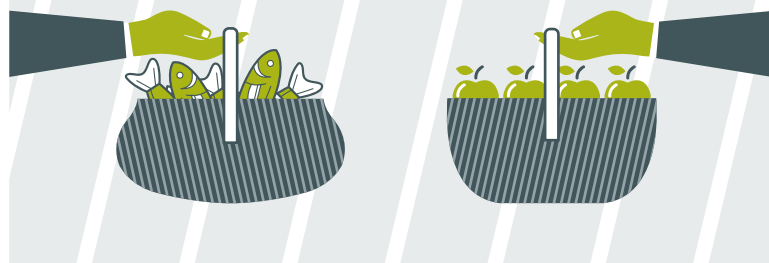
Le terme économie provient du grec oïkos, qui signifie maison et de nomos, qui veut dire gérer ou administrer. L'économie est donc l'art de bien administrer une maison, de gérer les biens d'une personne, puis par extension, d'un pays.

Introduction

Depuis l'Antiquité, l'être humain a toujours veillé à travailler pour satisfaire ses besoins. Dans les différentes parties du monde, on a exercé différentes activités, inventer différents métiers et techniques, afin de rendre son activité moins pénible. Des chasseurs de l'Amazonie aux cueilleurs de l'Afrique équatoriale, en passant par les fabricants de tissu en coton ou les orfèvres de Florence ou de Milan, l'être humain était animé par l'impératif de vie ou de survie. Au passage, il a amélioré ses outils de travail afin d'être plus productif.

Ces activités sont appelées *activités économiques*. Aujourd'hui encore, les êtres humains produisent des biens et des services, placent leur argent dans les banques, paient leurs impôts ou leur assurance maladie. Ils prennent des moyens de transport et mangent à la maison ou dans un restaurant. Toutes ces activités sont dites économiques. Elles permettent de satisfaire différents besoins.

Les activités économiques permettent de satisfaire les besoins des hommes



Les différentes écoles

L'école classique

Au XVIII^e siècle, Adam Smith est l'un des premiers à parler de l'économie comme science. Pour celui-ci, la science économique est la science qui étudie l'activité économique.

Voici la définition de l'économie selon l'école classique :

L'économie analyse les processus de création (production) et de répartition (distribution) de la richesse évaluable monétairement (qui a un prix sur le marché).

Adam Smith a fait l'éloge du développement de la production dans les manufactures et pensait que la division du travail est une source de la richesse et de l'opulence d'un pays.

Adam Smith, grand philosophe écossais, est considéré comme « le père de l'économie politique ». Il a observé sa société pour mieux la comprendre, voyageant sans cesse pour enrichir ses expériences, ses idées et ses réflexions. Il a également mis le travail comme mot-clé de sa réflexion : c'est le travail qui crée de la richesse, qui à son tour doit être distribuée et consommée.

L'école néoclassique

Plus tard, d'autres économistes ont essayé d'apporter leur contribution à la compréhension de l'activité économique. L'école néoclassique est née. Pour elle, l'être humain essaie toujours de satisfaire le maximum de besoins avec le minimum de peine. Parce que les ressources et les moyens sont rares, l'homme doit faire des arbitrages qui lui permettent d'arriver à ses objectifs.

Voici la définition de l'économie selon l'école néoclassique :

L'économie est la science de l'allocation optimale de ressources rares à la satisfaction de besoins potentiellement infinis.

Selon cette logique, l'objectif de l'économie est de dire comment on peut, avec des moyens limités, obtenir le maximum (c'est ce que signifie « allocation optimale ») de satisfaction des besoins. Autrement dit, c'est la science de l'utilisation « rationnelle » des ressources pour satisfaire des besoins. Et c'est le marché qui est le mécanisme autorégulateur de l'activité économique. Un consommateur voudrait ainsi avec ses 100 francs pouvoir acheter le maximum de biens ou de services. Un chef d'entreprise veillerait à réaliser un maximum de bénéfice avec un minimum de frais ou de charges.

Crise de 1929 : suite à une crise boursière aux États-Unis, l'économie mondiale s'effondre. De nombreuses banques et entreprises font faillite, le taux de chômage explose. L'État américain doit intervenir afin de réduire les conséquences désastreuses.

Aujourd'hui, les approches traditionnelles de l'économie sont contrebalancées par une nouvelle génération d'économistes, qui élaborent de nouvelles conceptions de l'économie. Leur constat est que, dans un monde aux ressources finies, il n'est pas possible de consommer de manière infinie ou illimitée, et que le marché ne peut pas se réguler de lui-même. Selon cette logique, l'approche « rationnelle » consiste à ne pas produire et consommer plus que la Terre ne peut supporter et, par conséquent, de penser l'économie autrement, avec des circuits courts, vertueux et respectueux des ressources qui l'alimente.

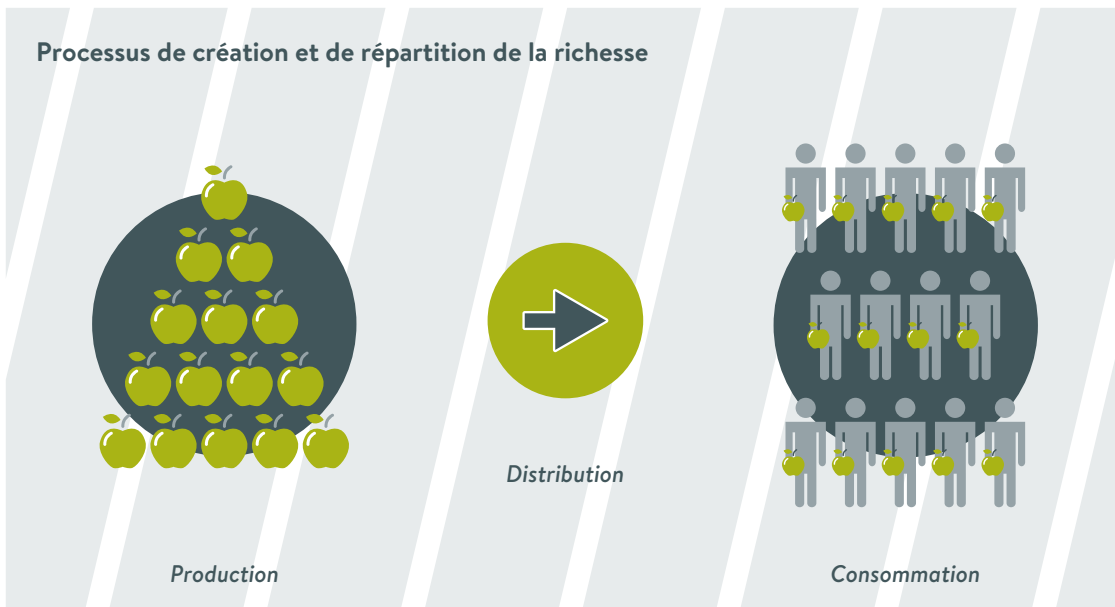
On peut donner l'exemple de la croissance verte, selon laquelle la croissance serait possible dans les limites écologiques ou climatiques que la planète peut supporter, ou la décroissance, qui privilégie une diminution planifiée de la production et de la consommation, avant d'atteindre un stade raisonné et raisonnable, en accord avec les ressources disponibles.

Le keynésianisme

Après la crise de 1929, un autre économiste, Jean-Maynard Keynes, accuse le marché de ne pas pouvoir fonctionner tout seul de façon automatique. Pour qu'il y ait un équilibre, Keynes demande à l'État d'intervenir dans l'économie pour lutter contre le chômage.

Il en résulte que l'activité économique a existé avant les économistes. Ces derniers ont toujours essayé de la comprendre, de l'analyser, de l'expliquer afin de permettre aux responsables politiques de prendre des décisions sur la base de connaissances, de notions, de calculs et de comparaisons. La science économique ne cesse dès lors de se développer et d'évoluer.

→ Exercices 1 à 4



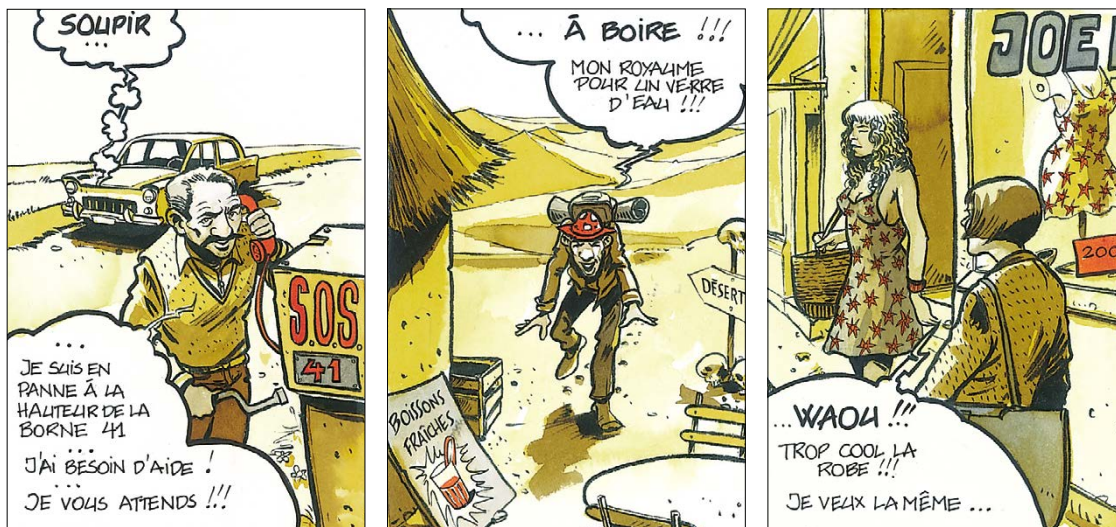
Ex. 1 En te fondant sur le texte de ce chapitre et sur tes observations de la vie courante, cite quelques activités économiques.

Ex. 2 Relève dans ce chapitre les différentes définitions de la science économique.

Ex. 3 Relève dans ce chapitre les différentes définitions de la science économique et les critiques formulées contre la conception traditionnelle de l'économie.

Ex. 4 Relève dans ce chapitre quelles sont les différentes logiques économiques et donne un exemple de la vie de tous les jours où ces logiques peuvent être appliquées.

2 Les besoins et les biens



Introduction

Objectifs

- Définir les besoins et les biens.
- Différencier les besoins et les biens économiques et les besoins et biens non économiques.
- Assimiler les différentes catégories des besoins et des biens.
- Maîtriser la classification de Maslow.
- Identifier les facteurs d'évolution de la consommation.
- Maîtriser la démarche d'achat d'un bien et ses conséquences financières, ainsi que son impact environnemental.

Chaque individu a des besoins qu'il cherche à satisfaire en acquérant des biens ou des services en échange de son travail. En économie, ces activités se divisent en deux catégories :

- la **production**, qui consiste à créer des biens et services destinés à la vente ;
- la **consommation**, qui correspond à l'utilisation de ces biens ou services pour satisfaire un besoin.

L'économie classe ce qui permet de satisfaire nos besoins économiques (c'est-à-dire ceux qui se traduisent par une dépense, un achat) en deux catégories :

- Les **biens matériels** (physiques et tangibles).
- Les **services** (activités ou prestations immatérielles).

Ces termes sont essentiels et nécessitent une définition précise.

→ Exercice **1**

Les besoins

Il existe une multitude de définitions des besoins. En voici une :

Un besoin peut être défini comme un sentiment, une sensation de manque ou d'insatisfaction que l'on cherche à faire disparaître.

La naissance d'un besoin provient toujours d'une sensation d'origine physique ou psychologique : la faim, la soif, l'ennui, etc.

→ Exercice 2

On distingue :

- Les besoins économiques, qui nécessitent l'achat de biens ou services,
- Les besoins inconscients, comme la respiration (sans recourir à un bien ou service).

Classification des besoins

Chaque être humain établit sa propre hiérarchie, c'est-à-dire un degré d'urgence dans la satisfaction de ses besoins. Toutefois, de manière générale, on peut dire que les premiers besoins seront d'ordre physiologique ; on parle alors de *besoins primaires ou vitaux*. Ce sont des besoins si importants que celui qui ne peut les satisfaire meurt.

Les besoins vitaux peuvent varier d'intensité selon les lieux (Groenland ou Amazonie), les époques (homme des cavernes ou homme du XXI^e siècle) ou les individus (ouvrier ou téléphoniste ; nourrisson ou adulte).

Les autres besoins sont considérés comme des *besoins secondaires*. Leur satisfaction dépend essentiellement des choix personnels effectués par chaque individu. Il s'agit bien de choix, car on admet que l'individu ne peut satisfaire tous ses besoins et doit impérativement effectuer une sélection.

→ Exercices 3 et 4

Ex. 1 Regarde bien les bandes dessinées au début du chapitre et relève les différents besoins qu'éprouve chaque personne dans chaque affiche. Propose des solutions.

Ex. 2 Le mot « besoin » a un sens en économie.

a) Donne ta propre définition de ce terme.

b) Termine la phrase.

Pour arriver à satisfaire ses besoins, l'homme doit...

Ex. 3 La notion de besoin peut varier en intensité selon les individus, le lieu ou l'époque.

a) Trouve trois exemples de ce qui te semble absolument indispensable.

b) Trouve trois exemples de ce dont tu pourrais te passer absolument ; c'est-à-dire ne jamais pouvoir l'obtenir et que cela te soit totalement indifférent.

c) Trouve trois exemples de besoins qui te semblent très utiles.

Ex. 4 Compare ensuite tes résultats avec tes camarades.

a) Quels constats peux-tu faire ?

b) Cherche des exemples d'actes ou d'objets qui semblent utiles ou agréables pour un jeune Suisse romand, alors que pour un jeune habitant de Madagascar (un des pays les plus pauvres de la planète), cela serait superflu (inutile).

c) Trouve des actes ou des objets qui étaient luxueux du temps de tes grands-parents, alors qu'ils sont couramment utilisés aujourd'hui.

La notion de besoin secondaire (culturel et de luxe) peut fortement varier d'un pays à l'autre et d'un individu à l'autre. Par exemple, les besoins éducatifs d'un enfant massai sont certainement fort différents de ceux d'un adolescent européen.

Les besoins peuvent être classés selon un certain nombre d'autres critères, qui ont parfois un caractère subjectif.

On distingue, entre autres :

- les besoins possibles ou impossibles à satisfaire ;
- les besoins solvables ou non solvables ;
- les besoins nécessaires ou superflus ;
- les besoins légitimes ou illégitimes (admissibles, justifiés ou non).

Les critères suivants permettent de définir si un agent économique peut être classé dans la catégorie des administrations :

- il fournit des services à la collectivité, c'est-à-dire satisfait des besoins collectifs ;
- la nature et l'origine de ses ressources sont essentiellement les impôts ;
- l'absence de but lucratif, c'est-à-dire que l'administration ne cherche pas à réaliser de profits ;
- il n'y a pas de lien direct entre le service rendu et la participation financière de son bénéficiaire.

Parmi les besoins secondaires, on établit souvent une distinction entre les *besoins culturels* et les *besoins de luxe*. Des besoins comme l'enseignement, l'hygiène, les loisirs (musique, lecture, sports, voyages, etc.) sont souvent classés dans la catégorie des besoins culturels.

La distinction entre les besoins culturels et les besoins de luxe reste cependant souvent floue. Chaque individu a sa propre perception du luxe. Cela peut évoluer et varier selon les individus et le temps. Ce qui était autrefois un luxe, comme les voyages au XIX^e siècle, devient progressivement un besoin courant. Ce phénomène s'observe pour de nombreux produits et services, initialement réservés à une élite avant de se démocratiser.



→ Exercices 5 et 6

Les besoins collectifs

Ce sont ceux que les individus ne peuvent pas satisfaire seuls, comme l'accès à l'eau potable par exemple. En principe, c'est l'État qui prend en charge ces besoins via ses services administratifs, financés par les impôts. Cependant, certaines de ces prestations peuvent également être assurées par des entreprises privées.

→ Exercices 7 et 8

La pyramide de Maslow

Elle a été élaborée dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow. Il a créé la théorie de la hiérarchie des besoins humains qui classe les besoins humains en cinq niveaux hiérarchiques. Les individus comblent d'abord les besoins de base avant de viser ceux de niveau supérieur. Chaque besoin est satisfait selon cette hiérarchie :

1. les **besoins physiologiques** : relatifs à la survie des individus (manger, boire, respirer) ;
2. les **besoins de sécurité** : relatifs à la protection contre les dangers et traduisent un instinct de survie ;
3. les **besoins d'appartenance** : naissent de l'appartenance à un groupe (liens sociaux, famille, amis, groupes, etc.) ;
4. les **besoins d'estime** : ils traduisent les attentes de reconnaissance et au sein d'un groupe ;
5. les **besoins d'accomplissement** : épanouissement personnel et réalisation de soi au-delà des considérations matérielles.



D'autres personnes ont réfléchi à une meilleure compréhension des besoins humains. On peut citer notamment :

- La théorie de Herzberg : elle postule que la motivation de chaque être humain dépend de deux variables : les facteurs d'hygiène (c'est-à-dire les besoins primaires) et les facteurs moteurs, qui correspondent aux aspirations personnelles.
- La théorie de Vroom : elle postule que la motivation des individus dépend de trois facteurs : la valence (l'attrait ressenti par rapport aux objectifs fixés), l'instrumentalité (la probabilité d'être récompensé en fonction de sa performance), et l'expectation (l'attente de pouvoir réaliser ses objectifs).
- La théorie de Stum : il s'est inspiré de la théorie de Maslow pour créer une nouvelle pyramide adaptée aux contextes professionnels. Selon ce chercheur, les besoins des salariés sont, par ordre d'importance : la sécurité, la reconnaissance, l'appartenance, le développement et l'harmonie.

Ex. 5 Voici un exercice collectif. Tu fais partie d'une équipe d'astronautes et vous désirez opérer la jonction avec le vaisseau principal qui se trouve stationné sur la surface éclairée de la lune. À cause d'un ennui technique, le module spatial s'est vu contraint de se poser à 200 km environ du point de rencontre. Une bonne partie du matériel a été détruite dans l'incident technique. Votre survie dépend du vaisseau principal que vous devez atteindre. Parmi les objets restés intacts, il vous faudra choisir ceux que vous emporterez.

a) Définis un ordre d'importance des objets de la liste (1 pour le plus important, 2, 3, 4, etc., et 15 pour le moins important).

Objets	Mon ordre	Ordre commun
Allumettes		
Concentré alimentaire		
15 m de corde nylon		
1 toile de parachute		
1 radiateur portable		
2 pistolets		
1 carton de lait en poudre		
2 bonbonnes d'oxygène de 50 kg		
1 carte lunaire		
1 canot de sauvetage en caoutchouc		
1 boussole magnétique		
20 l d'eau		
Fusées de signalisation		
1 mallette de premiers secours (avec aiguilles d'injection)		
1 émetteur-récepteur alimenté à l'énergie solaire		

b) Compare tes résultats avec tes camarades, puis analyse les différences de résultats.

c) Mettez-vous d'accord pour définir un ordre de priorité commun. Reportez cet ordre dans le tableau.

d) Justifie tes choix de priorités.

Ex. 6 Coche la case correspondante du tableau ci-dessous.

Les besoins	primaires	culturels	de luxe
Lire un livre			
Posséder des bijoux en or			
Boire			
Aller au cinéma			
Disposer d'un toit			
Avoir une montre de collection			

Ex. 7 Pour des raisons évidentes, certains besoins ne peuvent être satisfaits que collectivement. C'est le cas de l'eau courante ou des égouts.

Trouve d'autres exemples de besoins collectifs.

Ex. 8 La satisfaction des besoins collectifs peut être assurée par l'État ou par des entreprises privées.

Reprends les exemples trouvés précédemment et détermine, pour chacun d'eux, quel organisme se charge de la satisfaction des besoins.

Ex. 9 Indique à quel type de besoin selon Maslow correspondent les cas suivants.

	Besoin
Monsieur Fortune veut s'acheter une Tesla de haute facture, car il veut avoir ce que les autres n'ont pas.	
Monsieur Toctoc a signé pour une assurance antivol pour sa villa au bord du lac Léman.	
Madame Gourmande a une folle envie de croquer une pizza calzone.	
Longtemps directeur de son entreprise, Jean se présente à une certification fédérale en gestion d'entreprise.	
Madame Claudine craint d'être renvoyée du cabinet comptable de son frère. Elle s'inscrit dans une école pour obtenir un diplôme de comptabilité générale et chercher un emploi ailleurs.	
Ayant une position sociale confortable, Amandine veut faire profiter les autres de ses compétences et se sentir utile. Elle décide de se porter volontaire pour Terre des Hommes afin de venir en aide aux enfants abandonnés à Haïti.	

Les biens

Pour être un *bien économique*, une chose ou un service doit posséder une valeur économique (c'est-à-dire avoir un certain prix) et pouvoir être acheté (faire l'objet d'une appropriation). Dans le cas contraire, l'on parle des *biens non économiques*, appelés aussi *biens libres*. Ils sont le produit de la nature et non de l'activité humaine. Ils existent en quantité illimitée et sont gratuits.

→ Exercices 10 et 11

Il existe deux sortes de biens : les *biens matériels* et les *services* (*biens immatériels*).



Un même bien peut être, soit un bien de consommation, soit un bien de production selon l'usage que l'on en fait. Par exemple, l'automobile est un bien de consommation lorsqu'elle satisfait le besoin de se déplacer ; elle est un bien de production lorsqu'elle est utilisée comme taxi.

Les biens matériels

Les biens matériels sont des objets qui sont le résultat d'une activité de production. Ils permettent de satisfaire directement nos besoins. On peut les classer selon divers critères dont voici les plus courants :

- les *biens de consommation* permettent de satisfaire directement un besoin. C'est pour cela qu'on les appelle aussi des « biens directs » (p.ex. aliments, livres, chaussures, jouets, etc.) ;
- les *biens de production* sont utilisés pour la production de biens de consommation ou de services (ou de nouveaux biens de production). On parle aussi de « biens indirects », car ils satisfont indirectement un besoin (p. ex. machines, outils, bâtiments, etc.).

Les services (biens immatériels)

Lorsqu'on cherche à satisfaire un besoin au moyen d'un service, on ne se procure pas un bien matériel, mais plutôt une activité ou une prestation. Les services ne sont donc pas des objets ; ils satisfont nos besoins sans utiliser de matière première.

→ Exercice 12

Ex. 10 Coche la case correspondante du tableau ci-dessous.

	Bien	Service	économique	libre
Le coucher de soleil				
Un gâteau fait maison				
Un parcours en train ou en bus				
Un livre				
Une leçon d'économie				
Un tournevis				
La vue sur le Mont-Blanc				
La neige artificielle				
L'air qu'on respire chaque jour				
L'air comprimé respiré par un plongeur				

Ex. 11 L'air que l'on respire est considéré comme un bien libre, car il n'est pas acheté. Cependant, lorsqu'un plongeur sous-marin se procure des bonbonnes d'air, celui-ci devient alors un bien économique.

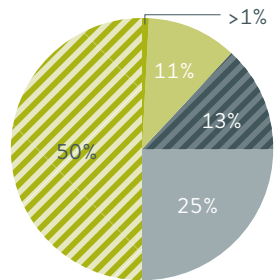
Cherche d'autres exemples de biens qui peuvent être tantôt des biens libres, tantôt des biens économiques.

Ex. 12 Coche la case correspondante du tableau ci-dessous.

	Bien matériel	Bien immatériel
Une maison		
Une coiffure		
Une voiture		
L'éducation		
Une télévision		
Une séance de cinéma		

Si les habits de bonne qualité peuvent être considérés comme un bien durable, ce n'est pas le cas de la fast fashion qui domine le marché. Par ce terme de « mode rapide », on entend donc la consommation effrénée de vêtements produits en série, une tendance amplifiée par la mondialisation et la publicité agressive. Pour l'illustrer, on peut donner le chiffre de 20 kilos de vêtements (ce que consommait, en moyenne, une personne en une année sur le marché français en 2018, soit deux fois plus qu'en 2003). Par ailleurs, dans les pays occidentaux, les habits sont jetés avant d'avoir atteint le tiers de leur durée de vie. Les grandes marques misent ainsi davantage sur des habits de moins bonne qualité et à petits prix. Le coût caché, ce sont les mauvaises conditions écologiques et défavorables pour les producteurs.

Répartition du prix de vente d'un vêtement



- >1% Salaire des ouvriers
- 11% Transports et douane
- 13% Matériels et produits l'entreprise de production
- 25% Design, de publicité et de création
- 50% Commerce de détail, loyer du magasin, vendeurs, etc.

Autres biens

On parle de *biens reproductibles* (ou *biens renouvelables*) lorsque ceux-ci existent en quantités non définitivement limitées. Ils comprennent aussi bien les fruits de la terre, qui se reproduisent à intervalles plus ou moins longs (céréales, arbres, etc.) que les produits manufacturés ou les services.

Les *biens non reproductibles* (ou *non renouvelables*) sont essentiellement des *matières premières* extraites de la terre (pétrole, divers minerais, charbon, etc.). Ce sont également les biens qui n'existent qu'en un ou quelques exemplaires : tableaux, livres ou voitures de collection, monuments, etc.

→ Exercice 13

On parle de *biens durables* lorsqu'un bien fait l'objet d'une utilisation plus ou moins prolongée avant d'être détruit (p. ex. des vêtements). Cependant, le critère de classification en fonction du temps reste assez vague, car il dépend non seulement de la durée mais aussi de la fréquence ou de l'intensité d'utilisation du bien.

Lorsque l'acte de consommation entraîne la disparition instantanée du bien ou du service, on parle de *biens non durables* ou *fongibles* (p. ex. une pomme).

→ Exercices 14 et 15

On parle de *biens complémentaires* pour ceux dont l'usage normal entraîne la consommation d'autres biens. Ainsi en est-il, par exemple, d'une *voiture à essence*, d'un stylo qui a besoin d'encre, d'une machine électrique qui ne fonctionne qu'avec du courant, etc.

→ Exercice 16



Lorsqu'on estime qu'un bien peut être remplacé par un autre dans l'objectif de satisfaire un même besoin (p. ex. le thé ou le café), on parle de *biens substituables*. Ainsi, si l'on estime que le nylon peut remplacer la soie, on dira que le nylon est un produit de substitution de la soie. De même, on peut juger que le plastique est un produit de substitution du bois ou que la télévision est un produit de substitution du cinéma et du théâtre. Lorsqu'un bien est le seul qui permette de satisfaire un besoin, on dit qu'il est un *bien non substituable*.

→ Exercice 17



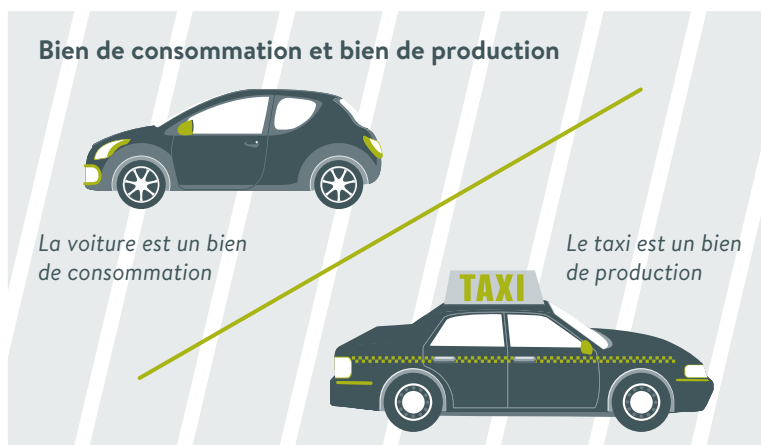
Aujourd'hui, des besoins tels que se nourrir, s'habiller, se déplacer peuvent être satisfaits par la consommation de biens très divers : du pain ou du caviar, un *ciré* ou un *manteau*, une Rolls-Royce ou un vélo.

Les *biens de consommation* ou *biens finaux* permettent de satisfaire immédiatement les besoins du consommateur (vêtements, bijoux, meubles, nourriture, vélo, etc.). Ce sont des biens finaux, car ils sont consommés par le consommateur en bout de chaîne.

Les *biens de production* servent à produire d'autres biens et ne sont pas détruits à la première utilisation. C'est le cas des biens d'équipement (les machines, les bâtiments, les équipements, etc.) qui sont nécessaires à l'activité de l'entreprise.

→ Exercices 18 à 20

→ Exercice de synthèse 21



Ex. 16 *Il existe des biens qui nécessitent l'utilisation d'autres biens. Par exemple, une voiture a besoin d'essence pour fonctionner.*

Établis une liste de biens avec les biens qui leur sont complémentaires.

Biens	Biens complémentaires

Ex. 17 *Coche la case correspondante du tableau ci-dessous.*

	Biens complémentaires	Bien substituables
Café et sucre		
Voiture et train		
Thé et café		
Dentifrice ou brosse à dents		
Beurre et tofu		
Lait et chocolat en poudre		

Ex. 18 *Coche la case correspondante du tableau ci-dessous.*

	Bien de production	Bien de consommation
Une pizza		
Une moissonneuse-batteuse		
Un journal		
Un garage		
Une tablette		
Une raquette de tennis		

Ex. 19 Certains biens peuvent être à la fois des biens de consommation et des biens de production, par exemple une voiture ou un vélo.

Cherche d'autres exemples en donnant chaque fois une explication.

Ex. 20 Trouve des situations qui démontrent que chacun des biens ci-dessous peut être soit un bien de consommation, soit un bien de production.

	Bien de consommation	Bien de production
Un ordinateur		
Un cheval		
Une perceuse		
Un ballon de football		

Ex. 21 Complète le tableau ci-dessous.

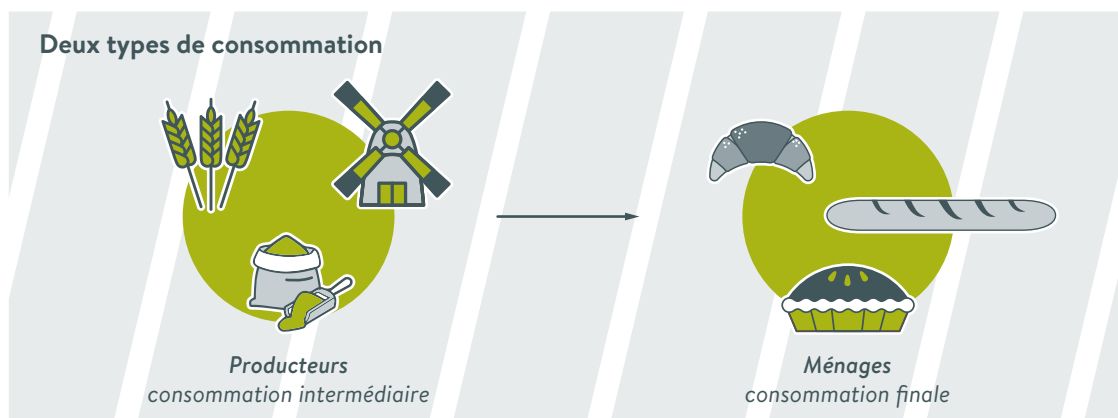
Biens ou services	de consommation	de production	durables	non durables	reproductibles	non reproductibles
Une pomme						
Un stylo						
L'air comprimé						
Une coupe de cheveux						
La vignette autoroutière						
Les fraises						
L'électricité						
La location d'une chambre						
Une machine d'usine						
Le journal 24 Heures						
Un tableau de Picasso						
Le cours du professeur						
Un véhicule de livraison que le chauffeur utilise pour le week-end						
Un vélo électrique						
Un voyage organisé						
Le travail du facteur						
Du papier						
Des soins médicaux						
Un gâteau						
Une centrale électrique						
Un livre						
Une leçon de violoncelle						
Un tournevis						
La vue sur le Mont-Blanc						
Un télésiège						

La consommation

Définition de la consommation

La consommation est l'opération économique qui consiste à utiliser immédiatement des biens ou des services pour satisfaire un besoin. En économie, on distingue deux types de consommation :

- la *consommation intermédiaire* concerne les biens et les services qui sont indirectement utilisés pour produire un autre bien ou service. Dans ce dernier cas, le bien consommé est indirectement incorporé dans le produit fini (p. ex. l'utilisation du lait pour fabriquer du yaourt) ;
- la *consommation finale* concerne les biens ou les services qui satisfont directement un besoin (consommation du chocolat pour assouvir une petite faim, utilisation de l'électricité pour l'éclairage domestique).



Évolution de la consommation

Autrefois, les besoins fondamentaux (comme l'alimentation) étaient satisfaits par des produits de base comme les céréales et les féculents, etc. Aujourd'hui, la consommation s'est diversifiée et améliorée, avec une généralisation des produits laitiers, de la viande, des fruits et des légumes. Cette diversification s'applique aussi à d'autres besoins, comme les vêtements, les logements et les loisirs, avec des biens de meilleure qualité et plus accessibles à un plus grand nombre de personnes.

En résumé, la consommation a évolué au fil du temps, passant d'une satisfaction des besoins de base à une offre plus variée et de meilleure qualité, touchant à la fois les besoins primaires et secondaires.

Les facteurs d'évolution de la consommation

L'évolution des habitudes de consommation est influencée plus ou moins directement par divers facteurs. Le **progrès technique** et la **concurrence** permettent d'offrir aux consommateurs une gamme de biens toujours plus large, des quantités plus importantes et des prix souvent plus intéressants.

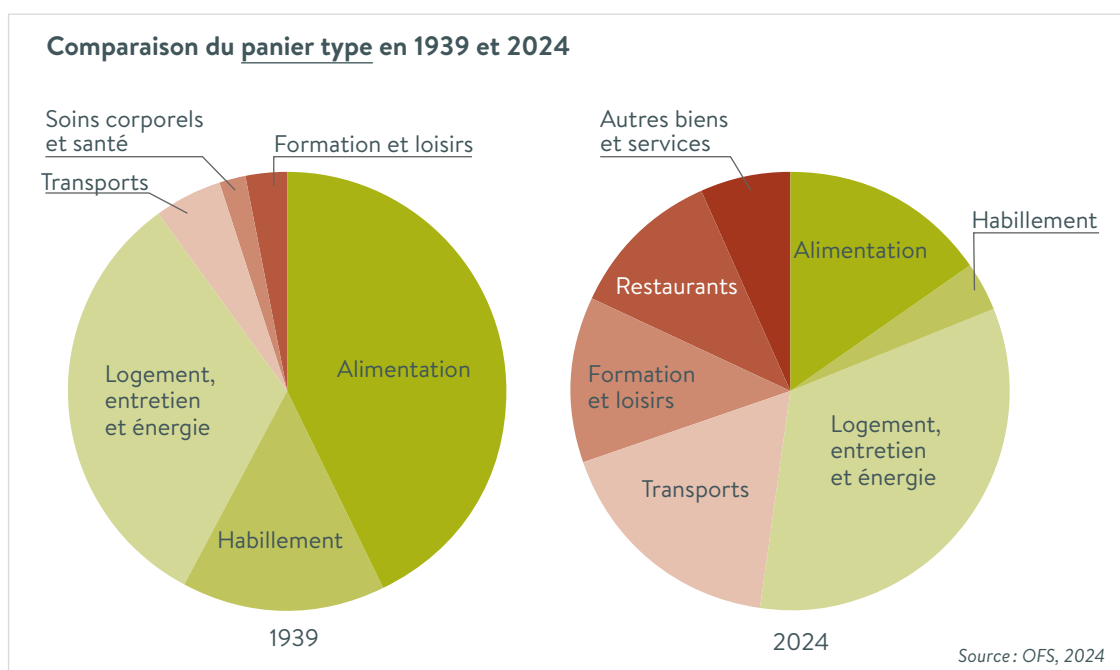
Les statistiques nous montrent que le **niveau des revenus** ainsi que le **pouvoir d'achat** n'ont cessé de croître jusqu'à aujourd'hui.

L'accroissement du niveau de revenu mène généralement à une augmentation du niveau de la consommation. Cette tendance n'est pas sans poser de problème, car elle conduit aussi au phénomène global de surconsommation. Avec la mondialisation du commerce, de nombreux biens sont produits en quantités excessives, hors du cadre posé par la limite des ressources (p. ex. l'extraction de pétrole, nécessaire à de nombreux pans de notre économie, comme la production d'essence ou de plastiques).

→ Exercices 22 et 23

Nous vivons au sein de groupes (famille, quartier, école, équipes de sport, etc.). Ces facteurs sociaux exercent une influence sur nos choix de consommation; on essaie d'imiter les différents membres du groupe ou de s'en distinguer, de se conformer à leurs attitudes ou de s'en détacher. La mode en est un exemple frappant.

Un problème qui accompagne la surconsommation est l'obsolescence programmée. Par ce terme, on entend le fait de produire des objets dont la durée de vie sera limitée dans le temps (afin de conduire à plus de ventes). Cela peut être dû à la mauvaise qualité du produit, le fait que ses pièces ne puissent pas être réparées, ou, dans le cas d'un téléphone, que les mises à jour de sécurité ne soient plus disponibles.



Ex. 22 Cherche quelques raisons de l'évolution des pourcentages des rubriques suivantes.

Évolution des dépenses des ménages d'après les divers groupes de besoins, en %

Groupes de besoins	1950	1960	1970	1980	1990	2002	2014	2024
Produits alimentaires et boissons sans alcool	29,7	26,5	19,4	13,0	11,2	8,4	6,3	6,3
Boissons alcoolisées et tabac	2,5	3,0	3,3	3,0	1,6	1,3	0,9	0,9
Vêtements et chaussures	10,9	9,7	7,9	5,8	4,9	3,2	1,7	1,7
Logement et énergie	16,7	15,6	16,6	14,6	17,3	17,6	13,8	13,8
Ameublement, équipement et entretien du ménage	6,1	6,2	6,3	5,6	5,0	3,0	2,1	2,1
Santé et soins personnels	4,9	5,7	5,6	5,3	3,3	4,3	2,2	2,2
Instruction, loisirs, culture	7,4	9,5	11,3	12,7	6,6	6,5	0,5	0,5
Transports et communications	2,7	4,4	7,4	10,2	8,8	9,0	9,3	9,3
Dépenses de société et dépenses diverses	3,7	3,9	3,4	4,2	10,6	8,9	12,9	12,9
Total des dépenses de consommation	84,6	84,5	81,2	74,3	69,3	62,2	49,9	49,8
Assurances diverses y compris AVS et LPP	10,7	11,9	12,5	14,3	18,4	21,8	30,7	30,7
Impôts et taxes	4,7	3,6	6,3	11,4	12,3	16,0	19,5	19,5
Total des dépenses	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Annuaire statistique de la Suisse, 2025

a) Produits alimentaires et boissons sans alcool

b) Vêtements et chaussures

c) Ameublement, équipement et entretien du ménage

Ex. 23 Une manière d'observer les différentes dépenses du ménage est de comparer le temps moyen de travail nécessaire à l'acquisition de tel ou tel bien. On constate que, pour acheter un même type de bien, on *doit* travailler de moins en moins longtemps. Autrement dit, *entre 1874 et 2025*, la part du revenu consacrée à l'achat d'un même objet *était en diminution pour certaines catégories*.

Complète ce tableau en effectuant les calculs nécessaires.

Évolution des salaires réels des ouvriers suisses

Quelques biens	1874		2025	
	Prix moyen en francs	Temps de travail en minutes	Prix moyen en francs	Temps de travail en minutes
1 kg de pain mi-blanc	0.45		2.30	
1 kg de pommes de terre	0.09		1.32	
100 g de beurre	0.16		1.58	
1/2 kg de ragoût de bœuf	0.65		23.–	
1 kg de café	2.70		19.–	
1 œuf	0.08		0.60	
1 paire de chaussures	10.50		70.–	
1 chemise homme	2.80		57.–	
1 jupe	4.–		49.–	
Loyer pour un appartement de 3 pièces	30.–		1400.–	
1 journal quotidien	0.15		4.20	

Salaire horaire moyen d'un ouvrier :
en 1874 : 0.30 franc ; en 2025 : 35.94 francs.

Voici quelques labels du marché suisse répondant aux critères d'une production respectueuse de l'environnement et socialement équitable.*



*Il faut toutefois noter que tous les labels ne se valent pas en termes de crédibilité. Il est donc essentiel de se renseigner sur leurs certifications et leurs critères (sur label.info.ch, par exemple).

L'achat d'un bien de consommation

Chaque fois que nous projetons d'effectuer des achats, nous sommes appelés à faire des choix. Ce n'est pas toujours facile. Une décision ou un acte d'achat peuvent demander non seulement de l'argent, mais aussi de l'énergie, du temps et une bonne information. Par ailleurs, un achat influençant les fournisseurs, notre décision a un effet sur le marché. Nous en sommes donc actrices et acteurs par nos choix.

Généralement, nous consacrons relativement peu de temps à l'acquisition d'un bien de consommation courante. La recherche de l'information, les comparaisons entre divers biens du même type sont souvent réduites au minimum.

Les besoins peuvent varier d'une personne à l'autre, il est très important d'avoir une *bonne connaissance de ses propres besoins* pour faire les bons choix. Aujourd'hui, dans un contexte où les enjeux écologiques et éthiques sont mis en avant, ces dimensions peuvent également entrer dans notre processus de décision.

De plus en plus de consommateurs prennent le temps de *se renseigner avec précision sur le produit*, en comparant non seulement les prix, les garanties, les performances ou les qualités techniques, mais aussi en évaluant son impact environnemental et social. À ce titre, le prix n'est pas le seul critère. En effet, le travail fourni pour produire le bien se reflétant sur le prix final, un prix très bas est souvent synonyme de conditions de travail (notamment de salaire) défavorables pour les artisans en début de chaîne (par exemple les producteurs de coton pour les habits ou les personnes travaillant dans les mines pour extraire des métaux).

On peut également prendre en compte d'autres critères: la durabilité du produit, les matériaux utilisés (recyclés, recyclables ou biodégradables), son empreinte carbone tout au long de son cycle de vie, ainsi que les conditions de travail des personnes qui l'ont fabriqué (respect des droits humains, absence de travail forcé ou de travail des enfants, etc.).

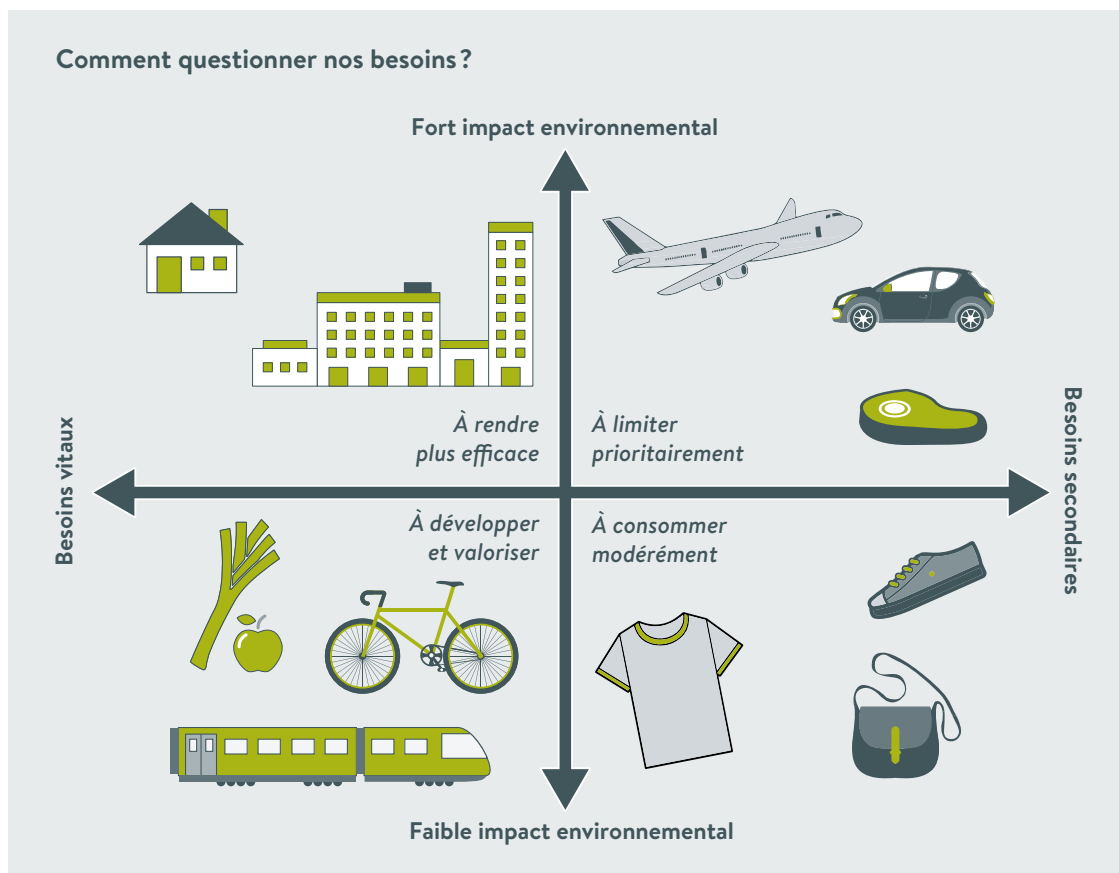
Différentes questions peuvent être posées au moment de l'achat: le produit a-t-il été produit localement, ou vient-il de l'autre bout de la planète? Est-ce que sa production et son transport ont généré de grandes quantités d'émissions CO₂, ou de pollution, par exemple lors de l'extraction des ressources? A-t-elle un impact négatif sur la biodiversité?

Ces informations peuvent être obtenues par la lecture des renseignements accompagnant le produit lui-même (étiquettes, certifications écologiques ou éthiques), par l'expérience d'autres acheteurs ou par des tests comparatifs réalisés par des associations de consommateurs (en Suisse, la FRC, par exemple).

Ces réflexions peuvent être plus ou moins approfondies selon le produit convoité, mais elles devraient être faites chaque fois que cela est possible. En définitive, chaque acte d'achat reste une décision strictement personnelle, mais il est pertinent de considérer non seulement nos propres besoins, mais aussi l'impact de nos choix sur la planète et sur la société.

Tirée d'une publication du canton de Vaud, la matrice suivante classe les produits selon qu'ils devraient être encouragés, optimisés, restreints ou éliminés.

L'analyse des besoins peut également se faire selon d'autres critères que ceux énumérés dans la pyramide de Maslow. Par exemple, face aux défis environnementaux, sociaux et économiques actuels, on peut classer les besoins humains en fonction de leur impact environnemental et de leur niveau de nécessité.



Ex. 24 a) Que doit-on faire avant d'acheter un produit?

b) Quelles informations doit-on obtenir sur un produit avant de l'acheter?

c) Où peut-on trouver toutes ces informations?

Ex. 25 a) Coche les critères qui te semblent déterminants pour l'achat des biens et services ci-dessous.

	Dimensions, taille	Prix	Impact environnemental	Marque	Qualité, certification	Service après-vente	Lieu de fabrication	Proximité du lieu de vente	Responsabilité sociale de l'entreprise
Vélo électrique									
Chaussures									
Réfrigérateur									
Ordinateur									
Billet de train									
Nettoyage de costumes									
Coiffeur									

b) Quels sont les services mentionnés dans le tableau?

c) *Quels sont les critères retenus pour tous les biens et tous les services ?*

Ex. 26 a) *Qu'entend-on par « incidences financières d'un achat » ? Trouve un exemple original.*

b) *Trouve quelques biens avec lesquels tu estimes qu'ils ont un fort impact environnemental négatif.*

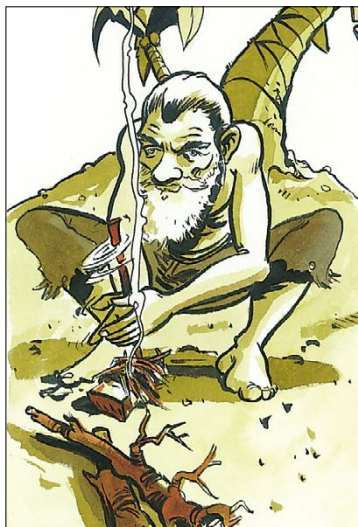
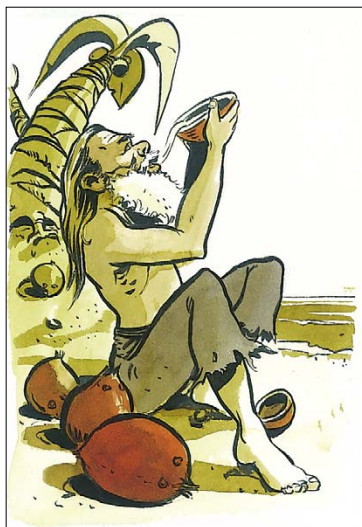
c) *Trouve quelques biens avec lesquels tu estimes qu'ils ont un fort impact environnemental positif.*

d) *Trouve quelques exemples de besoins essentiels qui ont un impact environnemental négatif.*

e) *Trouve quelques exemples de besoins de luxe qui ont un impact environnemental positif.*

f) *Quels constats peux-tu effectuer à l'issue de cet exercice ?*

3 L'évolution des échanges



Objectifs

- Différencier le principe de l'économie fermée et l'économie marchande.
- Expliquer l'évolution des échanges : du troc à l'économie monétaire.
- Assimiler les avantages et les inconvénients du troc.
- Maîtriser les différentes formes et fonctions de la monnaie.
- Décrire les avantages et les inconvénients de chaque type de monnaie.
- Connaître l'évolution générale de la monnaie en Suisse et le rôle de la BNS.

L'économie fermée

Si l'être humain vivait seul, il ne pourrait compter que sur lui-même pour assurer sa survie. Il devrait agir pour se maintenir en vie. Il chercherait à produire ou à se procurer tout ce dont il a besoin et il consommerait uniquement ce qu'il aurait pu obtenir. Cette manière de vivre qui vise à se suffire à soi-même, sans faire appel à une aide extérieure, s'appelle l'*autarcie*.

→ Exercice 1

La vie en communauté

La vie en solitaire reste, bien entendu, une situation exceptionnelle. C'est plutôt la vie au sein d'un groupe qui est la règle, et cela depuis des millénaires. Pensons aux êtres humains primitifs ; ils vivaient en petits groupes qu'on pourrait aussi appeler des tribus, des familles, des clans, etc.

Leur problème principal était d'assurer leur survie en ne comptant que sur eux-mêmes. Ils étaient poussés par l'instinct de conservation : ils chassaient, pêchaient, cueillaient des fruits et des baies sauvages pour se nourrir, utilisaient des peaux d'animaux pour se vêtir et s'abritaient dans des grottes ou d'autres types de refuges.

Pendant de très nombreux siècles, ils ont dû se contenter de satisfaire leurs **besoins physiologiques** (ou vitaux). Il s'agissait pour eux de préserver leur existence, de subsister.

Cependant, ces groupes continuaient de vivre en autarcie, car ils assumaient toutes les activités nécessaires à leur survie. Très vite, les humains ont pris l'habitude de s'organiser afin de rendre le travail plus efficace. Ils se sont donc réparti les tâches selon certains critères (spécialisation des tâches).

→ Exercice 2

À l'origine, comme ces groupes dépendaient totalement de ce que le milieu naturel leur offrait, ils étaient contraints de se déplacer lorsque les ressources d'une région s'épuisaient, d'où le nom de tribus nomades.

→ Exercice 3

Mais, peu à peu, les peuples ont fait un certain nombre de découvertes techniques ; ils ont inventé et créé des objets, comme des armes et des outils rudimentaires, des poteries ou des huttes de branchages. Puis ils ont appris à cultiver la terre et à élever des animaux ; l'agriculture et l'élevage sont apparus. N'ayant plus besoin de changer continuellement de région, ils sont devenus sédentaires.

Cependant, ces communautés vivaient encore, du moins dans les premiers temps, en autarcie : elles produisaient tout ce qu'elles consommaient et consommaient tout ce qu'elles produisaient. Autrement dit, elles ne pratiquaient d'échanges qu'au sein de leur groupe.

Ce type d'**économie de subsistance** peut être défini comme une économie où l'on ne vise qu'à satisfaire des besoins essentiels et où l'échange n'existe qu'au sein d'un groupe.

→ Exercices 4 à 7

Pour Aristote, une cité n'est vraiment telle que si elle se suffit à elle-même. Ne dépendre de personne est le prix de la béatitude pour l'être humain. Or, comme l'individu n'arrive pas à être autosuffisant, il n'y a de bonheur pour lui que dans le cadre de la cité.

Quand Aristote parle d'autarcie, d'indépendance, il l'entend d'une manière très large. Une cité peut être indépendante et pourtant posséder un commerce extérieur. Dans les échanges avec l'extérieur, si j'achète, je vends aussi, il y a donc interdépendance. La dépendance serait de recevoir sans rien pouvoir donner en retour.

À l'échelle d'un pays, on peut considérer que l'autarcie est l'état d'une société qui suffit à ses propres besoins et qui prohibe les importations. Mis à part quelques exceptions (p. ex. la Chine, lors de sa révolution culturelle, qui avait coupé ses liens avec le reste du monde), on ne trouve quasiment plus aucun pays vivant en autarcie.

La libéralisation des échanges, la suppression des frontières politiques et commerciales ainsi que l'avènement d'internet sont quelques-unes des raisons qui favorisent la disparition de l'autarcie.

L'autarcie aujourd'hui

Un peu partout, en Suisse également, des communautés quasi autarciques existaient encore au siècle dernier. Elles pouvaient se rencontrer dans les campagnes, et surtout dans certaines vallées isolées (Valais, Grisons, Tessin). On y vivait des mois durant du pain et des fromages que l'on avait confectionnés, de la viande

que l'on avait séchée à la cheminée. On filait la laine des moutons que l'on élevait. On tissait à l'aide d'un métier pour se vêtir.

Il existe d'autres exemples où des individus ou des groupes d'individus vivent encore en autarcie, par exemple des communautés religieuses, des ermites, des bergers, etc.

Ex. 1 *Imagine que tu te retrouves seul(e) sur une île déserte, comme Robinson Crusoé, sans grande chance d'être secouru.*

a) *Établis une liste de tout ce dont tu auras besoin pour survivre.*

b) *Comment vas-tu t'organiser ?*

c) *Établis une liste des tâches à effectuer.*

Ex. 2 *L'âge des individus est un des critères permettant de se répartir les tâches afin de rendre le travail plus efficace.*

Trouve d'autres critères.

Ex. 3 Le pétrole est une ressource naturelle.

Cherche quelques exemples de ressources naturelles.

Ex. 4 Qu'est-ce qui a permis le passage progressif d'une situation d'autarcie à une économie d'échanges?

Ex. 5 La vie en autarcie a presque totalement disparu aujourd'hui. Cependant, il existe encore des personnes ou groupes de personnes qui vivent de cette manière.

Donne quelques exemples.

Ex. 6 a) Donne le sens de l'autarcie.

b) L'autarcie est-elle une situation ordinaire ou exceptionnelle? Pourquoi?

c) *Du temps où les peuples vivaient en communautés isolées, comment s'appelaient leurs communautés d'appartenance?*

d) *Quelles catégories de besoins les êtres humains primitifs essayaient-ils de satisfaire? Quelles activités exerçaient-ils pour subvenir à ces besoins?*

e) *Quel était le phénomène qui avait rendu leur travail efficace?*

f) *Comment appelle-t-on le mode de vie de ces peuples qui se déplaçaient d'un lieu à l'autre? Quelles étaient les raisons de leurs déplacements?*

g) *Les nomades ont ensuite changé leur mode de vie. Que sont-ils devenus? Pour quelles raisons?*

h) Trouve d'autres termes pour désigner ce mode de vie.

i) À l'échelle d'un pays, que signifie l'autarcie actuellement ?

j) Cite les noms de quelques pays qui ont connu l'autarcie.

k) Pour quelles raisons l'autarcie a-t-elle disparu de nos jours ?

l) Donne quelques exemples de la vie autarcique en Suisse.

Ex. 7 Complète le texte à trous suivant :

L' _____ est un système économique où les acteurs ne consomment que ce qu'ils _____ et n'ont aucun échange avec _____ .

C'est le cas des premiers humains qui vivaient en communauté comme les nomades qui se déplaçaient d'un endroit à l'autre afin de trouver de nouveaux pâturages pour leurs troupeaux. Ils ne comptaient que sur _____ pour satisfaire leurs besoins. Les peuples se sont par la suite sédentarisés suite à l'invention de _____ et de _____. Cela était possible grâce au développement des techniques de travail plus sophistiquées. Leur organisation du travail devenait de plus en plus grâce à la spécialisation. Malgré ces progrès, l'économie fermée ou de subsistance persistait encore puisque l'échange n'existait qu'au sein du _____ .

L'autarcie peut être également observée au niveau d'un pays. Au XX^e siècle, le gouvernement de _____ nazie (1933) avait organisé un système autarcique. C'est le cas aussi de la _____ qui avait procédé à la fermeture politique de ses frontières à l'extérieur pour les civils.

De nos jours, il est très difficile pour un _____ de vivre en _____. Il est généralement forcé de faire du commerce avec d'autres pays pour se procurer les matières premières et les capitaux. Le monde actuel, avec la mondialisation et le développement des échanges internationaux et l'avènement d' _____ , est engagé dans un processus d'ouverture des frontières et de libéralisation.



Le troc

Très tôt, la sédentarisation et l'introduction de la spécialisation des activités à l'intérieur du groupe ont permis de produire plus que le minimum vital et, ainsi, d'échanger des surplus. Dès lors, les êtres humains d'un groupe, puis les groupes eux-mêmes ont cherché à nouer des contacts, à procéder à des échanges avec d'autres communautés, donc à sortir de la situation d'autarcie.

Les échanges se sont petit à petit développés avec un système d'échange direct d'objets sans intermédiaire, chacun donnant son surplus contre ce qui lui manquait. Cette manière d'échanger des objets contre d'autres objets s'appelle le troc.

→ Exercices 8 à 15

Exemple de surplus

Un membre d'une communauté, spécialiste en poterie, fabrique un nombre d'objets nettement supérieur à celui dont il a besoin pour son propre usage. Parallèlement, avec les progrès de l'agriculture, un paysan produit une quantité supérieure aux besoins de sa seule

famille. Chacun ayant produit plus que nécessaire à la satisfaction de ses propres besoins, on peut donc imaginer qu'ils pourront s'échanger tout ou partie de leur surplus. Dans cet exemple, l'échange ne sera toutefois pas systématique. Pour qu'il puisse s'effectuer, il faut bien sûr que chacun ait besoin de ce que l'autre a produit en plus.

Aujourd'hui, le troc se pratique encore sous diverses formes. Certains pays s'échangent divers biens directement. Tel pays échange diverses matières premières contre de la nourriture par exemple. Dans d'autres cas, des livres sont échangés contre un tee-shirt, etc. Cependant, ces pratiques restent accessoires et ne représentent pas la réalité de l'ensemble des échanges pratiqués aujourd'hui.

Ex. 8 a) Qu'est-ce que le troc ?

b) Quelle est la cause principale du passage de l'autarcie au troc ?

Ex. 9 Dans les exemples ci-dessous, avons-nous affaire à du troc ? Réponds par oui ou par non. Si tu réponds non, explique pourquoi l'échange n'est pas du troc.

a) Au Luna-Park, il faut mettre un jeton pour pouvoir utiliser une auto tamponneuse.

b) À la banque, j'ai demandé qu'on me donne 10 billets de 10 francs contre un billet de 100 francs.

c) « Si tu veux un croissant, aide-moi à porter les valises ! »

Ex. 10 Il existe une condition indispensable pour que les membres d'une communauté puissent pratiquer le troc.

Quelle est cette condition ?

Ex. 11 La classe décide d'effectuer un troc.

a) Choisis trois objets que tu désires échanger.

b) Compare tes objets avec ceux que tes camarades auront choisis.

c) Détermine ceux que tu voudrais obtenir en échange des tiens.

d) Fixe la « valeur d'échange », c'est-à-dire l'estimation de ce que vaut chacun de tes objets et de ceux que tu voudrais obtenir.

e) Organise-toi pour réussir tes échanges.

Ex. 12 *Le troc est un moyen d'échange qui a presque totalement disparu, car ses inconvénients sont certainement plus nombreux que ses avantages.*

Établis un tableau comparatif des principaux avantages et inconvénients du troc.

Avantages	Inconvénients

Ex. 13 *Il existe encore quelques situations dans lesquelles le troc est toujours pratiqué. Cherches-en quelques exemples.*

Ex. 14 *Parmi les exemples ci-dessous, indique par une croix ceux qui mettent en pratique le troc. Dans les autres cas, explique pourquoi il ne s'agit pas de troc.*

a) Après un repas au restaurant, je règle la note.	
b) « La bourse ou la vie ! »	
c) « Dix chameaux pour ta femme. »	
d) « Si tu me fais les courses, je repeins la façade de ta maison. »	
e) Le boucher a livré un bœuf à l'artisan qui est venu repeindre son magasin.	
f) Au guichet de la gare, j'ai échangé un billet de 100 francs contre deux de 50 francs.	
g) Chaque fois que je fais les courses pour ma grand-mère, elle me donne un chocolat.	

Ex. 15 Complète le texte à trous suivant.

Le troc est un système d'échange d'un _____ (ou service) contre un autre _____ (ou service) sans intermédiaire monétaire.

Dans ce système, chaque individu doit trouver une personne prête à lui _____ ce qui lui manque, mais également espérer qu'il obtienne ce que cette personne _____. C'est le problème de la « double coïncidence des besoins ».

En plus de cette coïncidence des besoins, le troc ne peut avoir lieu que si les deux personnes sont d'_____ sur l'estimation réciproque de leurs produits.
Par exemple : combien de _____ contre une peau de mammouth ?

Au fur et à mesure que les échanges se multiplient, la « coïncidence des besoins » devient de plus en plus _____. Elle a été surmontée par la mise en place d'un équivalent général : une marchandise reconnue par la société (pouvoir symbolique fort) qui va alors s'imposer comme moyen d'échange. C'est la _____.

Le recours à un signe monétaire permet de remplacer l'opération de troc, où les biens s'_____ contre d'autres biens, par un nouveau processus par lequel des produits s'acquièrent contre la monnaie marchandise qui à son tour permet d'obtenir d'autres produits.



La monnaie

La pratique du troc comportant beaucoup d'inconvénients, les êtres humains ont cherché d'autres moyens pour effectuer leurs échanges. Peu à peu, certaines marchandises acceptées par tous et inspirant confiance ont ainsi joué le rôle de monnaie. Cette « monnaie » avait pour fonction de séparer l'opération de troc en deux étapes bien distinctes : l'achat et la vente.

Le rôle de la monnaie est donc de servir d'*intermédiaire* dans les échanges. Le passage de l'économie de troc à l'économie d'échange monétaire a constitué l'un des grands progrès de l'histoire de l'humanité.

Même si la pratique du troc permettait de dépasser le stade de l'économie de survie, l'introduction d'une monnaie reconnue par tous permet d'élargir considérablement les possibilités d'échanges. Ainsi, les deux opérations (achat et vente) pouvaient se faire entre personnes différentes et à des moments différents. Dans un premier temps, ces monnaies étaient des monnaies « marchandises », c'est-à-dire des monnaies « naturelles », comme des coquillages, des pierres ou du sel, etc.

→ Exercices 16 et 17

Exemple de monnaies « marchandises »

Les Cauris, de petits coquillages des océans, étaient déjà utilisés en Chine comme « argent » il y a 3500 ans ; ils ont par la suite été appelés à jouer le même rôle en Inde et en Thaïlande, en Afrique occidentale et orientale. De forme et de taille relativement régulières, ils sont simples à compter.

Dans l'une des îles Carolines de l'océan Pacifique, on a employé jusqu'au siècle dernier, pour certains paiements, de gros cylindres de pierre. On imagine les difficultés pour manier ces objets, le plus petit d'un diamètre de 50 centimètres, mais les plus gros pouvant atteindre 4 mètres ! En dehors des transactions, ces cylindres permettaient de régler des

différents entre villages ou étaient exposés à l'extérieur de certaines demeures comme témoignage de la richesse des propriétaires.

Chez les Grecs, l'esclave vaut tant de bœufs. De même, à Rome, le bétail sert de monnaie dans certains échanges. En latin, bétail se dit *pecus*. Ce mot est devenu *pecunia*, puis pécuniaire : « qui a rapport à l'argent ». De nos jours, en Afrique orientale et en Nouvelle-Guinée, on utilise encore fréquemment du bétail pour certains paiements.

Chez Montezuma (ou Moctezuma), empereur des Aztèques à l'époque des conquérants espagnols (XVI^e siècle), on payait en *cacahuati* (fèves de cacao).

Monnaies métalliques

Parmi les monnaies naturelles, le métal était lui aussi déjà utilisé, notamment sous forme de chaudrons, lingots, médailles, etc. On s'aperçut petit à petit des avantages que le métal avait sur d'autres types de monnaies « marchandises ».

Si des métaux comme le bronze, le fer et le cuivre furent aussi utilisés, on se tourna rapidement vers les métaux précieux, comme l'or et l'argent, qui réunissaient beaucoup de qualités.

On les utilisa d'abord sous forme brute, puis sous la forme de lingots, qu'il fallait peser lors de chaque paiement. Plus tard, on frappa des pièces de forme, de grandeur, de poids et de valeur donnés. La monnaie métallique devint alors l'instrument de mesure de la valeur des différents biens, ce qui permit un fort développement du commerce. Elle fut le moyen d'échange le plus utilisé jusqu'aux XVII^e et XVIII^e siècles.

→ Exercices 18 et 19

Ex. 16 Les premières monnaies furent des monnaies « marchandises ». Elles ont remplacé le troc.

a) Quelle fut la première fonction de cette monnaie ?

b) Si l'on devait utiliser aujourd'hui ce type de monnaie, quelles « marchandises » choisirais-tu et pour quelles raisons ?

Ex. 17 Ni la terre ni les vautours n'ont jamais été choisis pour fonctionner comme monnaie « marchandise ».

Pour quelles raisons n'a-t-on jamais choisi ces « produits » ?

Ex. 18 La monnaie « marchandise » a disparu et a été remplacée par des monnaies métalliques. La fragilité ou encore la conservation difficile sont quelques-unes des raisons (inconvenients) qui ont provoqué ce remplacement.

Cherche d'autres inconvenients.

Ex. 19 La monnaie « marchandise » a été remplacée par la monnaie métallique.

Cherche les avantages de la monnaie métallique par rapport à la monnaie « marchandise ».

La monnaie fiduciaire est constituée par l'ensemble des billets et des pièces en circulation dans un pays.

De nos jours, on utilise encore une autre forme de monnaie qui est appelée « monnaie scripturale ». Le mot « scriptural » vient du latin « scriptura » et signifie « qui est écrit ». L'utilisation de la monnaie scripturale, par l'inscription de sommes dans des comptes, permet d'effectuer les mêmes types d'opérations qu'avec la monnaie fiduciaire.

On attribue souvent à Palmstruch, gouverneur de la Banque de Suède au XVII^e siècle, l'invention du billet de banque. En réalité, c'est aux banques chinoises que revient l'invention des premiers billets de banque, au XII^e siècle.

Monnaie fiduciaire

L'or et l'argent présentaient aussi des inconvénients. Les personnes qui transportaient de grandes quantités de pièces risquaient à tout moment d'être attaquées. Par ailleurs, pour traiter des affaires importantes, il fallait s'encombrer de lourds coffres.

Pour mettre leur trésor en lieu sûr, de nombreux commerçants s'adressèrent aux orfèvres qui, de tout temps, avaient pris l'habitude de conserver d'importantes quantités de métaux précieux. Un commerçant qui déposait ses pièces chez un orfèvre recevait en échange une quittance ou un certificat. S'il avait une affaire importante à traiter, il allait chercher son argent chez cet orfèvre et le remettait à son partenaire commercial qui, à son tour, se rendait chez un orfèvre pour mettre cet argent en sécurité (illustration 1).

Mais l'usage s'implanta bientôt de ne remettre au vendeur qu'une quittance à la place de l'or (illustration 2). Grâce à la confiance dont jouissaient ces orfèvres, les commerçants prirent peu à peu l'habitude de régler leurs paiements au moyen de ces certificats. Ils savaient qu'ils pouvaient en tout temps s'en faire remettre l'équivalent en or. Puis ce furent les banques qui reprirent le rôle des orfèvres et perfectionnèrent ces certificats en les uniformisant par l'émission de ce qu'on appellera les billets de banque.

→ Exercices 20 à 22

Illustration 1:
les transactions commerciales
se font avec de l'or

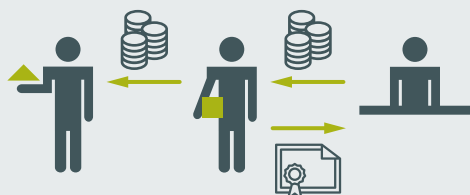


- 1** Le commerçant dépose son or chez son orfèvre et reçoit un certificat.

Illustration 2:
l'or est remplacé par des certificats
(puis des billets de banque)



- 1** Le commerçant dépose son or chez son orfèvre et reçoit un certificat.



- 2** Contre remise du certificat, le commerçant reprend son or et le remet à celui à qui il doit une certaine somme.



- 2** Le commerçant remet le certificat en paiement de sa dette.



- 3** Ce dernier dépose chez son orfèvre l'or qu'il vient de recevoir.



- 3** Le nouveau détenteur du certificat pourra à son tour utiliser ce papier pour régler une de ses dettes.

Ex. 20 a) *Comment est apparue la monnaie fiduciaire?*

b) *Quels sont ses avantages et ses inconvénients?*

c) *Quel est l'organisme qui a remplacé les orfèvres aujourd'hui?*

Ex. 21 *Lis attentivement le texte et souligne les sommes de monnaie qu'il contient. Retrouve les formes de la monnaie auxquelles ces montants correspondent.*

Le 24 octobre, Aurélie et ses amies se retrouvent en ville pour faire des courses. Elles ont acheté des livres en payant avec leur carte Postfinance. Le total de leurs achats était d'environ 150 francs.

En faisant le tour des anciens quartiers, elles ont repéré un vendeur de fruits frais. Ainsi Aurélie a-t-elle acheté quelques pommes avec le peu d'argent qu'elles ont dans leur porte-monnaie : un billet de 10 francs.

Aurélie tient bien ses comptes, elle sait qu'elle dispose de 1500 francs dans son compte postal. Le 31 octobre, elle reçoit son extrait de compte postal et se rend compte qu'effectivement, La Poste a débité son compte de 50 francs. Le solde à la fin du mois est de 1450 francs.

Ex. 22 *Retrouve, en les expliquant, les trois fonctions économiques de la monnaie, dans les cas suivants :*

a) *Laurence économise chaque mois 70 francs pour se payer un voyage au Vietnam.*

b) *Matthieu hésite entre plusieurs modèles de voitures. Pour se décider, il compare les prix chez différents concessionnaires.*

c) *Samuel achète un livre sur Amazon et règle avec sa carte bancaire.*

La monnaie en Suisse

Jusqu'en 1848, les cantons possédaient le droit de battre leur propre monnaie. Sur le territoire suisse ne circulaient alors pas moins de 860 sortes de monnaies, la plupart d'entre elles d'origine étrangère. Quant aux billets de banque, ils étaient aussi libellés en diverses monnaies. Par exemple, ceux de la Banque cantonale vaudoise l'étaient en francs de France, ceux de la Deposito-Cassa de Berne en thalers. Il circulait aussi de nombreux billets de banques régionales et de banques privées.

Les cantons cherchèrent plusieurs fois à unifier leurs monnaies. Dès 1848, l'arrivée du premier Gouvernement fédéral permit enfin d'imposer une seule et même monnaie : le franc suisse, créé en 1850. Mais de nombreuses banques continuèrent d'émettre leurs propres billets dans la nouvelle monnaie.

En 1907 fut fondée la Banque nationale suisse (BNS), à laquelle les autorités fédérales ont conféré le droit exclusif d'émission de pièces et de billets. C'est depuis cette date qu'une seule et même monnaie est émise sur l'ensemble du territoire suisse.

→ Exercices 23 à 25

L'euro

L'aventure de l'euro a débuté par l'apparition en 1979 d'une monnaie intitulée « écu », qui est une abréviation des mots anglais « European Currency Unit » (unité monétaire européenne). C'était l'unité monétaire officielle de la Communauté économique européenne (CEE). Mais cet écu n'était pas une véritable monnaie et il existait parallèlement aux autres monnaies nationales. C'était avant tout une valeur de référence qui permettait de recourir à un dénominateur commun pour exprimer la valeur d'un objet et qui facilitait les comparaisons de prix.

Il faudra attendre le Traité de Maastricht en février 1992 pour que l'idée d'une nouvelle monnaie unique, l'euro, soit enfin acceptée par les 15 pays membres de l'Union européenne (UE) de l'époque.

En 1999, l'écu a été remplacé par l'euro sous forme de monnaie scripturale. Dès le 1^{er} janvier 2002 l'euro est devenu l'unique monnaie en vigueur dans 13 des pays de l'Union européenne. Elle a remplacé toutes les monnaies nationales en circulation.

De plus, les micro-États d'Andorre, de Monaco, de Saint-Marin et de la Cité du Vatican utilisent également l'euro en vertu d'accords formels avec l'Union européenne.

Vingt pays sont membres de la zone euro. Aujourd'hui, chaque pays a le droit de créer des euros selon une certaine quantité définie par la Banque centrale européenne (BCE). Il y a des pièces de 1 et 2 euros, et de 1, 2, 5, 10, 20, 50 « cents ». Il y a des billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 euros.

→ Exercices 26 et 27

Les pièces euro

Les pièces sont émises par les pays de la zone euro et par les pays ayant établi des accords avec les autorités européennes (Andorre, Monaco, Saint-Marin et le Vatican), soit actuellement par 24 pays et peuvent circuler dans tous ces pays. Elles présentent une face commune qui indique leur valeur faciale, et une face spécifique nationale.

Voici quelques exemples de pièces de 1 euro.



*Pièce de 1 euro
d'Espagne*



*Pièce de 1 euro
d'Italie*



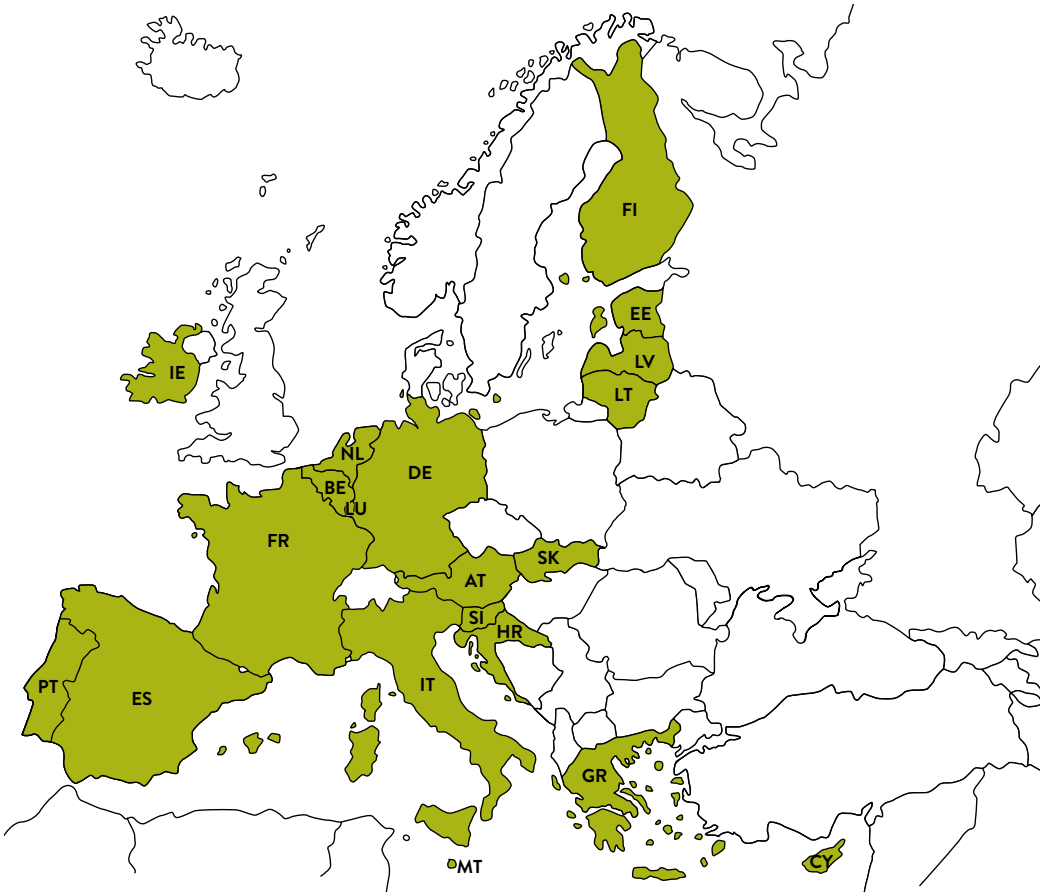
*Pièce de 1 euro
des Pays-Bas*



*Pièce de 1 euro
du Vatican*

Les pays membres de la zone euro en 2025

Allemagne	DE	Finlande	FI	Luxembourg	LU
Autriche	AT	France	FR	Malte	MT
Belgique	BE	Grèce	GR	Pays-Bas	NL
Chypre	CY	Irlande	IE	Portugal	PT
Croatie	HR	Italie	IT	Slovaquie	SK
Espagne	ES	Lettonie	LV	Slovénie	SI
Estonie	EE	Lituanie	LT		



Ex. 23 a) Quelles sont, selon le texte, les grandes étapes (dates) de l'évolution de la monnaie en Suisse?

b) Quel est le nombre de monnaies en circulation en Suisse avant la création du Conseil fédéral?

c) Cite le nom de trois monnaies en circulation en Suisse au XIX^e siècle.

d) Relève dans le texte le rôle de la Banque nationale suisse (BNS).

Ex. 24 Les billets ont une durée de vie limitée. La Banque nationale suisse (BNS) crée et met en circulation de nouveaux billets au bout d'un certain nombre d'années.

a) Renseigne-toi pour connaître la fréquence de remplacement des billets en Suisse.

b) Cherche à connaître les dates de mise en circulation des nouveaux billets.

c) Trouve quelques raisons qui ont incité la BNS à introduire ces nouveaux billets.

d) Renseigne-toi pour connaître les principales sécurités qui ont été introduites avec les nouveaux billets pour éviter la contrefaçon.

Ex. 25 *Imagine la situation suivante : la confiance envers la monnaie fiduciaire s'effondre. Tout le monde a peur que l'on ne puisse plus l'utiliser comme moyen de paiement.*

a) *Analyse la situation et imagine ce qui pourrait se passer.*

b) *Essaie de trouver une solution pour résoudre ce problème.*

Ex. 26 *Travail de recherche à propos de l'euro.*

a) *Quels sont les pays qui sont membres de la zone euro ?*

b) *Le traité de Maastricht a instauré des critères de convergence. De quoi s'agit-il ?
Donnes-en une définition.*

c) *Pour quelle(s) raison(s) a-t-on décidé d'édicter ces critères ?*

d) *L'Angleterre et la Suède ne sont pas entrées dans la zone euro. Pourquoi ?*

e) *Que signifient les lettres BCE ?*

– *Où se trouve-t-elle ?*

– *Quelles sont ses tâches principales ? (2 éléments de réponse)*

f) *Est-ce que les pièces sont toutes les mêmes sur le territoire de la zone euro ?
(Justifie ta réponse)*

g) *Quelle est la valeur d'un euro aujourd'hui en Suisse ?*

Ex. 27 *Voici un certain nombre d'affirmations à propos de l'euro. Sont-elles vraies ou fausses ?*

Affirmations	Faux	Vrai
a) C'est en 1998 déjà que l'on a commencé à frapper la nouvelle monnaie européenne.		
b) C'est le 31.12.1989 que l'écu a disparu.		
c) La BCE se trouve à Berlin.		
d) Le double étiquetage, c'est le fait d'imprimer sur une marchandise le poids et le prix.		
e) La bourse dans les divers pays européens travaille déjà en euros.		
f) Le drapeau européen comporte 15 étoiles sur fond noir.		
g) Dès le 1.7.2003, on assiste à l'usage exclusif de l'euro.		
h) L'A.E.L.E. est un marché commun pour les États-Unis, le Mexique et le Canada.		
i) Les pièces sont toutes les mêmes, pour tous les pays de la zone euro.		
j) Grâce à l'euro, plus besoin de changer chaque fois son argent lorsqu'on voyage dans tous les pays d'Europe.		
k) Le 26 septembre 2004, il était encore possible de payer avec des francs français dans un magasin en France.		
l) Le symbole de l'euro rappelle la lettre grecque Epsilon.		
m) Un représentant de chaque banque nationale siège à la BCE.		
n) La Suisse ne fait partie d'aucun marché commun.		

Les changes

Les monnaies étrangères

Chaque pays émet en principe sa propre monnaie. Il ne peut s'établir de relations (commerce, tourisme, etc.) que si ces monnaies peuvent être échangées, c'est-à-dire converties l'une en l'autre. Le prix auquel s'échangent deux monnaies constitue leur *cours de change*.

Le cours de change varie tous les jours selon l'offre et la demande.

Les tableaux de change

Les monnaies sont en général présentées dans des tableaux de change avec une abréviation. On abrège le franc suisse CHF, par exemple.

Certaines monnaies peuvent aussi être représentées par un symbole, comme le dollar américain (\$), l'euro (€), la livre sterling (£) ou le yen (¥).

Les banques fonctionnent comme des entreprises qui achètent et vendent des marchandises. Ainsi, le cours de l'achat signifie que la banque achète de la monnaie étrangère et le cours de la vente signifie que la banque en vend.

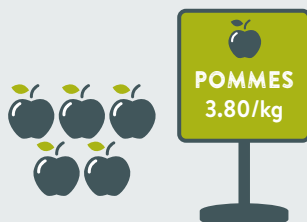
De manière générale, lorsque nous nous procurons de la monnaie étrangère à la banque, on dit que celle-ci nous la vend. À l'inverse, lors d'un retour de vacances par exemple, la banque achètera le solde de notre monnaie étrangère, mais à un prix légèrement inférieur à celui auquel elle nous l'a vendue.

La différence de prix entre le cours de l'achat et celui de la vente provient du fait que la banque doit, comme toute entreprise, réaliser une marge bénéficiaire (lui permettant de couvrir ses frais et de se prémunir contre les risques de pertes dues aux variations des cours).

Exemple: application d'un cours de change

Tu veux acheter quelques fruits à l'épicerie. Pour savoir ce que cela te coûtera, tu disposes sur place de divers renseignements:

- 1 Le prix, affiché en francs suisses.
- 2 La quantité obtenue pour ce prix-là.



Lorsque tu veux te procurer de la monnaie étrangère auprès d'une banque, celle-ci agit de la même manière que l'épicier. Elle t'indiquera:

- 1 Le prix que cette monnaie va te coûter en francs suisses.
- 2 La quantité offerte à ce prix-là. Cette quantité sera toujours de 1 ou 100 unités (cela varie en fonction des monnaies).



Cela signifie que la banque te vendra DKK 100.- au prix de CHF 13.65.

Change : opération consistant à échanger une monnaie contre une autre.

Cote : liste des cours de change.

Cours des changes : prix auquel des monnaies sont échangées.

Monnaie fiduciaire : billets de banque et pièces.

Monnaie scripturale : monnaie non physique. Créée par jeu d'écritures entre deux comptes.

Colonne achat : prix auquel la banque achète de la monnaie étrangère.

Colonne vente : prix auquel la banque vend de la monnaie étrangère.

Dans d'autres cas (Angleterre, États-Unis, surtout), la cotation est appelée au « certain ». On indique alors combien d'unités de monnaie étrangère (livres ou dollars) l'on peut obtenir contre 1 unité de monnaie nationale (franc suisse).

Cours de change au 15.5.2025

LA BANQUE	BILLETS		DEVICES	
	achète	vend	achète	vend
1 dollar américain (USD)	0.80	0.88	0.82	0.86
1 livre sterling (GBP)	1.04	1.19	1.09	1.13
1 dollar canadien (CAD)	0.56	0.64	0.59	0.61
1 euro (EUR)	0.92	0.98	0.92	0.96
100 couronnes danoises (DKK)	11.73	13.52	12.33	12.81
100 yens japonais (JPY)	0.53	0.63	0.56	0.59
100 couronnes norvégiennes (NOK)	7.25	9.43	7.90	8.24
100 couronnes suédoises (SEK)	7.75	9.55	8.43	8.75

Les calculs de change

Les opérations de change suivent certaines règles essentielles. Il existe deux types de tableaux de cours :

- Le cours des *billets*, utilisé pour l'échange de monnaie fiduciaire (pièces et billets) ;
- Le cours des *devises*, destiné aux transactions commerciales faites avec de la monnaie scripturale (chèques, virements bancaires ou postaux).

Le cours des devises est largement majoritaire car c'est le cours qui est le plus utilisé dans le commerce.

En Suisse, comme la plupart des pays, les tableaux de change suivent la *cotation* à l'incertain. Cela signifie que l'on indique le prix en francs suisses pour 100 (ou 1) unités de monnaie étrangère.

Les *calculs de change* peuvent se complexifier à souhait. Toutefois, à la base, on trouve principalement trois types de problèmes à résoudre :

- convertir des francs suisses en monnaie étrangère ;
- convertir de la monnaie étrangère en francs suisses ;
- rechercher le cours d'une opération de change.

De manière générale, les questions à se poser, pour résoudre tout type de problème, sont les suivantes :

- s'agit-il du cours des devises ou de celui des billets ?
- faut-il utiliser le cours de l'achat ou celui de la vente ?
- quelle est la base unitaire utilisée : 1, 100, 1000 unités ?

→ Exercices 28 à 31

Ex. 28 Complète le tableau suivant.

Monnaies	Pays	Abréviations
Euro		
	Russie	
	Belgique	
		GBP
	Australie	
Yen		
		EUR
	Suède	
		CHF
	UE	

Ex. 29 Quels sont les cours actuels des monnaies suivantes?

a) GBP =

b) USD =

c) EUR =

Ex. 30 Il existe plusieurs dollars.

Lesquels? (Écris en toutes lettres)

Ex. 31 Sur la base du tableau de la page 58, réponds aux questions suivantes.

a) Quelle est la différence entre les colonnes « billets » et les colonnes « devises » ?

b) Quelles sont les colonnes les plus avantageuses pour le client ? « devises » ou « billets » ? Pourquoi ?

c) En quelle monnaie les nombres du tableau de la page 58 sont-ils exprimés ?

d) Tu reviens du Japon avec 20 000 unités de monnaie de ce pays.
Combien obtiendras-tu en francs suisses ?

e) Tu pars pour en Angleterre et tu désires te procurer 200 unités de monnaie.
Combien cela te coûtera-t-il ?

f) Tu t'achètes un pantalon à Paris que tu payes 130 euros à l'aide de ta carte de crédit.
Combien cela te coûte-t-il en francs suisses ?

g) *En fouillant dans le grenier, tu découvres 500 yens. Tu désires les convertir en francs suisses.*

Combien en obtiens-tu ?

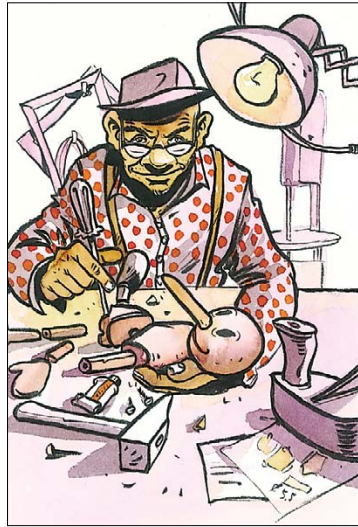
h) *Tu pars pour New York et tu veux te procurer 10 000 dollars américains.*

Combien dois-tu dépenser ?

i) *Tu rentres d'un voyage en Europe. Dans ton porte-monnaie, il te reste 150 euros, 1000 dollars américains et 400 unités de la monnaie suédoise.*

Combien cela représente-t-il en francs suisses si tu changes toutes ces monnaies ?

4 La production et la distribution



Objectifs

- Définir la production et les facteurs de production.
- Expliquer et différencier la production artisanale et la production industrielle.
- Décrire et expliquer les différentes étapes de la distribution de quelques produits.
- Maîtriser les notions de la distribution : circuits de distribution, groupage, dégroupage, réception, entreposage, stockage etc.
- Maîtriser l'ensemble des opérations liées au cycle de vie des biens, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à leur production, leur utilisation et leur élimination finale.

La production

La production est toute opération économique qui consiste à fabriquer (créer) des biens et des services destinés à être vendus sur un marché.

Pour produire, les entreprises ont besoin de différents éléments, appelés *facteurs de production*, qui sont :

- le travail ou les ressources humaines ;
- le capital qui peut être financier (ressources financières) ou technique (machines, outils, etc.) ;
- les matières premières ou les ressources naturelles (la terre, les minerais, etc.) ;
- certains économistes parlent du savoir ou du savoir-faire comme facteur de production.

Pour produire, l'entreprise combine les différents facteurs de production.

Tous les biens ne sont pas produits de la même manière. L'économie fait la distinction entre la production *artisanale* et la production *industrielle*.

Les caractéristiques propres à chacun de ces types de production peuvent être résumées comme suit.

La production artisanale

Ce sont de très petites entreprises avec peu d'employés, ou simplement un individu propriétaire qui travaille seul.

- Les machines sont peu nombreuses. La même personne effectue souvent toutes les opérations menant de la matière première au produit fini.
- La fabrication se fait à la pièce ou en très petites séries, les produits sont souvent plus coûteux, mais parfois plus personnalisés.
- La fabrication est généralement destinée à une clientèle locale ou régionale. Elle est rarement exportée.
- Les relations personnelles entre le patron et les employés sont fréquentes et faciles à établir.
- Il y a souvent un contact direct entre le fabricant et ses clients.

La production industrielle

Ce sont des entreprises de tailles diverses avec un personnel plus ou moins nombreux (six employés au minimum).

- Le parc de machines est important; le travail est divisé en tâches bien précises (voir chap. « Les activités économiques »).
- Les produits sont fabriqués en grandes séries.
- La production est écoulee sur l'ensemble du pays et souvent à l'étranger, parfois même en plus grande quantité à l'étranger.
- Selon les dimensions de l'entreprise, les relations personnelles sont plus limitées et demandent une certaine organisation. Parfois, on ne connaît qu'une partie des employés de l'entreprise.
- Un certain nombre d'intermédiaires sont indispensables entre le fabricant et le consommateur final.

La distinction entre des biens produits artisanalement et des biens produits industriellement n'est pas toujours évidente et elle peut se révéler difficile si le consommateur ne connaît pas comment a été créé le bien.

Beaucoup de produits peuvent être fabriqués aussi bien artisanalement qu'industriellement.

Cependant, certains produits ne peuvent être fabriqués qu'industriellement. Il est également possible, même si cela devient de plus en plus rare, que certains objets ne soient fabriqués qu'artisanalement.

Les entreprises industrielles revêtent une importance considérable dans l'économie moderne. Une partie importante des biens que nous consommons chaque jour est produite en grandes séries. Bien que le nombre d'artisans ait diminué depuis le début du siècle, un certain nombre d'articles sont cependant toujours produits de manière artisanale.

À l'origine, les biens étaient produits exclusivement de manière artisanale : l'artisan fabriquait un objet sur commande. Il attendait donc d'être sollicité par le client avant de commencer la production du bien en question. Cette situation se rencontre beaucoup moins fréquemment aujourd'hui. Dans de telles situations, on peut dire que la demande précède l'offre. Par exemple, le technicien dentiste et un appareil correc-

teur ; le bijoutier et une alliance ; le tailleur et un complet-veston.

Ces exemples restent des exceptions aujourd'hui. C'est plutôt la situation inverse qui se présente. On peut dire que, de manière générale, on produit d'abord **des biens pour lesquels on devra ensuite trouver des consommateurs**, parfois avec une stratégie de vente intensive et de grande ampleur.



Ex. 1 Défends les deux points de vue suivants :

a) Je préfère acheter un moulin à poivre en bois fait par un artisan plutôt qu'un moulin fait industriellement, parce que...

b) Je préfère acheter un moulin à poivre fait industriellement plutôt qu'un moulin à poivre fait par un artisan, parce que...

Ex. 2 Tu trouves sur l'étiquette d'un produit l'indication : « fait à la main ». Penses-tu que l'on a affaire à une production artisanale ou industrielle ?

Justifie ta réponse.

Ex. 3 Tu décides de t'acheter une table et des chaises.

a) Quel type de produit choisiras-tu ? Un produit fabriqué artisanalement ou industriellement ?

b) Quelles sont les raisons de ton choix ?

Industrie

[illegible]

Ex. 5 Il existe des avantages et des inconvénients pour chaque type de production, que ce soit pour les producteurs ou pour les consommateurs.

Détermine quels peuvent être ces avantages et ces inconvénients en te mettant à la place du producteur, puis en te situant en tant que consommateur.

Production		Avantages	Inconvénients
Industrielle	producteur		
	consommateur		
Artisanale	producteur		
	consommateur		

Ex. 6 Produire en fonction des commandes des clients est devenu rare aujourd’hui. Trouve quelques exemples qui illustrent ce mode de faire.

Ex. 7 Il existe encore aujourd'hui des produits qui ne sont fabriqués qu'artisanalement.
Cherche quelques exemples.

Ex. 8 Il existe des produits qui ne peuvent être construits qu'industriellement.

a) Établis une liste de produits fabriqués exclusivement de manière industrielle.

b) Détermine les raisons pour lesquelles ces produits ne peuvent être produits qu'industriellement.

Ex. 9 Dans beaucoup de cas, les produits que l'on trouve sont fabriqués aussi bien artisanalement qu'industriellement.

a) Établis une liste de produits.

b) Trouve des critères permettant de déceler si un objet est produit artisanalement ou industriellement.



La distribution

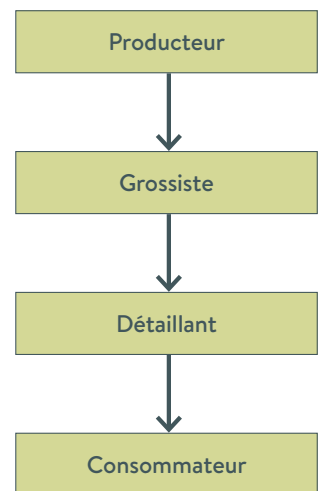
On trouve une multitude de biens matériels dans les commerces. Nous nous posons rarement la question de savoir par quel cheminement ils sont arrivés à leur point de vente final. Il existe, bien entendu, de très nombreuses filières. De manière générale, on peut dire qu'elles existent afin de faciliter le travail de chacun et de rationaliser les efforts.

La distribution a pour tâche essentielle de mettre à la disposition des consommateurs les marchandises offertes par les producteurs. Par divers canaux et diverses étapes, elle doit assurer l'écoulement des produits et leur acheminement vers les différents points de vente.

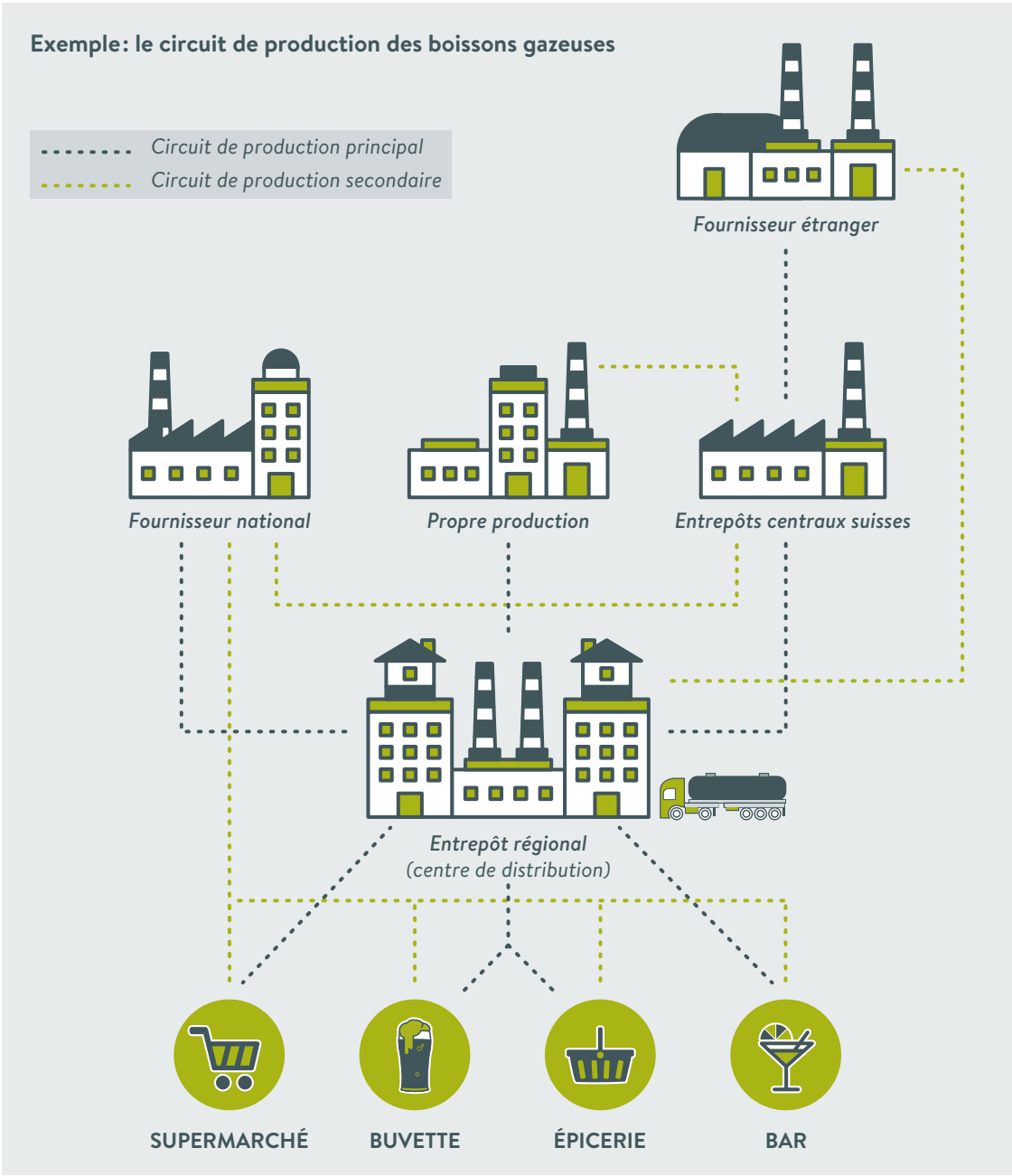
Concrètement, la distribution commence avec le stockage des produits finis sur le lieu même de production. Puis elle se poursuit en plusieurs étapes, dont chacune comprend au moins les opérations suivantes : réception et contrôle des marchandises, dégrouper, entreposage, regroupement selon les destinataires, facturation et expédition ou livraison. Toutes ces activités sont indispensables en raison du grand nombre de producteurs, d'une part, et par la masse de consommateurs et leur éloignement, d'autre part. La distribution a pour but d'établir un lien entre ces partenaires.

Le chemin parcouru est souvent fort différent d'un produit à l'autre et comprend généralement un certain nombre d'intermédiaires. Malgré la variété des canaux existants, il est possible de schématiser le chemin suivi par la majorité des produits.

Schéma du chemin suivi par les produits



La distribution évolue rapidement, notamment en fonction de l'utilisation d'internet. Toutefois, le circuit de distribution, même s'il est en pleine évolution, fonctionne toujours tel que présenté ci-dessus.



Ex. 10 Après lecture du texte de la page 69, donne une définition :

– de la distribution

– du circuit de distribution

Ex. 11 Pourquoi la grande majorité des entreprises ne vendent-elles pas leurs produits directement aux consommateurs ?

Ex. 12 Tu décides de produire un journal et de le distribuer dans les kiosques, à des abonnés et dans des caissettes surveillées.

Imagine la façon dont tu vas organiser la distribution de ton produit et présente ton organisation par un schéma.

Ex. 13 *Il existe des produits qui sont distribués sans intermédiaire, c'est-à-dire directement du producteur au consommateur.*

Établis une liste de ces produits et explique comment cela fonctionne.

Ex. 14 *Présente un schéma général qui retrace toutes les possibilités de distribution d'un produit. Tiens compte des différents circuits de distribution.*

Ex. 15 *Dans le cadre de la préparation de la distribution, l'entreprise est amenée à effectuer les opérations suivantes :*

Stockage – Réception – Contrôle de marchandise – Dégroupage – Entreposage –
Groupage – Facturation – Expédition ou livraison

Cherche dans le dictionnaire ou autre support ce que signifie chacune de ces opérations.

De la matière première au produit fini

Avant même de pouvoir être distribué, un bien doit être produit. Il est bien entendu impossible de résumer l'ensemble des opérations de production, tant la diversité des produits est grande. Certains biens nécessitent peu d'étapes de transformation ; pour d'autres, ces étapes sont très nombreuses et parfois même fort complexes.

On peut cependant résumer succinctement les différents types d'activités que la production d'un bien peut entraîner.

Opérations diverses

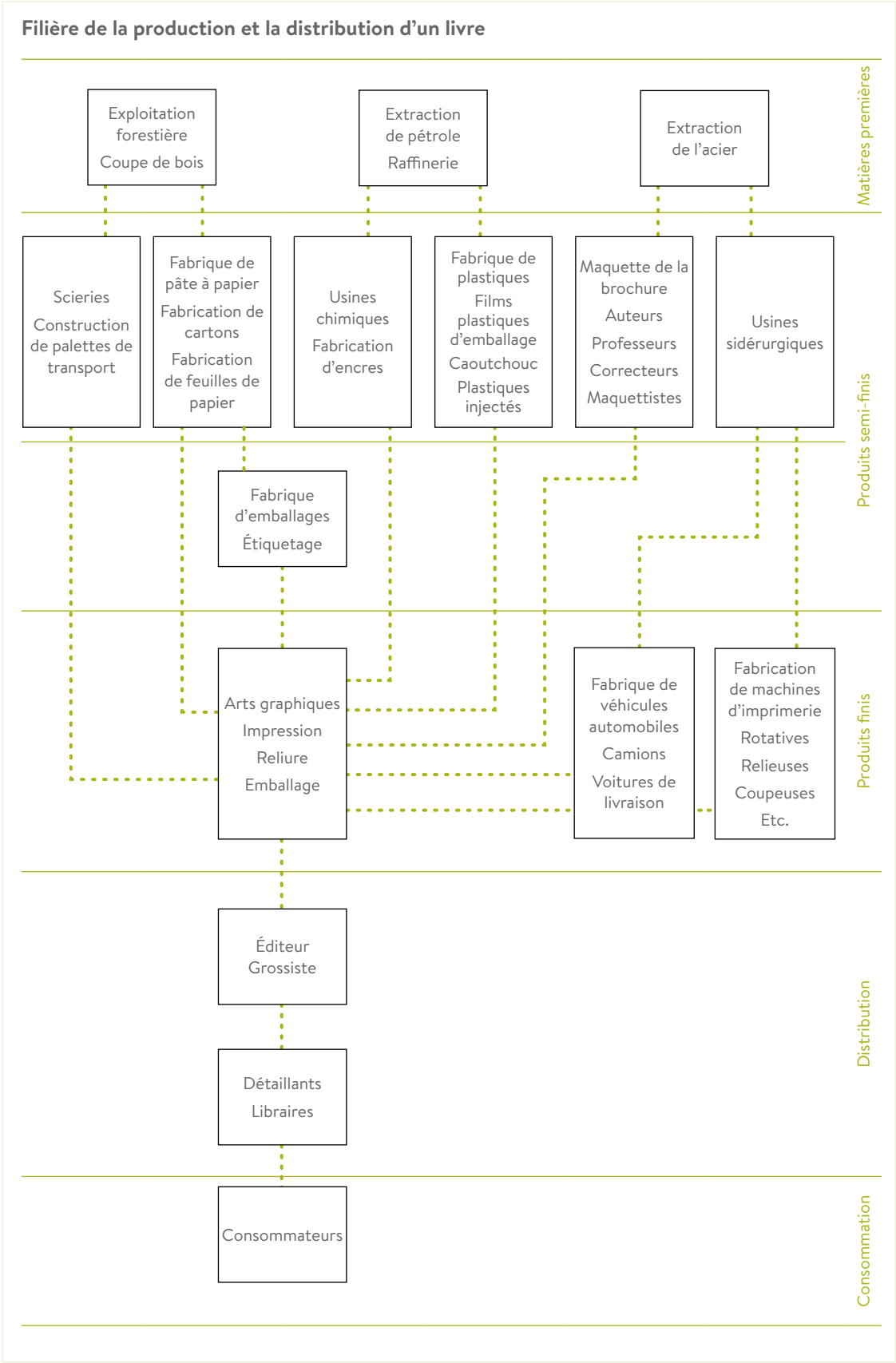
Pour qu'un produit soit mis en vente, il faut que de nombreuses opérations soient effectuées, notamment :

- l'extraction des matières premières ;
- la transformation ;
- l'assemblage, la fabrication ;
- le stockage ;
- le transport ;
- la vente.

Mise à contribution des diverses professions

De très nombreuses professions sont souvent mises à contribution pour arriver à la réalisation d'un produit. De manière simplifiée, on peut admettre qu'il faut des commerçants, des techniciens, des ingénieurs, des chauffeurs et des professions administratives (secrétaires, comptables), etc.

De plus, dans de nombreux cas, la production de biens ne peut se faire sans la contribution d'autres entreprises. Le cas de l'industrie des vélos électriques en est un parfait exemple. Il faut extraire ou produire le lithium de la batterie, l'acier, l'aluminium, le carbone ou le titane du cadre, le cuir, le plastique ou le nylon de la selle, le caoutchouc des roues, la ferraille de la chaîne et du pédalier, la peinture, etc., avant même de pouvoir construire le véhicule. Une multitude d'entreprises, de métiers et d'activités sont donc nécessaires à cette industrie.



Exemple: l'essence

Parcourons les étapes qui nous conduisent du producteur au consommateur du pétrole.

1 Exploration

Le premier problème est de trouver les endroits où se situent les gisements de pétrole. La prospection peut être longue et coûteuse. Au début des années 1970, la recherche au fond des mers s'est particulièrement développée (on parle dans ces cas-là d'exploitations «off-shore»).

2 Extraction du pétrole

Lorsque des traces de pétrole sont relevées dans le sous-sol d'une région, les ingénieurs font installer une tour de forage qui permet de maîtriser le pétrole qui est sous pression à la sortie du puits. Si la pression diminue, on doit alors prévoir des pompes qui aspirent le pétrole jusqu'à la surface, ou injecter de l'eau dans le puits; celle-ci étant plus lourde, elle va glisser sous le pétrole et le faire remonter.

3 Raffinerie et stockage en gros

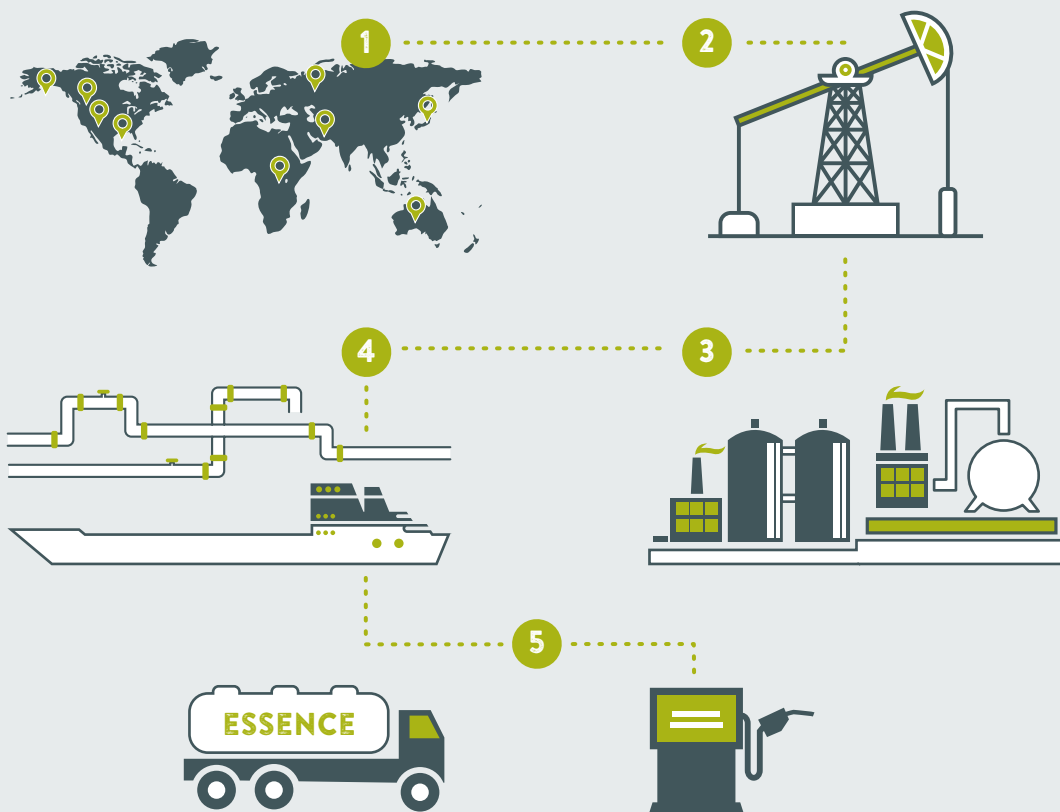
L'essence provient du pétrole brut. Auparavant, ces camions sont allés s'approvisionner auprès d'une raffinerie où se trouvent d'énormes bacs de stockage de pétrole transformé par des raffineries. Celles-ci sont construites sur de vastes espaces dont la plus grande partie est occupée par des réservoirs de stockage. Trois étapes se déroulent dans cette raffinerie: le pétrole brut y est stocké, puis transformé en essence (ce qui implique plusieurs opérations techniques). Celle-ci est à son tour entreposée dans des réservoirs.

4 Transport du pétrole brut

Le pétrole est de loin le produit le plus transporté dans le monde. Deux grands moyens sont utilisés: les navires pétroliers qui transportent plus de la moitié du pétrole extrait (la fabrication de ces navires est une branche très importante de la construction navale); les oléoducs ou pipelines qui transportent le pétrole, soit du lieu d'extraction au port de chargement ou à une raffinerie, soit du port d'arrivée à une raffinerie.

5 Transport à la station d'essence

Des camions-citernes déversent l'essence dans les cuves situées sous les colonnes de la station-service.



En Suisse, il n'existe pas d'industrie automobile à proprement parler. Cependant, l'industrie automobile suisse comprenait en 2024 578 entreprises pour la plupart de taille moyenne qui produisent des objets de tous ordres. Le total de la valeur produite est de 13 milliards de francs et elles emploient 34 000 personnes.

Le « sous-traitant » est une entreprise qui réalise une partie de la production, ou des composants nécessaires à sa production d'une autre entreprise appelée le « donneur d'ordre ». Le produit est exclusivement fabriqué pour le commanditaire qui la souvent conçu et ne porte pas le nom du sous-traitant. Exemple : l'entreprise Oerlikon fabrique des démarreurs et des batteries pour les industriels de l'automobile.

En Suisse, la sous-traitance pour l'industrie automobile concerne en premier lieu la production de pièces et de composants (51 %), suivie par les biens d'investissement tels que les machines, les installations, les outils ou les instruments de mesure (29 %) et les services (27 %). Ces derniers sont souvent proposés en complément à la fabrication de produits physiques.

Quelques exemples de sociétés suisses produisant pour l'industrie automobile

Oerlikon

C'est une entreprise qui propose diverses contributions à l'industrie automobile : composants pour moteurs et transmissions, technologies de filtration, matériaux composites et des solutions légères pour les véhicules afin de réduire leur poids dans le cadre de la transition vers des véhicules plus écologiques.

Alten

Plus de 1200 ingénieurs motoristes interviennent sur des innovations majeures dans le domaine de la mobilité durable, pour le compte de constructeurs et équipementiers automobiles.

Batrec

Cette société prend en charge le recyclage des batteries.

Autoneum

Spécialisée dans la fabrication d'isolants phoniques et thermiques, elle fournit la majorité des modèles électriques disponibles dans le monde.

Sika

Elle produit des solutions adhésives, ainsi que des matériaux de jointage et de scellement pour l'automobile.

ABB

Active dans le secteur des technologies industrielles, robots et l'automatisation, elle produit des robots industriels pour l'assemblage et la peinture, des solutions d'automatisation pour l'industrie automobile, et des infrastructures de recharge pour véhicules électriques.

Georg Fischer

Il s'agit d'un important fournisseur de composants en métal, spécialisé dans les technologies de moulage sous pression pour les secteurs comme les transmissions et les systèmes de freinage.

Rieter

Active dans le textile pour l'habitable, l'isolation acoustique et thermique.

Bucher Industries

Elle produit des machines et équipements industriels, systèmes hydrauliques, composants de refroidissement et gestion de fluides.

Swiss Auto Parts

Elle produit des pièces automobiles notamment pour les systèmes de direction, de suspension, et de freinage.

Meyer Burger

Spécialisée dans les technologies pour la gestion de l'énergie dans les véhicules électriques et hybrides, notamment des systèmes de batteries et des solutions pour la mobilité durable.

Quelques start-ups

Aeva Technologies pour véhicules autonomes et capteurs lida

Atonomous Solutions autonomes pour l'industrie automobile

DeepBlue Systèmes embarqués intelligents pour véhicules autonomes

EVTEC AG Solutions de mobilité électrique et de recharge

SwissEagle Start-up dans l'électrification des véhicules et gestion de batteries

Smarterials Technologies de gestion d'énergie pour véhicules électriques

Ex. 16 *Détaille les différentes étapes de la production et distribution d'un livre.*

Ex. 17 *Quelles sont les différentes étapes de la production du pétrole depuis la matière première au produit fini?*

Ex. 18 *Précise les différents produits obtenus à la fin du raffinage.*

Ex. 19 *Quels sont les différents métiers mis à contribution tout au long du processus de production du pétrole?*

Les étapes d'existence d'un ordinateur ou d'un téléphone portable

De plus en plus, l'économie s'intéresse aussi aux externalités négatives générées tout au long du cycle de vie des biens : de leur production à leur élimination. Le cas des appareils électroniques est particulièrement éclairant, tant il illustre la complexité des chaînes de fabrication mondialisées, les enjeux du recyclage et les impacts environnementaux qui en résultent.



Extraction des matières premières

De nombreuses ressources naturelles sont nécessaires : métaux précieux (or, argent, platine – utilisés dans les circuits imprimés), terres rares (Néodyme, dysprosium – pour les aimants et écrans), métaux de base (cuivre, aluminium, étain – pour les connexions et boîtiers), pétrole (pour les plastiques). Certaines matières premières ne peuvent être extraites qu'avec beaucoup de difficulté. Leur extraction est généralement très nocive pour l'environnement et le personnel est mal protégé contre les accidents et les substances toxiques.



Les usines en Asie

Après extraction, les matières premières sont acheminées jusqu'aux usines, dont de nombreuses sont situées en Asie où la main-d'œuvre est peu coûteuse et les réglementations environnementales moins strictes. Les composants des appareils électroniques sont assemblés dans une chaîne de montage. Les usines produisent en masse, souvent dans des conditions de travail difficiles et peu rémunéré.



Utilisation en Europe

Les appareils électroniques nouvellement assemblés sont acheminés vers l'Europe. Dans les rayons de nos magasins, on trouve une offre pléthorique pour répondre à la demande d'utilisateurs extrêmement gourmands. Les consommateurs changent fréquemment d'appareils en raison de l'obsolescence programmée (logiciels ralentis, batteries non remplaçables) et des nouveaux modèles poussant à la surconsommation.



Recyclage partiel en Asie

Le cycle de vie des appareils électroniques se conclut par la déchetterie ou le recyclage. Puisque les réserves de certaines matières premières seront bientôt épuisées, une partie est donc récupérée pour construire de nouveaux équipements.



Décharge et incinération en Afrique

Tous les équipements ne sont pas recyclés. Des appareils en provenance d'Europe s'entassent donc dans des décharges en Afrique où les plastiques sont brûlés afin de récupérer les métaux précieux comme le cuivre, l'argent ou l'or. Il s'agit d'un procédé dangereux, car des gaz toxiques s'échappent des pièces en plastique quand elles sont incinérées.



Ex. 20 Quelles sont les différentes étapes de la production d'un appareil électronique depuis la matière première au produit fini (puis au recyclage) ?

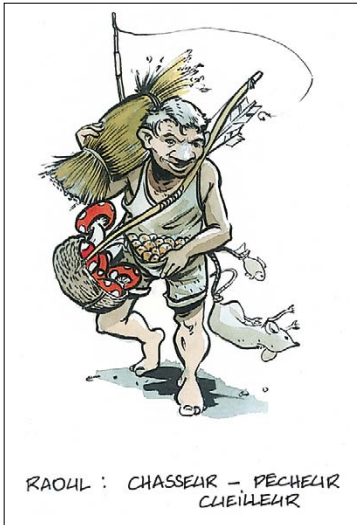
Ex. 21 Recherche, sur internet, dans quel pays sont extraites les matières premières tels que le cuivre, l'or, l'argent. Indique où se trouvent ces pays sur la carte.

Ex. 22 Recherche, sur internet, où se situent les fabriques des marques les plus connues de téléphones portables et d'ordinateurs. Place-les ensuite sur la carte.



Ex. 23 Un stock de livres est resté invendu chez l'éditeur et en librairie. Cite les différents fins de vie possibles d'un livre.

5 Les activités économiques



Tous les jours, Franck, Raoul et Pilou partent en quête de nourriture pour subvenir aux besoins des villageois. Que pourraient-ils faire pour soulager leur travail et être plus efficaces ?

Objectifs

- Assimiler la division du travail et la division des tâches.
- Intégrer les avantages et les inconvénients de la division du travail.
- Assimiler les principes de la division du travail chez les Grecs et chez Adam Smith.
- Maîtriser les principes de l'organisation scientifique du travail chez Taylor et Ford.
- Relever les caractéristiques de chaque secteur d'activité économique.
- Analyser et expliquer l'évolution des secteurs économiques en Suisse.

La division du travail

Le fait de se spécialiser dans les activités pour lesquelles on a le plus de capacités permet d'obtenir un excédent de production et de développer les échanges. On va ainsi pouvoir chercher à écouler ces excédents.

Cependant, comme on ne produit plus tout ce dont on a besoin, il est nécessaire de chercher à se procurer ce qui va nous manquer. La façon de s'organiser entre différents membres d'une communauté en se spécialisant s'appelle la *division du travail*.

Ce principe permet, pour un même effort, d'obtenir une production totale plus élevée que si chacun cherchait à tout se procurer en travaillant tout seul.

Imaginons un village formé de plusieurs familles vivant au temps des Gaulois. Si chacune d'elles désire produire et récolter tout ce qui lui est nécessaire, elle doit à la fois cultiver la terre, élever des animaux, pêcher du poisson, fabriquer des outils, des instruments, des charrettes, des vêtements, etc.

Le travail est défini comme toute activité (ou effort) rémunérée, manuelle ou intellectuelle, visant à produire des biens et des services.

Toutefois, on va s'apercevoir rapidement que certaines familles douées pour l'agriculture récoltent plus de légumes et de fruits que d'autres. Certaines, excellant dans l'élevage, obtiennent beaucoup de lait et de viande, tandis que certaines en manquent.

Ainsi, naturellement, les familles ou les individus se sont peu à peu spécialisés selon ce qu'ils étaient capables de faire le mieux pour obtenir la plus grande production possible de tous les biens nécessaires au développement de la communauté. Certains se consacrent désormais essentiellement à la pêche; d'autres travaillent la terre et s'occupent surtout des travaux agricoles; celles et ceux qui sont habiles de leurs mains fabriquent principalement des instruments et des vêtements ou se chargent de diverses réparations, etc.

La division du travail n'est pas seulement la conséquence des différences d'aptitudes d'un individu à l'autre. D'autres conditions peuvent contraindre l'homme à se spécialiser et à rechercher l'échange. Lorsque le sol est pauvre en matières premières, ou peu propice à l'agriculture par exemple, ou encore lorsque l'outillage est peu développé ou mal adapté à certains travaux.

Xénophon était un écrivain grec, né dans les environs d'Athènes vers le début de la guerre du Péloponnèse (sans doute entre 430 et 425 av. J.-C.). Il est mort à Athènes vers 350. Voici un extrait de son ouvrage «Cyropédie».

Dans les petites villes, ce sont les mêmes artisans qui fabriquent le lit, la porte, la charrue, la table, et qui bâtissent même souvent les maisons; bien heureux encore si, avec tant de métiers, ils trouvent assez de clients pour les nourrir. Or, il est impossible qu'un homme qui fait plusieurs métiers les fasse tous parfaitement.

Dans les grandes villes, au contraire, où beaucoup de gens ont besoin de chaque espèce de choses, un seul métier suffit pour nourrir un artisan, et parfois même une simple partie de ce métier: tel homme chausse les hommes, tel autre, les femmes; il arrive même qu'ils trouvent à vivre en se bornant, l'un à coudre le cuir, l'autre à le découper, un autre en ne

détaillant que l'empeigne, un autre en ne faisant autre chose que d'assembler ces pièces.

Il s'ensuit que celui qui s'est spécialisé dans une toute petite partie d'un métier est tenu d'y exceller. Il en est de même pour l'art culinaire. Celui, en effet, qui n'a qu'un serviteur pour préparer les canapés, dresser la table, pétrir le pain, apprêter tantôt un plat, tantôt un autre, doit, à mon avis, que l'ouvrage soit bien ou mal fait, s'en accommoder.

Quand, au contraire, il y a de la besogne en suffisance pour que l'un fasse bouillir les viandes, qu'un autre les grille, qu'un troisième fasse bouillir les poissons, qu'un autre les grille, qu'un autre fasse le pain, et encore pas toute espèce de pain, mais qu'il lui suffise de fabriquer une espèce spéciale qui est en vogue, le travail ainsi compris doit nécessairement donner, à mon avis, des produits tout à fait supérieurs en chaque genre.

Xénophon – Cyropédie, livre XIII, chap. II

Ex. 1 Après lecture du texte de Xénophon de la page précédente, réponds aux questions suivantes.

a) Retrouve dans le texte les arguments sur lesquels s'appuie Xénophon pour son éloge de la division du travail.

b) Pour quelle raison fondamentale la division du travail est-elle plus importante dans les grandes villes que dans les petites villes ?

c) D'après le texte, quels inconvénients peux-tu trouver à la division du travail ?

Ex. 2 Le principe de la division du travail présenté à la page 78 du livre est appliqué dans tous les domaines de l'activité économique.

a) Trouve d'autres exemples d'activités qui permettent l'application de ce principe.

b) Indique quels peuvent être les avantages de la division du travail.

La division des tâches

Avec le principe de la division du travail au sein d'une communauté, chacun se spécialise dans une activité qu'il doit exécuter d'un bout à l'autre. Ce principe peut également s'appliquer à chacune des étapes nécessaires à la réalisation d'un certain produit.

Pour obtenir le meilleur rendement possible, l'entreprise va probablement attribuer à chacun de ses employés la réalisation d'une des étapes de cette production. De plus, la division du travail peut également se retrouver à l'intérieur d'un métier bien déterminé.

Prenons le cas de l'horlogerie. Dans le passé, les montres étaient produites entièrement par la même personne : l'horloger. Aujourd'hui, pour produire une seule montre, il faut le concours d'un grand nombre d'ouvriers.

Cette spécialisation à l'intérieur d'un même métier prend aussi le nom de *division des tâches* : chacune des opérations de production est alors exécutée par un ouvrier spécialisé.

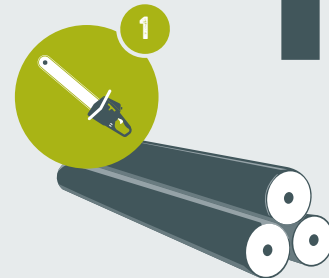
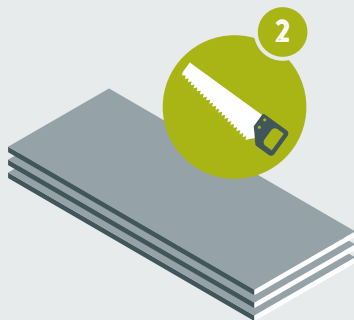
La division du travail désigne la répartition des activités de production entre différentes entités spécialisées dans des domaines complémentaires.

La division technique du travail est la décomposition du travail au sein d'une entreprise en une série de tâches parcellaires confiées à des individus ou à des groupes d'individus spécialisés.

La division internationale du travail (DIT) est le partage rationnel des activités de production à l'échelle mondiale, aboutissant à une spécialisation de chaque pays dans les domaines où il est le plus efficace.

La fabrication d'un cageot à légumes

- 1 Abattage de l'arbre, élagage
- 2 Découpage du tronc en planches, débitage des planches aux bonnes mesures
- 3 Préparation des coins pour les quatre angles, assemblage



La fabrication des épingles dans une usine anglaise

«Un homme tend le fil, un autre l'étire, un troisième le sectionne, un quatrième l'empointe, un cinquième l'abrase à la partie supérieure où sera placée la tête; la confection de la tête exige deux ou trois opérations différentes; sa pose est un travail à part, chauffer les épingles à blanc en est un autre; de même que leur mise en place sur un papier représente une tâche en soi.

»Il s'ensuit que l'industrie de la fabrication des épingles se divise en dix-huit activités diverses environ qui, toutes, dans la plupart des fabriques, passent par des mains différentes, tandis que, dans certaines autres, il arrive que le même ouvrier soit chargé de deux ou trois opérations.

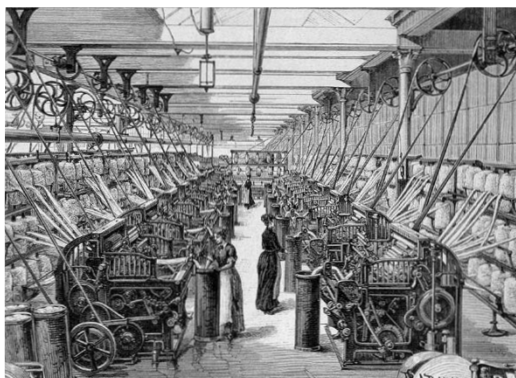
»J'ai vu une petite fabrique de ce type, où n'étaient employés que dix hommes dont plusieurs étaient chargés de deux ou trois opérations différentes. Bien qu'équipés des machines indispensables, encore que très pauvrement et de manière laissant à désirer, ces gens étaient néanmoins capables, en travaillant dur, de produire douze livres d'épingles quotidiennement.

»Une livre comprend plus de quatre mille épingles de taille moyenne. Les dix personnes réunies parvenaient, par conséquent, à fabriquer plus de quarante-huit mille épingles par jour. On peut donc considérer chacune d'entre elles comme productrice de quatre mille huit cents épingles journa-

lières, soit le dixième de la production totale de quarante-huit mille unités.

»Si, toutefois, ces personnes avaient travaillé chacune séparément, sans la moindre spécialisation pour telle ou telle opération, il est certain qu'aucune n'aurait été capable de fabriquer vingt épingles, sinon une seule par jour. C'est dire que la production individuelle n'aurait pas atteint la deux cent quarantième, voire la quatre mille huit centième partie, de ce que tous sont en mesure de fournir grâce à une division appropriée du travail et à la liaison adéquate des différentes opérations qu'ils assument de concert.»

Adam Smith : Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776.



Atelier de peignage de la laine dans une usine vers 1880.

→ Exercice 3

Taylor et Ford

L'organisation du travail n'a cessé de se développer et de se perfectionner. Il faut citer au moins deux hommes qui ont fortement contribué au développement de ce phénomène :

Frederick Winslow Taylor (1856-1915)

Son but a été d'améliorer le rendement d'un atelier de production. Il a étudié avec une précision minutieuse le travail de chaque ouvrier ainsi que la forme des outils. Il a analysé méthodiquement chaque geste de chaque tâche, cherchant à le rendre chaque fois le plus efficace et le plus rationnel possible.

Exemples :

- L'ouvrier maçon pose une brique plus **efficacement** si le bac à ciment est placé sur un support près de lui et à bonne hauteur que s'il est posé par terre.

- En modifiant la forme et la longueur des pelles dans des travaux de terrassement, on obtient un rendement nettement supérieur.
- Les interfaces et périphériques des ordinateurs sont sans cesse perfectionnées afin de rendre le travail plus agréable et plus efficace.

Ce principe de recherche d'*ergonomie* est constant pour tous les outils que peut utiliser un individu.

Henry Ford (1863-1947)

Il a aussi développé à sa manière le phénomène de la division du travail. Les idées novatrices de ce constructeur américain d'automobiles reposent sur un certain nombre de principes.

— La normalisation (standardisation)

La normalisation est la réduction du nombre de modèles d'un même article et l'uniformisation des produits. Cela permet l'utilisation de pièces rigoureusement identiques et interchangeables.

— La décomposition des opérations

Les phases nécessaires à la fabrication du produit sont décomposées en opérations simples qui peuvent être exécutées chacune par un ouvrier. Ce principe a été appliqué pour les premières fabrications en grandes séries de voitures automobiles.

— L'utilisation d'un transporteur

Le principe est de fixer la pièce principale sur le transporteur et de la faire passer devant chaque ouvrier qui y fixe une pièce ou plusieurs, de telle sorte que le produit ou une partie du produit se trouve terminé au bout du transporteur. Les cadences de travail sont déterminées par la vitesse donnée au transporteur.

Ces principes développés par Taylor et Ford ont conduit à un type d'organisation du travail appelé le travail à la chaîne. Le principe du travail à la chaîne apporte certes de nombreux avantages, mais il peut comporter également un certain nombre d'inconvénients.

→ Exercice 4



La Ford T (1910), première voiture à être assemblée à la chaîne.

« On considérera comme travaillant à la chaîne tout ouvrier effectuant selon une cadence déterminée un travail répétitif sur un produit qui, soit se déplace devant lui, soit lui est transmis par son voisin. »
Données sociales INSEE, 1978



Image du film *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, 1936.

Extrait d'un témoignage apporté par un manœuvre

L'atelier de soudure où l'on vient de m'affecter est assez petit. Une trentaine de postes, disposés le long d'une chaîne en demi-cercle. Les 2 CV arrivent sous forme de carrosseries clouées, simples assemblages de bouts de ferraille: ici, on soude les morceaux d'acier les uns aux autres; c'est encore un squelette gris (une «caisse») qui quitte l'atelier, mais un squelette qui paraît désormais fait d'une seule pièce. La caisse est prête pour les bains chimiques, la peinture et la suite du montage. [...]

Le fracas d'arrivée d'une nouvelle carrosserie toutes les trois ou quatre minutes scande en fait le rythme du travail. Une fois accrochée à la chaîne, la carrosserie commence son arc de cercle, passant successivement devant chaque poste de soudure. Comme je l'ai dit, c'est un mouvement continu, et qui paraît lent: la chaîne donne presque une illusion d'immobilité au premier coup d'œil, et il faut fixer du regard une voiture précise pour la voir se déplacer, glisser progressivement d'un poste à l'autre.

Comme il n'y a pas d'arrêt, c'est aux ouvriers de se mouvoir pour accompagner la voiture le temps de l'opération. Chacun a ainsi, pour les gestes qui lui sont impartis, une aire bien définie quoique aux

frontières invisibles; dès qu'une voiture y entre, il décroche son chalumeau, empoigne son fer à souder, prend son marteau ou sa lime et se met au travail. [...] Et déjà la voiture suivante entre dans l'aire d'opération. Et l'ouvrier recommence.

Parfois, s'il a travaillé vite, il lui reste quelques secondes de répit avant qu'une nouvelle voiture se présente: ou bien il en profite pour souffler un instant, ou au contraire, intensifiant son effort, il «remonte la chaîne» de façon à accumuler un peu d'avance, c'est-à-dire qu'il travaille en amont de son aire normale, en même temps que l'ouvrier du poste précédent. [...]

Si au contraire l'ouvrier travaille trop lentement, il «coule», c'est-à-dire qu'il se trouve progressivement déporté en aval de son poste, continuant son opération alors que l'ouvrier suivant a déjà commencé la sienne. Il lui faut alors forcer le rythme pour essayer de remonter. [...]

Son circuit achevé à la fin de l'arc de cercle, la carrosserie est enlevée de son plateau et engloutie dans un tunnel roulant qui l'emporte vers la peinture. Et le fracas d'une nouvelle caisse en début de chaîne annonce sa remplaçante. [...]

Initiation aux faits économiques et sociaux,
J. Anciant, 1971

Ex. 3 *Après la lecture attentive du texte d'Adam Smith sur la division du travail dans une usine d'épingles, réponds aux questions suivantes :*

a) *Combien de tâches la fabrication d'une épingle nécessite-t-elle selon les observations d'Adam Smith ?*

b) *Cite les tâches qui sont mentionnées dans le texte pour fabriquer les épingles.*

c) *Dans les usines dont Adam Smith parle, chaque ouvrier s'occupe d'une seule tâche. Vrai ou faux ?*

d) *Avant la spécialisation dans la manufacture, combien d'épingles un ouvrier produisait-il ?*

e) *Après la spécialisation (division du travail), combien d'épingles un ouvrier produisait-il ?*

f) *À ton avis, quels sont les avantages de la division du travail d'après ce texte d'Adam Smith ?*

Ex. 6 Il existe de multiples façons d'organiser le travail. Chaque entreprise cherche l'organisation la plus efficace possible et un rendement du travail en constante amélioration.

Choisis un bien de consommation courant et imagine que tu dois organiser les étapes de la production de cet objet. Comment vas-tu décomposer les opérations permettant sa production ?

Ex. 7 Il existe des activités qui ne peuvent en aucun cas être remplacées par des machines. Trouve quelques exemples.

Ex. 8 Les grandes entreprises représentent moins de 1 % de toutes les entreprises. Le chiffre d'affaires de ces entreprises est cependant largement supérieur à celui de toutes les petites et moyennes entreprises (PME).

Explique cette apparente contradiction.

Ex. 9 La productivité est le rapport entre la production et le(s) facteur(s) de production qui a (ont) concouru à la réaliser.

Exemple tiré du texte de Smith

	Épingles produites	Nombre d'ouvriers
Sans spécialisation	200	10
Après spécialisation	48 000	10

La productivité = $200/10 = 20$ épingles par ouvrier et par jour avant la spécialisation.

La productivité = $48\,000/10 = 4800$ épingles par ouvrier et par jour après la spécialisation.

La spécialisation a permis d'améliorer la productivité qui passe de 20 par ouvrier et par jour à 4800 par ouvrier et par jour.

Exemple fictif d'un fabricant de sècheurs

Un fabricant de sècheurs a deux unités de production. Toutes les deux produisent les mêmes sècheurs, mais dans deux régions différentes.

	Usine A	Usine B
Nombre de sècheurs produits	200 000	100 000
Nombre d'employés	250	100
Durée annuelle du travail (en heures)	1900	1500

a) Calcule la productivité du travail par tête dans chaque usine.

Usine A :

Usine B :

b) Calcule la productivité horaire du travail dans chaque usine.

Usine A :

Usine B :

Les secteurs d'activités économiques

Toutes les activités que nous pratiquons ne peuvent pas être définies comme des activités économiques. En effet, pour que l'on puisse parler d'activité économique proprement dite, il faut que celle-ci soit rémunérée, c'est-à-dire qu'elle soit pratiquée en échange d'une source de revenu.

Il existe une multitude de professions correspondant aux activités de production. Ces professions peuvent être très différentes les unes des autres. On pourrait imaginer divers types de regroupements mais, par définition, on a pris l'habitude en économie de regrouper les activités économiques selon trois catégories.

Le secteur primaire

Le secteur primaire regroupe l'ensemble des activités dont la finalité consiste en une exploitation des ressources naturelles : agriculture, pêche, forêts, mines, gisements.

Le secteur secondaire

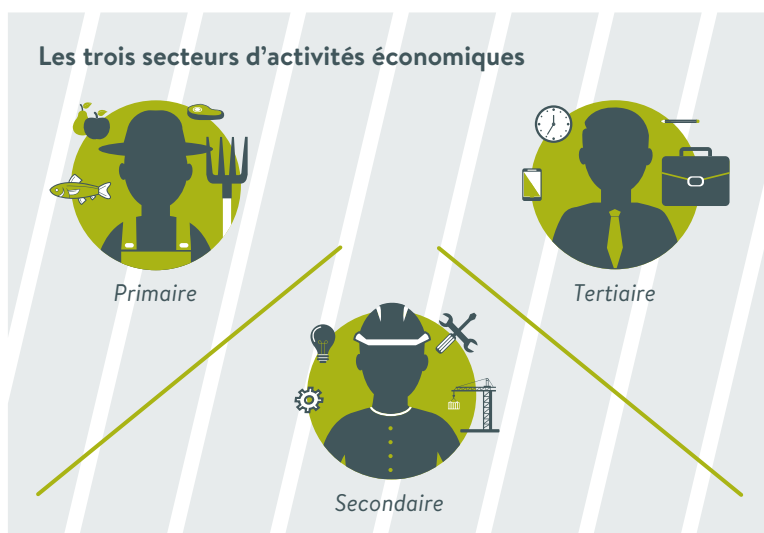
On trouve dans ce secteur toutes les activités dont le but est de transformer les matières premières en produits finis. Ces transformations s'effectuent souvent en plusieurs étapes. Ce secteur regroupe toutes les activités artisanales et industrielles dans les ateliers et les usines.

Le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire regroupe toutes les activités qui produisent des services : par exemple héberger des personnes, transporter des marchandises, prêter de l'argent, etc.

Les mines posent un problème particulier. Souvent classées dans le secteur primaire, parfois dans le secteur secondaire, elles font aussi quelquefois l'objet d'une classification séparée.

→ Exercices 10 à 13



Ex. 10 Pour qu’une activité puisse être considérée comme une activité économique, il est nécessaire qu’elle soit rémunérée. Ainsi, suspendre un tableau dans sa chambre ou réparer soi-même le pneu de son vélo sont des activités qui ne représentent pas des activités économiques.

Dans les exemples ci-dessous, souligne ce qui peut être une activité économique.

- | | |
|--|---------------------------------------|
| Fabriquer des chaussures | Récolter des légumes dans son jardin |
| Embrasser ses parents | Construire sa propre maison |
| Se produire en tant qu’artiste dans un spectacle | Tricoter des chaussettes |
| Prêter de l’argent | Surfer sur internet |
| Réparer la voiture de son voisin | Organiser le bal de l’école |
| Discuter avec des camarades | Donner un cours de tennis à un copain |
| Chanter | |

Ex. 11 Aux différentes activités de production correspondent une multitude de professions.

Relève 20 métiers différents trouvés dans un annuaire en ligne.

Cherche la définition de ceux qui te sont inconnus.

Trouve un système de classification de ces métiers.

Ex. 12 Pour chaque entreprise ou métier, précise le secteur économique d'appartenance et justifie ta réponse.

Entreprises/métiers	Secteurs	Justification
Maraîcher	Secteur primaire	Exploitation de la terre
Raffinerie de pétrole		
Menuisier		
CFR		
Tailleur		
Pharmacien		
Banque		
Sylviculture		
Élevage		
Puits de pétrole		

Ex. 13 Le secteur tertiaire regroupe toutes les activités qui produisent des services ; hébergement, transports, prêts d'argent, etc.

Cherche d'autres exemples d'activités ou de métiers faisant partie de ce secteur.

Répartition par secteur d'activité

En Suisse, la répartition des personnes occupées par secteur économique est variable d'un canton à l'autre. Ne serait-ce que par leur situation géographique, certains cantons sont plus orientés vers le tourisme, d'autres vers l'agriculture, d'autres encore vers l'industrie.

Évolution des métiers

Les métiers évoluent avec rapidité. De manière générale, on peut dire que l'évolution des métiers peut être répertoriée dans les catégories suivantes :

- les métiers qui disparaissent ou qui deviennent de plus en plus rares ;
- les métiers dont la façon de travailler reste plus ou moins la même ;
- les métiers qui ont connu ou connaissent de grands changements ;
- les nouveaux métiers qui apparaissent.

→ Exercice 14

L'évolution et le progrès technologique font que, dans presque tous les corps de métiers, de profondes mutations s'effectuent sans cesse. Avec l'essor récent de l'intelligence artificielle (IA), on estime par exemple que près de 40 % des emplois seront affectés dans les années à venir, un bouleversement synonyme tant de craintes que de nouvelles opportunités.

Source : FMI, 2025

Personnes occupées selon le secteur économique en Suisse en % de la population active totale								
Secteur	1888*	1960	1980	1990	2000	2010	2023	2024
primaire	37,7	11,4	7,3	4,4	4,7	3,4	2,30	2,49
secondaire	41,3	49,3	39,7	30,5	24,9	23,1	20,20	20,00
tertiaire	21,0	39,3	53,0	65,1	70,4	73,5	77,50	77,51
* Estimation							OFS 2025	
Personnes occupées par sexe et par secteur économique en 2024 (en milliers)								
	Total	Hommes			Femmes			
		Total	Suisses	Étrangers	Total	Suissesses	Étrangères	
Total	5343	2895	1802	1093	2448	1696	752	
Secteur primaire	133	92	73	19	41	35	7	
Secteur secondaire	1066	817	465	352	249	151	98	
Secteur tertiaire	4144	1986	1264	722	2158	1510	647	
								OFS 2025

→ Exercice 15

Personnes actives occupées selon les secteurs et les sections économiques en 2025

	en milliers	en %
Secteur primaire	133	2,5
Secteur secondaire	1066	20,0
Industrie manufacturière, industries extractives	659	12,0
Production et distribution d'électricité	32	0,6
Production et distribution d'eau	21	0,4
Construction	354	69,6
Secteur tertiaire	4144	77,6
Commerce réparation d'automobiles et de motocycles	589	11,0
Transports et entreposage	253	4,7
Hébergement et restauration	250	4,7
Information et communication	193	3,6
Activités financières et assurance	241	4,5
Activités immobilières	70	1,3
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	463	8,7
Activités de services administratifs et de soutien	361	6,8
Administration publique	206	3,9
Enseignement	383	7,2
Santé humaine et action sociale	788	14,8
Arts, spectacles et activités récréatives	110	2,1
Autres activités de services	160	3,0
Activité des ménages en tant qu'employeurs	76	1,4
Total	5 343	100,0

OFS 2025

Les porteurs d'eau

Parmi les types universels, il faut naturellement ranger le porteur d'eau. Pendant des siècles, les besoins des particuliers ont perpétué ce mode de transport individuel et archaïque dont, à Paris, les Auvergnats s'étaient fait une spécialité, sinon un privilège.

Leur équipement a à peine changé depuis le XIII^e siècle; il est fait de deux seaux en hêtre assujettis par des crochets de fer à une sangle de cuir; un cerceau, ou parfois une armature faite de lattes rigides, permet de maintenir les seaux à distance; enfin, un morceau de bois rond, appelé nageoire, flotte à la surface des récipients pour modérer les mouvements de l'eau durant la marche. Quand la voix ne suffit pas, le porteur fait entendre le cliquetis de l'anse de ses seaux. Il y a à Paris quelque vingt mille vendeurs d'eau au XVIII^e siècle. Ils se répartissent en trois catégories: ceux dont le tonneau est traîné par un cheval (auquel le galop est inconnu); ceux qui traînent eux-mêmes leur tonneau monté sur deux roues; enfin les porteurs à sangle, qui s'approvisionnent aux fontaines publiques, depuis que défense leur a été faite de puiser dans le lit de la Seine.

Aussi ces fontaines sont-elles entourées en permanence par trente ou quarante porteurs qui en font le siège et se querellent avec des servantes ou des

bourgeois. Le porteur a un numéro d'ordre délivré par la police; il paie à la Ville un droit par hectolitre, est tenu d'avoir ses tonneaux pleins la nuit et de prêter la main aux pompiers en cas d'incendie.

Sa clientèle s'achète comme tout autre fonds de commerce; mais la valeur de celui-ci est bien entendu fonction du nombre et de la position sociale des clients. Le porteur d'eau pratique l'abonnement; une «voie» lui rapporte six liards et, s'il est robuste, il peut effectuer jusqu'à trente voyages par jour, en montant dans les étages, parfois jusqu'au septième.

À la veille de la Révolution, on se plaint à Paris de la cherté de l'eau et l'on envie le sort des Londoniens alimentés par neuf pompes à feu. Mais patience! On vient d'en établir une près de la grille de Chaillot. Il faudra toutefois attendre la seconde moitié du XIX^e siècle pour voir se généraliser l'adduction dans les villes...

Les Cris de la ville,
Robert Massin, 1978

Porteur d'eau parisien en 1841.



L'intelligence artificielle générative devrait créer plus d'emplois qu'en détruire métiers

L'intelligence artificielle générative (IA) est plus susceptible d'augmenter que de détruire les emplois en automatisant certaines tâches plutôt qu'en remplaçant entièrement un rôle, révèle une nouvelle étude de l'Organisation internationale du Travail (OIT).

Cette étude évalue l'impact de l'intelligence artificielle générative (capable de générer du texte, des images ou d'autres médias) sur la quantité et la qualité des emplois.

Elle suggère que la plupart des emplois et des industries ne sont que partiellement exposés à l'automatisation et sont plus susceptibles d'être complétés que remplacés par la dernière vague d'IA générative, telle que ChatGPT. Par conséquent, l'impact le plus important de cette technologie ne sera probablement pas la destruction d'emplois, mais plutôt les changements potentiels de la qualité des emplois, notamment l'intensité du travail et l'autonomie.

Impact important sur le travail de bureau

Le travail de bureau s'avère être la catégorie la plus exposée aux technologies d'intelligence artificielles, avec près d'un quart des tâches considérées comme très exposées et plus de la moitié des tâches présentant un niveau d'exposition moyen. Dans d'autres catégories professionnelles - notamment les cadres, les professionnels et les techniciens - seule une petite partie des tâches est considérée comme très exposée, tandis qu'environ un quart d'entre elles présentent un niveau d'exposition moyen.

L'étude, de portée mondiale, met en évidence des différences notables dans les effets sur les pays à différents niveaux de développement, liées aux contextes économiques et aux écarts technologiques existants.

Elle constate que 5,5% de l'emploi total dans les pays à revenu élevé est potentiellement exposé

aux effets d'automatisation de la technologie, alors que dans les pays à faible revenu, le risque d'automatisation ne concerne qu'environ 0,4% de l'emploi. D'autre part, le potentiel d'augmentation est pratiquement le même dans tous les pays, ce qui laisse penser qu'avec la mise en place de politiques appropriées, cette nouvelle vague de transformation technologique pourrait offrir d'importants avantages aux pays en développement.

Les emplois des femmes les plus affectés

L'étude de l'OIT révèle que les effets potentiels de l'IA générative sont susceptibles de différer sensiblement pour les hommes et les femmes, la part de l'emploi féminin pouvant être affectée par l'automatisation étant plus de deux fois supérieure.

Cela s'explique par la surreprésentation des femmes dans les emplois de bureau, en particulier dans les pays à revenu élevé et intermédiaire. Les emplois de bureau étant traditionnellement une source importante d'emplois féminins au fur et à mesure que les pays se développent économiquement, l'IA générative pourrait avoir pour conséquence que certains emplois de bureau ne voient jamais le jour dans les pays à faible revenu.

Le document conclut que les impacts socio-économiques de l'IA générative dépendront largement de la manière dont sa diffusion sera gérée. Il souligne la nécessité de concevoir des politiques qui favorisent une transition ordonnée, équitable et consultative. Le dialogue avec les travailleurs, la formation et une protection sociale adéquate seront essentielles pour gérer la transition. Dans le cas contraire, seuls quelques pays et acteurs du marché bien préparés risquent de bénéficier de la nouvelle technologie.

Les auteurs du rapport notent que « les résultats de la transition technologique ne sont pas prédéterminés. Ce sont les êtres humains qui sont à l'origine de la décision d'incorporer ces technologies et ce sont eux qui doivent guider le processus de transition. »

Onu Info, août 2024

Ex. 14 La répartition des personnes occupées par secteur économique est assez différente d'une région à l'autre, d'un canton à l'autre.

Quelles sont les raisons économiques ou géographiques illustrant cela ?

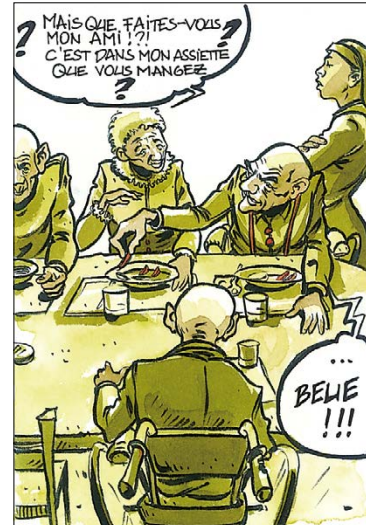
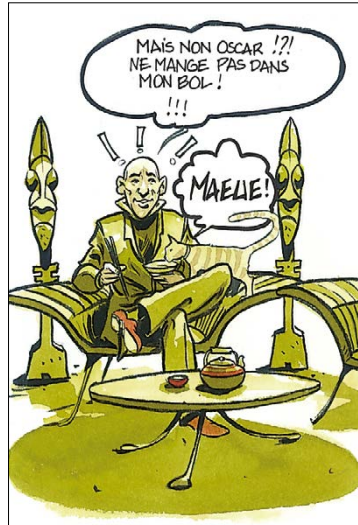
Ex. 15 En te fondant sur le premier tableau de la page 94, réponds aux questions suivantes :

a) Calcule le taux de variation relative de la population active occupée dans les trois secteurs économiques entre 1888 et 2024

b) Commente l'évolution constatée.

c) Trouve les raisons de cette évolution.

6 Les agents économiques



Objectifs

- Définir la notion de ménage et différencier le ménage privé du ménage collectif.
- Connaître les causes de l'évolution du nombre et de la taille des ménages.
- Définir la notion d'entreprise et connaître les caractéristiques de l'entrepreneur.
- Savoir classer les entreprises selon divers critères.
- Connaître et différencier les formes de sociétés.
- Citer quelques noms de grandes entreprises internationales et quelques PME.
- Connaître les fonctions principales de l'État ainsi que des banques.
- Maîtriser les différents flux économiques.
- Savoir construire et commenter le schéma du circuit économique.

Les différents agents économiques

La vie économique se compose de toute une série d'actes de production et de consommation. Quiconque produit ou consomme un bien ou un service est appelé agent économique. Parmi ces agents économiques, on distingue principalement :

- les *ménages*, dont l'activité prédominante est la consommation ;
- les *entreprises*, dont la fonction essentielle est la production.

Les ménages

Dans le langage courant, on assimile souvent la notion de ménage à celle de famille. L'économie donne au terme de ménage un sens plus large. Elle ne le limite pas à la famille « classique » ou légale (parents et enfants), mais inclut aussi d'autres types de communautés de personnes.

On distingue :

- le ménage privé ou le ménage ordinaire : personne ou groupe de personnes vivant habituellement dans une même unité d'habitation privée : familles, amis ou personnes qui vivent seules (célibataires, veufs, divorcés) ;



- le ménage collectif: établissement qui regroupe des personnes vivant en collectivité de façon régulière: maisons de retraite, communautés religieuses, hôpitaux (un malade sera inclus dans ce ménage s'il y séjourne plus de six mois), prisons, hôtels, pensions.

Les caractères suivants peuvent être retenus comme les traits communs définissant les ménages :

- le fait de vivre habituellement dans un même logement ;
- le fait de se procurer des ressources financières ;
- le fait d'utiliser ces revenus en opérations de consommation.

Les ménages sont les principaux agents économiques de consommation. Les choix qu'ils effectuent, les priorités qu'ils accordent à la satisfaction de tel ou tel besoin orientent en bonne partie la vie économique du pays. Leurs décisions influencent la production des entreprises, qui tentent aussi de les influencer en retour. Par leurs choix de consommation, les ménages sont donc acteurs de la vie économique.

→ Exercices 1 et 2

Production : c'est l'ensemble des activités permettant de produire des biens ou des services.

Consommation : la consommation peut être définie comme les actes permettant de satisfaire nos besoins. Par simplification, en économie, on considère qu'un bien ou un service est consommé lors de son achat.

Ex. 1 L'activité principale des ménages est la consommation. On fait la distinction entre les ménages privés et les ménages collectifs.

Détermine pour chaque exemple si les personnes ci-dessous vivent dans un ménage privé ou collectif.

	Ménage privé	Ménage collectif
Une famille avec père, mère, 2 enfants plus une grand-mère		
Une infirmière travaillant et logeant dans un hôpital		
Un mineur placé dans une maison de rééducation		
Deux étudiantes ayant loué ensemble un studio		
Une personne âgée vivant dans une maison de retraite		
Un voyageur de commerce qui séjourne trois jours dans un hôtel pour son travail		
Un prisonnier dans un établissement pénitentiaire		
Les élèves internes d'un collège		
Des personnes hospitalisées pour un traitement de huit jours		
Un moine dans un couvent		

Ex. 2 La composition des ménages a beaucoup évolué, comme en témoigne le tableau suivant :

Structure des ménages 1920-2025 (données en milliers)

	1920	1990	2000	2015	2024
Population totale	3880,0	6873,7	7204,1	8327,1	9002,7
Ménages d'une personne	75,5	920,3	1120,9	1257,7	1667,1
Ménages familiaux	807,8	1827,8	1931,9	2298,4	3421,0

Calcule le rapport entre la population totale et le nombre de ménages privés.
Donne la signification du nombre obtenu, ainsi que tes commentaires.

Les entreprises

L'activité principale de l'entreprise est la production de biens matériels ou immatériels destinés à la vente. L'entreprise se compose généralement de plusieurs personnes, mais peut aussi bien n'être formée que d'une seule personne.

Pour exercer son activité, l'entreprise comporte au moins trois caractères. On admet que ces caractères sont des traits communs à toutes les entreprises.

- *Elle est un groupement humain organisé et hiérarchisé.* Dès que l'entreprise compte plus d'une personne, la fonction de chacune d'entre elles doit être définie (qui fait quoi). La répartition du travail est organisée et les responsabilités de chacun sont déterminées. Une hiérarchie est établie, c'est-à-dire que les pouvoirs de décision sont attribués de manière précise.
- *Elle est la réunion de moyens financiers et d'un certain nombre de biens.* Pour acheter les éléments nécessaires au fonctionnement de l'entreprise, les machines et le mobilier notamment, pour se procurer des matières premières et des marchandises, pour rémunérer le travail des ouvriers, le chef d'entreprise doit se procurer les moyens financiers correspondants.
- *Elle produit des biens ou des services afin de les vendre.* La production entraîne un certain nombre de charges, c'est-à-dire des frais que l'entreprise doit supporter pour exercer son activité. La vente des biens ou des services produits doit donc permettre non seulement de payer les charges, mais également de procurer à l'entreprise un certain bénéfice.

Les entreprises peuvent être différenciées selon divers critères. Nous en retiendrons trois :

1. Le genre de prestations fournies

- les entreprises qui transforment des matières pour en faire des produits destinés à la vente ; *ce sont les entreprises industrielles ou artisanales* ;
- les entreprises qui achètent des marchandises et les vendent sans les transformer ; *ce sont les entreprises commerciales* ;
- les entreprises qui vendent des prestations autres que des biens matériels : transports, banques, assurances, hôtellerie, sport, loisirs, soins médicaux, conseils juridiques, etc. ; *ce sont les entreprises de services.*

Non seulement les entreprises cherchent à connaître l'évolution des ressources des ménages et celle de leurs désirs de consommation, mais elles tentent aussi parfois d'orienter les choix des ménages par divers moyens, notamment la publicité.

À noter que de nouveaux modèles d'entreprises, plus « horizontaux », émergent depuis quelques années. Parmi eux, l'holocratie vise à une prise de décision et de répartition des responsabilités communs dans une constitution. Dans cette optique, tous les employés sont coresponsables du bon fonctionnement de l'entreprise.

Le jugement porté sur la taille de l'entreprise dépendra également de la branche considérée.

On trouve encore des entreprises qui appartiennent pour une partie à l'État et pour une autre partie au secteur privé (Banque cantonale vaudoise, Raffineries de sucre d'Aarberg, p. ex.). On les appelle des entreprises mixtes.

Le chiffre d'affaires réalisé par les grandes entreprises est largement supérieur à celui de toutes les PME réunies.

Données des PME suisses à fin 2022

Nb. d'employés	Nb. d'entreprises
moins de 10	556 360
10 à 49	52 191
50 à 249	9 619
250 et plus	1 776
Total	619 946

2. La taille de l'entreprise

Si le nombre d'employés d'une entreprise est le critère le plus souvent utilisé pour déterminer si l'on a affaire à une petite, à une moyenne ou à une grande entreprise, on utilise parfois aussi le montant total des ventes réalisées pendant une année (appelé le chiffre d'affaires) pour effectuer cette distinction.

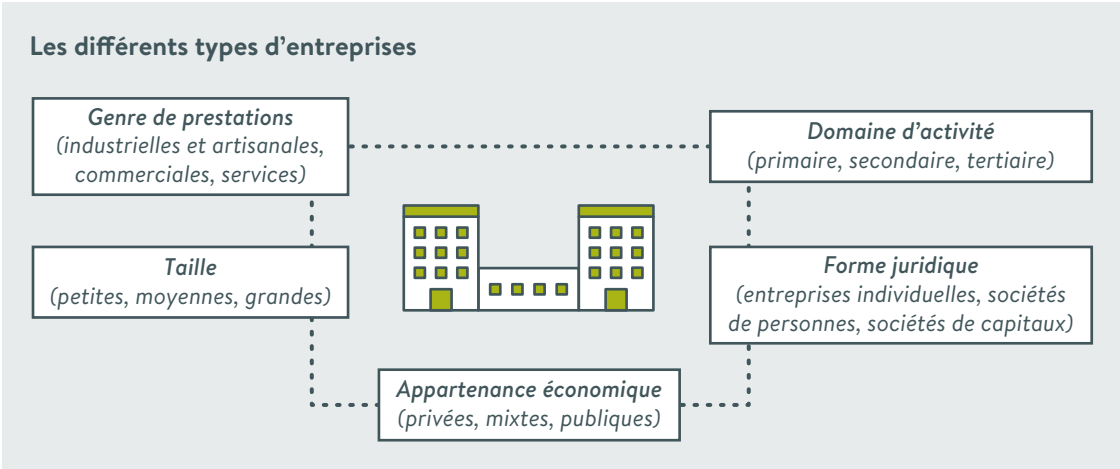
3. Le propriétaire de l'entreprise (forme juridique de l'entreprise)

Lorsqu'une personne ou un groupe de personnes décident de fonder une entreprise, on parle d'entreprise privée.

On distingue l'entreprise privée :

- individuelle : elle appartient à une seule personne qui dirige l'entreprise ;
- collective : elle appartient à deux ou plusieurs personnes qui se partagent les profits et les risques ; on parle alors de société. Il en existe plusieurs types ; chacune définira à sa manière la répartition des risques et des profits entre ses propriétaires.
- l'État est lui aussi propriétaire d'un certain nombre d'entreprises. On les appelle des entreprises publiques. Comme toutes les autres entreprises, elles produisent des biens et des services destinés à être vendus.

En Suisse, la grande majorité des entreprises est composée de PME, c'est-à-dire de « petites et moyennes entreprises ». Elles constituent plus de 99 % des entreprises marchandes en Suisse et génèrent environ deux tiers des emplois du pays.



Le circuit économique simplifié

Les ménages et les entreprises ne sont pas indépendants les uns des autres. Ils interagissent, et ces relations sont la base du fonctionnement d'une économie.

Les ménages se procurent les ressources nécessaires afin de satisfaire leurs besoins. Certains de leurs membres travaillent dans des entreprises et celles-ci leur versent une rémunération.

On voit ainsi un double courant :

- du travail, des ménages vers les entreprises, d'une part ;
- de la monnaie, des entreprises vers les ménages, d'autre part.

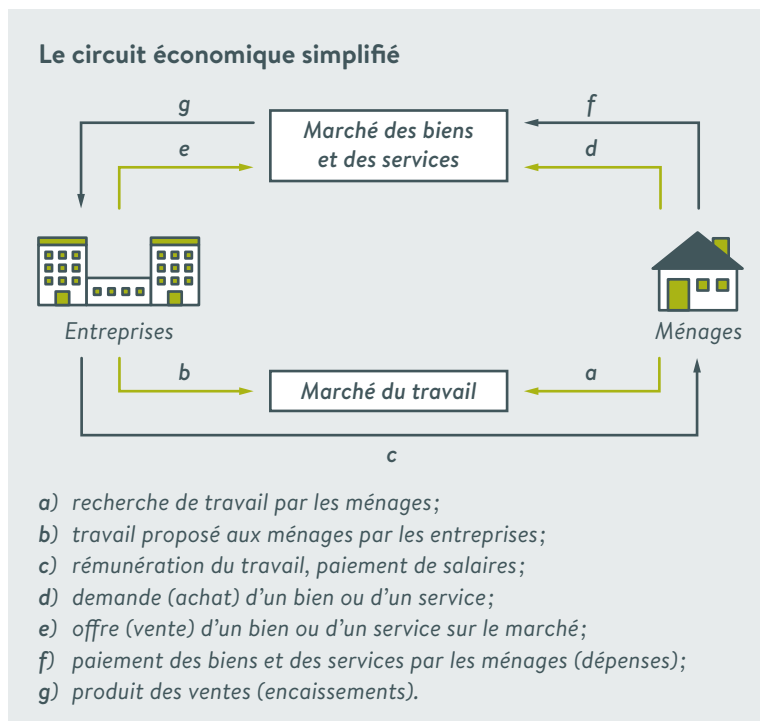
Ce double flux passe par l'intermédiaire du marché, lieu de rencontre entre l'offre et la demande. Ces relations peuvent être représentées par le schéma du circuit simplifié suivant :

Les ménages, grâce à leurs ressources, achètent à des entreprises les biens et les services qu'ils consomment. Il y a ici aussi un double flux :

- des dépenses de consommation, donc de la monnaie, des ménages vers les entreprises ;
- des biens et des services, des entreprises vers les ménages.

Les divers points de la légende ne correspondent pas à un ordre chronologique. Comme le cercle, le circuit économique n'a ni début ni fin.

On peut dire qu'il y a interdépendance entre les différentes phases du circuit.



Deux autres agents économiques

Les banques

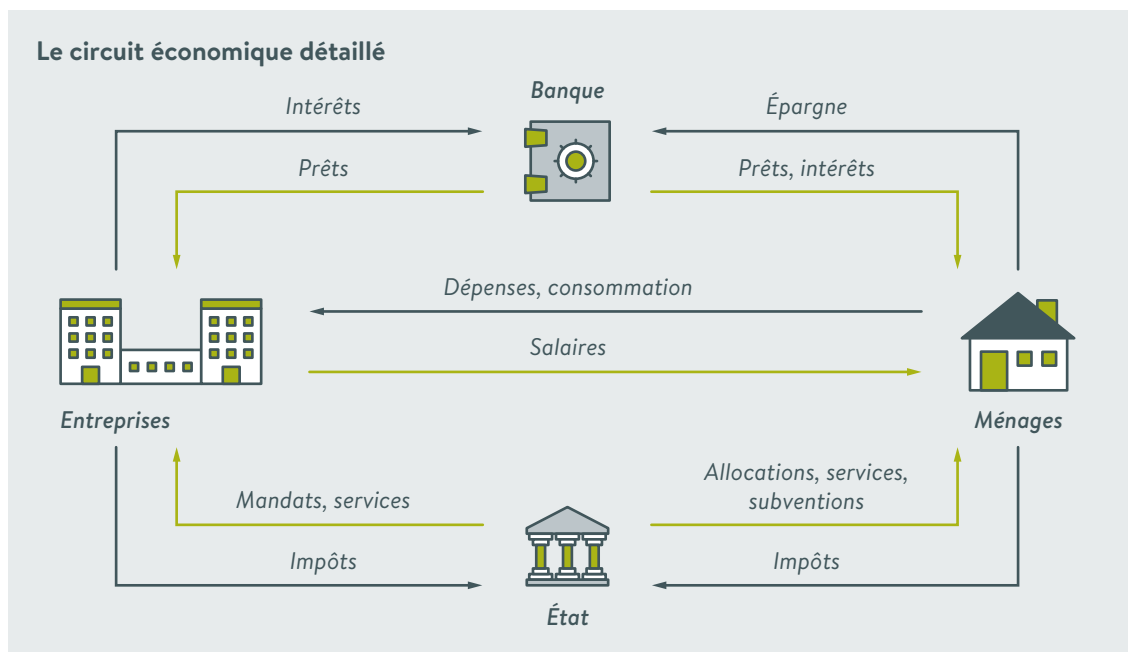
Ce sont les banques principalement qui gèrent les flux de monnaie. Elles collectent l'épargne des ménages et les mettent à la disposition principalement des entreprises.

Les banques accordent aussi des prêts (avec intérêts) aux ménages et aux entreprises (p. ex. sous forme d'hypothèques pour l'achat d'une maison). Pour ce faire, il faut toutefois que les revenus des ménages et des entreprises soient suffisants pour que les banques s'assurent d'un remboursement.

L'État

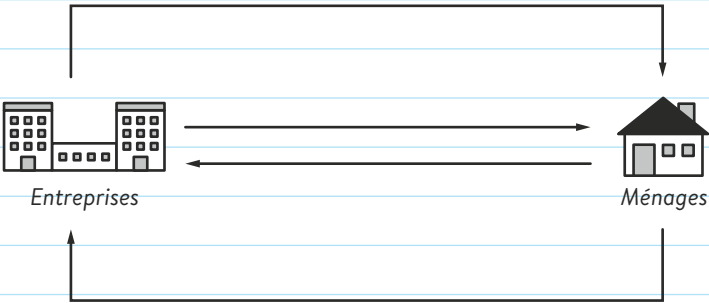
L'État prélève des impôts pour financer des prestations destinées aux ménages et aux entreprises. Il garantit le respect des règles du jeu de l'économie et se doit d'être le garant des intérêts généraux de la société.

Ainsi, au circuit économique simplifié, on peut ajouter ces deux agents et ainsi obtenir un circuit économique comme suit :



Ex. 4 Il existe de nombreux liens entre les divers agents économiques.
Place les relations suivantes sur les flèches du schéma.

- a rémunèrent le travail, paiement de salaires
- b vendent leur force de travail
- c achètent un bien ou un service
- d produisent des biens et des services de consommation



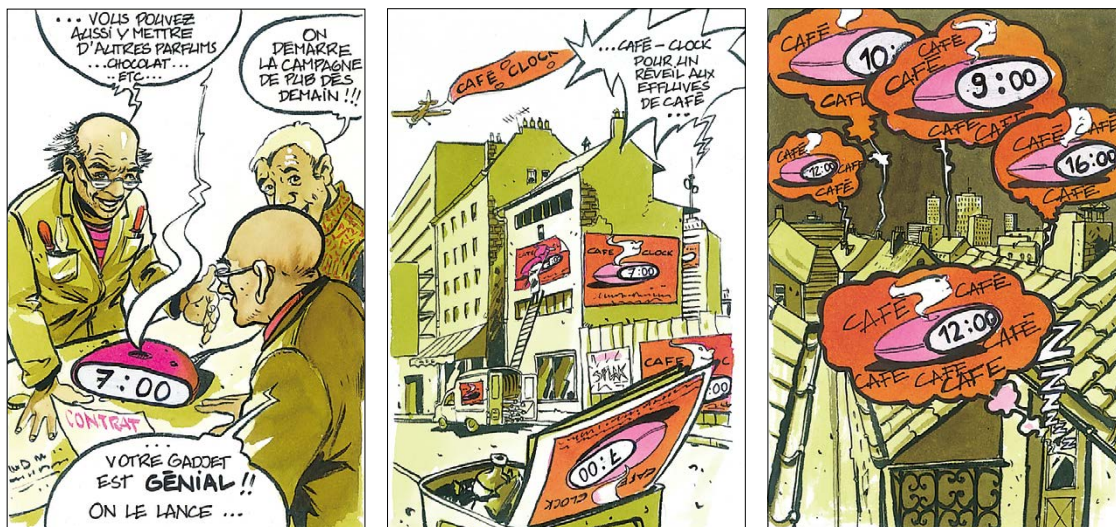
5 Indique quels agents économiques effectuent les opérations ci-dessous.

Opération/flux	Reste du monde	Banques	Entreprises	Ménages	État
Acheter des produits taïwanais					
Randonner					
Payer ses impôts					
Construire des routes					
Épargner					
Aller au restaurant					
Cotiser à l'AVS					
Acquérir un hangar de stockage					
Encaisser les amendes					
Percevoir des taxes					
Recevoir les dépôts des clients					

Ex. 6 Dans une économie fictive, les entreprises ont vendu, en un an, 4000 milliards de Kiz (MK) aux ménages, 2000 MK aux administrations, exporté 800 MK et importé 700 MK. Elles ont payé également 3500 MK de revenus aux ménages et 1500 MK d'impôts. Les ménages ont, pour leur part, versé 1800 de prélèvements obligatoires, épargné 200 MK, reçu 800 MK de salaires des administrations et 800 MK de dividendes. Les emprunts ont représenté 40 MK pour les entreprises et 70 MK pour les administrations. Les indemnités de chômage ont atteint 75 MK.

Représente le circuit économique de cette économie fictive.

7 La publicité



Introduction

Objectifs

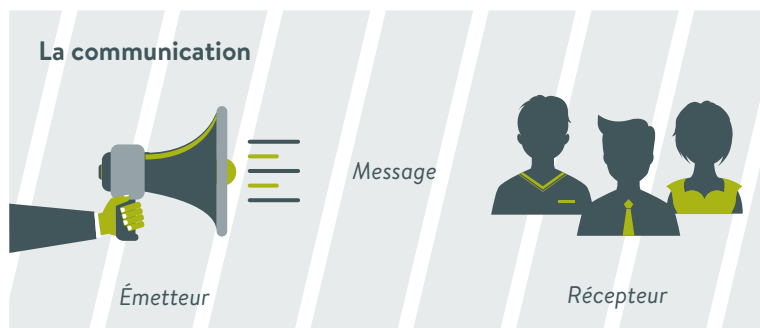
- Définir la publicité et expliquer son fonctionnement.
- Décrire les différents médias et leurs caractéristiques respectives.
- Relever les coûts approximatifs des médias et savoir s'ils sont très utilisés ou non.
- Maîtriser le concept de sponsoring.
- Connaître les différentes étapes de conception et de réalisation d'une publicité.
- Prendre position en faveur et contre la publicité.
- Comprendre le fonctionnement de la publicité ciblée.

Il existe une multitude de définitions de la publicité. En voici une de Robert Leduc, qui paraît particulièrement intéressante :

« La publicité est l'ensemble des moyens destinés à informer le public et à le convaincre d'acheter un produit ou un service. »

La publicité crée un lien entre les consommateurs et les producteurs. Elle est donc, dans un premier stade, une information, c'est-à-dire la communication d'un message. Cette information est cependant transmise avec une intention bien déterminée : faire vendre.

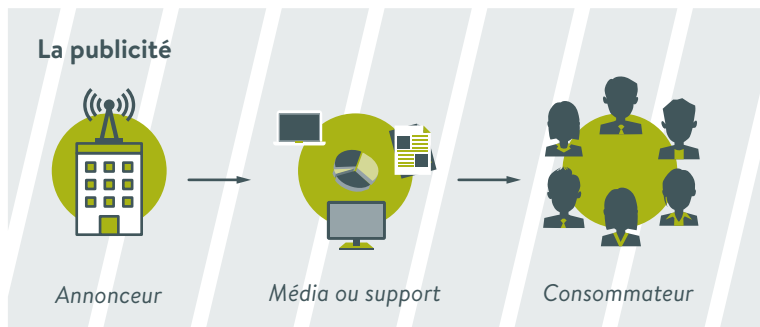
La publicité est un phénomène de communication, qui peut être schématisé comme suit :



L'émetteur est l'annonceur, celui qui va transmettre un message, une information aux consommateurs.

Les messages sont transmis par les médias. En principe, on fait la distinction entre le terme de *média* et le terme de *support*. On dit qu'un média (la radio, p. ex.) est un ensemble de supports de même nature (Couleur 3, Radio Chablais, etc.).

Les récepteurs sont les consommateurs. On dit qu'il s'agit du public cible (ou public visé). Ils peuvent être répertoriés en diverses catégories.



→ Exercice 1

Les différents médias

On peut diviser les médias en six grandes catégories : les médias numériques, la presse écrite, la radio, la télévision, la publicité extérieure et le cinéma.

Les médias numériques

Le numérique est devenu le secteur dominant, avec une croissance continue. La publicité sur les réseaux sociaux, les plateformes vidéo comme YouTube, etc. prennent une part très importante.

La publicité en ligne (display), notamment via les géants comme Google et Meta, capte une part croissante des budgets, probablement plus de la moitié en 2024 par rapport au total des dépenses publicitaires en Suisse

La presse écrite

Dans cette catégorie, on retrouve divers genres de supports écrits tels que les journaux quotidiens, les magazines avec diverses fréquences de parution, la presse spécialisée ou encore les journaux gratuits.

Le « display » est un terme anglais qui se réfère à une forme de publicité en ligne utilisant des éléments visuels tels que des bannières, des images, des vidéos ou des animations pour promouvoir un produit, un service ou une marque. Ces annonces sont généralement affichées sur des sites web, des applications ou des plateformes numériques, souvent dans des emplacements prédéfinis comme les bandeaux latéraux, les en-têtes ou les pop-ups.

On estime que Google et Facebook accaparent environ les deux tiers du marché de la publicité en ligne en Suisse. Les dépenses publicitaires totales effectuées en Suisse sur des médias étrangers européens se situent entre 1,55 et 2,7 mia en 2025, avec une forte dominance du numérique

Est également interdite à la télévision : la publicité trompeuse ou déloyale, de même que celle qui présente un caractère de concurrence déloyale ; la publicité qui exploite la crédulité naturelle des enfants ou le manque d'expérience des adolescents, ou celle qui abuse de leur dépendance ; la publicité subliminale ; la publicité contraire aux bonnes mœurs ; la publicité comparative ; la publicité incitant à des actes de violence.

En Suisse, la publicité dans l'espace public fait l'objet de débat. À Genève, des communes ont interdit l'affichage commercial dans la rue. Il s'agit de Vernier en 2022 et de Lancy en 2024.

Il existe encore d'autres ressources publicitaires pour le cinéma. Le réseau adscreen est un réseau d'écrans placés dans l'enceinte du cinéma. Il compte plus de 30 emplacements et environ 200 écrans en Suisse romande et en Suisse alémanique. La publicité « cinéma local » désigne des spots numériques avec des images/graphiques/logos parfois animés.

La radio

Il existe deux catégories de radio en Suisse. D'une part, il y a les radios publiques, qui sont financées principalement par l'État via un système de redevance obligatoire : la publicité est interdite (hormis le parrainage d'émissions). D'autre part, il y a les radios privées, souvent locales, qui sont au bénéfice d'une concession pour pouvoir émettre, et qui sont financées presque exclusivement par la publicité.

La télévision

Il existe aussi deux catégories de télévisions en Suisse : la télévision publique (SSR) et les chaînes privées. La diffusion de publicités à la télévision publique est soumise à des règles précises avec de nombreuses contraintes de diffusion. Autrefois le média le plus important, la télévision a vu sa part de marché diminuer drastiquement face au numérique.

La publicité extérieure

L'affichage est présent presque partout. On ne peut pas afficher n'importe quoi ni n'importe où. Il existe des endroits réservés et ce sont des sociétés agréées qui effectuent l'affichage. En Suisse, il s'agit de la SGA (Société générale d'affichage). Il existe aussi d'autres formes d'affichage extérieur : balisage des pistes (ski, cyclisme, etc.), vitrines, transports publics, publicité lumineuse, méga posters, aéroports, gares, etc.

Le cinéma

La Suisse compte 533 salles de cinéma, dont 161 salles de projection en Suisse romande (102 000 fauteuils), installées dans 160 localités. C'est l'entreprise WerbeWeischer Schweiz GmbH qui s'occupe de la diffusion des films publicitaires pour l'entier des salles de Suisse.

→ Exercice 2

Quelques autres supports

La publicité directe

Son but est d'atteindre personnellement les consommateurs (par écrit, par téléphone, etc.). Quand le message est transmis par voie postale ou par courriel, on parle de « mailing ». Elle a pour avantage d'entrer directement en contact avec le public visé.

La présence dans les foires, comptoirs, expositions

Les produits sont présentés sur des stands à la faveur de grands événements. Ils constituent une bonne vitrine pour les entreprises.

La publicité sur le lieu de vente

À l'endroit même où le produit est vendu, plusieurs supports publicitaires entrent encore en jeu : vitrines, présentoirs, promotions (« actions »), dégustations, démonstrations, animations (jeux, concours), annonces par haut-parleurs, disposition sur les rayons, conditionnement du produit, etc.

Le consommateur lui-même

La communication de bouche-à-oreille est un support publicitaire qui continue à fonctionner, même à l'ère numérique.

Le sponsoring

Il s'agit d'une stratégie de communication utilisée par les entreprises pour soutenir financièrement des événements culturels, sportifs, des spectacles ou des personnalités, tout en mettant en avant leur image. Son objectif principal n'est pas de promouvoir directement un produit, mais d'accroître la visibilité de l'entreprise ou de la marque. L'intérêt de ce « don » peut être de redorer son image (p. ex. les cigarettiers qui soutiennent des festivals) ou un principe plus désintéressé de redistribution des bénéfices pour des questions d'alignements éthiques. Il s'appuie souvent sur d'autres médias comme l'affichage, la télévision ou le cinéma.

L'évolution des moyens de communication conduit régulièrement à l'émergence de nouvelles formes de publicité.

→ Exercices **3** et **4**

En Suisse, le démarchage téléphonique des assurances maladie est interdit depuis 2024.

Sorte de bouche-à-oreille, les recommandations des influenceuses et influenceurs sur les réseaux sociaux représentent un nouveau phénomène depuis quelques années. Mais il faut garder à l'esprit que ces conseils ne sont pas désintéressés. Même s'ils ont aimé le produit ou le service et veulent partager leur expérience, ils sont souvent payés par une marque pour en parler.

Au sujet du sponsoring des cigarettiers, de nombreuses manifestations culturelles suisses refusent désormais ce soutien pour des raisons éthiques, même si cela les prive d'une source de revenu.

On rencontre aussi parfois les termes de « mécénat » ou de « parrainage » dans le domaine du soutien publicitaire. À l'origine, le mécène était une personne fortunée qui, dans un objectif désintéressé, aidait les artistes et les écrivains. De nos jours, le vrai mécène est de plus en plus rare. La notion de mécénat a quelque peu évolué : il est en effet de plus en plus difficile de délimiter la frontière entre sponsoring, mécénat et parrainage. Dans la pratique, le terme de parrainage est souvent confondu avec celui de sponsor dans la pratique.

Ex. 1 Un de tes camarades te demande de lui donner une définition de la publicité.
Prépare ta réponse en étant le plus précis possible et en donnant ta propre définition.

Ex. 2 La liste des médias et supports présentée dans le livre n'est pas exhaustive. Il existe encore d'autres supports, parfois de moindre importance économique.
Énumère divers supports fréquemment rencontrés.

Ex. 3 Le sponsoring est un soutien financier à des manifestations sportives ou culturelles.
Énumère toutes les manifestations que tu connais et qui sont sponsorisées.

Ex. 4 Tu es le président d'un club sportif. Une entreprise propose de devenir le sponsor unique de ton club.
Vas-tu accepter cette proposition ? Détermine les raisons qui vont te faire accepter ou refuser cette offre.

Coût des médias et des supports

Le coût des médias et des supports publicitaires varie selon les facteurs propres à chaque support. Voici quelques éléments faisant varier le prix selon le support.

Médias numériques

Les prix de diffusion sur les médias numériques varient selon de nombreux critères : le modèle de coût (coût par clic, coût par acquisitions, coût par vue pour les vidéos), le type de publicité (bannières, réseaux sociaux, vidéo, moteurs de recherche), le ciblage (géolocalisation précise), la période de diffusion (saisonnalité, heures de pointe) et la qualité de l'annonce (pertinence selon les algorithmes). Plus le ciblage est précis ou la période demandée, plus les coûts augmentent, tandis qu'une annonce pertinente peut réduire les dépenses et améliorer la visibilité.

La presse écrite

Les prix dépendent de la diffusion, du tirage, du nombre de lecteurs, de la qualité d'impression, de la concurrence, de l'emplacement dans le journal et du type d'annonce.

La radio

Les tarifs fluctuent selon l'heure, le jour, le type d'émission, la notoriété des animateurs, de la radio elle-même et de la localisation. En 2024, les tarifs allaient de 50 à 10 000 francs pour une diffusion de 30 secondes.

La télévision

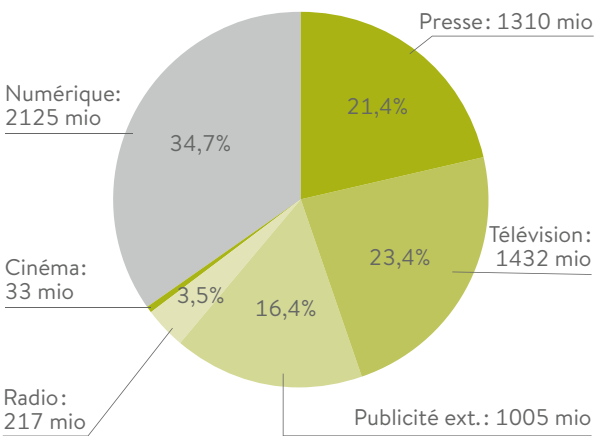
Les prix sont fixés par seconde et recalculés chaque mois en fonction du taux de visionnement des émissions. Ils varient selon la chaîne, la durée du spot, l'émission, l'horaire, la saison, l'audience et les rabais pour volume.

En résumé, les tarifs publicitaires dépendent de multiples critères propres à chaque média, ce qui permet aux annonceurs de choisir des options adaptées à leur budget et à leurs objectifs publicitaires.

Avant de se décider à utiliser tel ou tel support, il faut tenir compte de différents paramètres. Le coût est un facteur très important. L'impact sur le client potentiel en est un autre. Il faut aussi tenir compte de l'image que l'on veut donner du produit.

Répartition des dépenses publicitaires

Recettes publicitaires nettes en Suisse (2024)



Source : Fondation Statistique Suisse en Publicité, 2025

Les groupes de produits les plus importants en publicité (2024)

Groupes de produits (en milliers de francs)	
Produits alimentaires	432
Commerce de détail	400
Initiatives et campagnes politiques	332
Finances	294
Construction, industrie, aménagement	279
Loisirs, gastronomie, tourisme	272
Véhicules	246
Cosmétiques et soins du corps	238
Boissons	199
Manifestations	198
Mode et sport	168
Services	166
Pharmaceutique et santé	164
Digital + ménage	146
Télécommunications	130
Nettoyage	87
Besoins personnels	77
Transports en commun	75
Médias	45
Energie	31
Produits tabagiques	19

Source : MediaFocus, 2025

Recettes publicitaires nettes en Suisse

CHF mio (sans coûts de production)	2010	2023
Total presse quotidienne / hebdomadaire / dominicale	1341	403
Presse grand public et financière	425	200
Presse spécialisée	126	60
Presse professionnelle	108	48
Total presse	2001	711
Télévision (secondes publicitaires)	615	614
Radio (secondes publicitaires)	98	119
Cinéma	28	26
Internet (publicité en ligne classique) et marketing moteur de rech.-/affilié, rubriques, annuaires	453	667
Total médias électroniques	844	1426
Publicité directe (coûts de distribution incl.)	1019	747
Publicité extérieure	563	482
Objets publicitaires et promotions de ventes	-	875
Total autres médias	1809	2104
Total des valeurs revenues CH	4654	4241

Source : Fondation Statistique Suisse en Publicité, 2025

La publicité ciblée

Cette méthode fonctionne sur un système d'algorithme et sur le traitement de milliards de données. Ces données sont celles que nous laissons derrière nous lorsque nous visitons des sites Web ou effectuons des actions en ligne. Il s'agit des fameux cookies que l'on nous demande d'accepter lors d'une visite d'une page Web. Grâce à ces cookies, l'algorithme définit ensuite des profils d'utilisateurs selon des éléments démographiques ou des comportements en ligne.

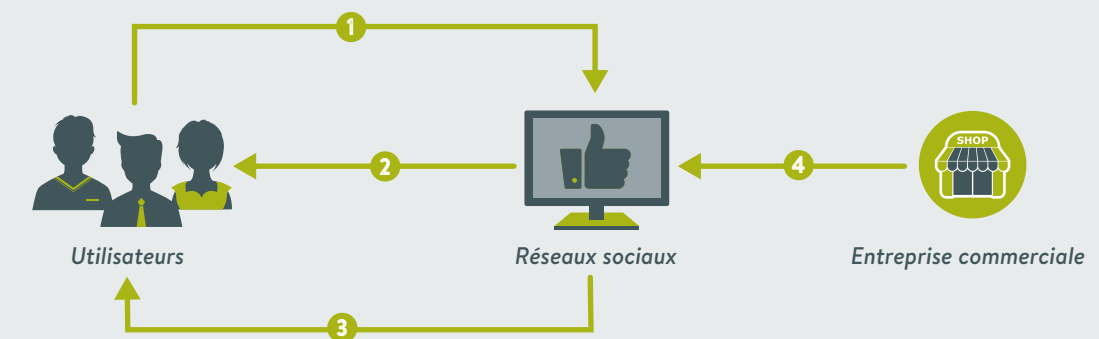
Ces informations sont ensuite revendues et utilisées par des professionnels qui paient pour que leurs publicités soient partagées avec le public pertinent.

Avec l'utilisation massive des réseaux sociaux, les publicitaires envahissent désormais les plateformes en insérant leurs messages commerciaux dans les comptes des utilisateurs, grâce aux données personnelles récoltées. Les entreprises peuvent ainsi utiliser la fonction « boost » pour leur publications, en échange d'une contrepartie financière. L'objectif peut être commercial (vendre des biens ou des services) ou politiques (manipuler l'opinion).

Les algorithmes dont il est question effectue des calculs à partir de grandes masses de données (les big data). Ils réalisent des classements, sélectionnent des informations et en déduisent un profil, en général de consommation, qui est ensuite utilisé ou exploité commercialement.

L'un des dangers des algorithmes de personnalisation utilisés par les plateformes en ligne est qu'ils isolent les utilisateurs dans une sorte de bulle en leur proposant des contenus correspondant à leurs préférences et croyances.

Comment sont partagées nos données?



1 L'utilisateur transmet ses données personnelles au réseau social (comme son nom, sa localisation, centre d'intérêts, textes, photos, etc.)

2 Le réseau social insère des messages commerciaux correspondant au profil de l'utilisateur.

3 Le réseau social permet l'échange de messages et de story des « amis » de l'utilisateur.

4 L'entreprise commerciale paie le réseau par le nombre de clics faits sur leurs publicités par les utilisateurs.

Dans cette perspective, les réseaux sociaux ne sont pas gratuits : les personnes qui les utilisent paient avec leurs données, qui ont une grande valeur commerciale.

Omniprésence de la publicité

Souvent, la publicité, devenue tellement courante dans notre vie quotidienne, est présente sans que nous réalisons à quel point elle est partout autour de nous. Paradoxalement, on peut avoir l'impression que l'on n'y fait plus attention. Toutefois, ces différentes publicités, souvent inconsciemment, sont bien ancrées dans nos têtes et dans nos esprits. De plus, si certaines publicités sont reçues de manière tout à fait consciente (on regarde un spot TV, on lit un prospectus), d'autres formes de publicité nous impliquent de manière plus subtile, au sein même de nos activités (p. ex. on pratique un sport avec des chaussures X, on roule avec un vélo Y, etc.).

Quelles que soient nos idées ou notre attitude face à la publicité, celle-ci fait partie de notre environnement. En comprenant ses rouages, on peut se forger sa propre réflexion, car elle suscite des débats.

On peut ainsi se demander si les dépenses engagées sont toujours justifiées en fonction des résultats obtenus ; si elle façonne une vision idéalisée du monde, ou encore si elle encourage une consommation tant excessive que superflue ; si elle fait naître des besoins. Elle soulève aussi la question de son véritable rôle informatif et de son impact sur le coût des biens et services.

Brève histoire de la publicité

La publicité existe depuis l'Antiquité, où des crieurs publics annonçaient les commerces et événements en Grèce et à Rome. On utilisait aussi des enseignes et des panneaux d'affichage. Au Moyen Âge, les enseignes se multiplient et la publicité orale domine grâce aux crieurs de rue, dont l'importance diminue avec l'essor de l'imprimerie au XVIII^e siècle.

L'apparition des journaux au XVII^e siècle favorise le développement de la publicité écrite, en particulier en Angleterre. Au XIX^e siècle, la presse devient un support majeur, les affiches et prospectus envahissent l'espace public, et de nouvelles formes apparaissent, comme les hommes-sandwichs et la publicité sur les transports.

Au XX^e siècle, les lois commencent à encadrer la publicité et les slogans deviennent courants. Avec l'invention du haut-parleur, puis l'essor de la radio et du cinéma, la publicité s'adapte aux nouveaux médias. Après la Seconde Guerre mondiale,

la télévision publicitaire se développe rapidement, notamment aux États-Unis et en Europe, transformant profondément le paysage médiatique.



Paris en 1885, Album du Figaro, Musée Carnavalet.

Utilité de la publicité

Avantages

- La publicité informe les consommateurs sur les nouveaux produits ou les améliorations d'anciens produits.
- Elle aide les entreprises à se différencier dans un marché concurrentiel.
- En augmentant les ventes, la publicité permet de réduire les coûts de production et d'offrir des prix plus bas.
- Elle finance une grande partie de la presse, de la télévision et des radios locales, assurant leur survie économique.
- Elle contribue à maintenir les coûts des concessions télévisuelles à un niveau raisonnable.

Inconvénients

- Les dépenses publicitaires sont parfois très élevées par rapport aux résultats obtenus.
- Elle peut créer l'illusion que tout problème a une solution simple ou matérielle.
- Elle peut augmenter le coût des produits pour couvrir les dépenses publicitaires, bien qu'elle puisse aussi réduire les prix grâce aux économies d'échelle.
- Elle peut susciter des besoins artificiels chez les consommateurs.
- Elle est parfois plus persuasive qu'informatrice, ne fournissant pas une information objective (on pense notamment au *greenwashing*, soit le fait de présenter comme écologiques des produits qui ne le sont pas).
- Elle peut encourager une consommation superflue et le gaspillage.

Conception et réalisation d'une publicité

La création d'une publicité suit plusieurs étapes. Le produit, le média choisi, le budget et le public cible influencent les choix des entreprises tout au long du processus.

Ces dernières font souvent appel à des agences spécialisées qui proposent plusieurs concepts avant d'en retenir un. Ce processus peut être coûteux. En moyenne, les dépenses liées à la conception et à la réalisation d'une publicité représentent 5 % du prix du produit.

Ex. 5 Cherche les tarifs publicitaires pour les supports suivants :

- Le journal *Matin dimanche*
- Quelques magazines
- Affichage publicitaire
- Le cinéma
- Youtube

Ex. 6 Tu décides de lancer un nouveau produit qui n'est pas encore connu des consommateurs.

a) Analyse la situation avant de te lancer dans ta campagne publicitaire.

Comment vas-tu t'y prendre pour le faire connaître ?

b) Quels médias vas-tu utiliser ? Quels seront tes critères de choix ?

Ex. 7 Tu décides de créer une entreprise de fabrication d'autocollants.

a) Quel sera ton public cible ?

b) Comment vas-tu définir ton concept publicitaire ?

Ex. 8 *Avant de promouvoir un nouveau produit, tu hésites entre lancer une campagne sur les réseaux sociaux ou faire des annonces publicitaires dans les journaux.*

a) *Détermine les critères qui vont te permettre d'effectuer ton choix.*

b) *Tu as choisi les réseaux sociaux et tu dois réaliser ta campagne numérique. De quels éléments vas-tu tenir compte pour la réaliser ?*

c) *Tu as préféré les encarts publicitaires dans les journaux. De quels éléments devras-tu tenir compte dans le choix du journal, par exemple ?*

Ex. 9 *Le bouche-à-oreille est une méthode qui semble faire ses preuves.*

a) *Trouve quelques exemples qui le vérifient.*

b) *À ton avis, la (bonne ou mauvaise) réputation faite à un produit ou à une entreprise (un restaurant, p. ex.) se justifie-t-elle ? Développe tes arguments.*

Ex. 10 *L'un de tes camarades, lors d'une discussion, prétend que la publicité fait renchérir le prix des produits.*

Trouve des arguments pour le convaincre du contraire.

Ex. 11 *« Même si, en définitive, c'est le consommateur qui paie la publicité, les produits de consommation courante coûteraient souvent plus cher s'il n'y avait pas de publicité. »*

Analyse cette situation et donne ton avis en justifiant tes arguments.

Ex.

12 *Quelqu'un prétend que si une entreprise n'a pas de concurrent, elle n'a pas besoin de faire de la publicité.*

Prépare ta réponse en donnant ton avis et tes arguments.

Ex.

13 *Comment est-ce que les publicités en ligne parviennent à « cibler » les clients potentiels?*

Ex. 14 Explique avec tes mots ce qu'est un algorithme.

15 Quand on dit que les réseaux sociaux ne sont pas vraiment « gratuits », qu'est-ce que cela signifie ?

16 Selon toi, faudrait-il interdire la publicité ? Quels seraient les avantages et les désavantages d'une telle mesure ?

17 Connais-tu des types de produits ou des contextes où la publicité est interdite ?

8 L'histoire de l'économie suisse

Le Gothard

Objectifs

- Maîtriser les aspects économiques et politiques du Gothard.
- Définir la démographie et ses techniques de recensement.
- Connaître les caractéristiques démographiques de la population suisse : fertilité, vieillesse, flux migratoire, espérances de vie, etc.
- Identifier les caractéristiques de l'agriculture suisse à travers l'histoire.
- Assimiler les enjeux et défis actuels et futurs de l'agriculture suisse.
- Maîtriser la loi de la demande et celle de l'offre.
- Comprendre le fonctionnement du marché.
- Déterminer graphiquement le prix et la quantité d'équilibre.

Les Alpes représentent une véritable barrière naturelle entre le nord et le sud, qui s'étend sur plus de 200 kilomètres ; les traverser constituait autrefois un exercice extrêmement difficile. Divers passages étaient utilisés. Parmi les plus connus, on peut citer les cols des Grisons (Septimer, Julier, Splügen, Lukmanier) et, plus proche de la Suisse romande, celui du Grand-Saint-Bernard.

Cependant, dans l'histoire du développement de l'économie de la Suisse, le passage du massif du Gothard a joué un rôle prépondérant. Plusieurs facteurs y contribuent, dont la situation géographique de notre pays sur le plan européen. L'axe du Gothard permet une liaison directe entre le nord et le sud – si l'on trace une droite entre les villes de Bâle et de Milan, importantes places d'échanges économiques, celle-ci passe par ce col. La situation géographique du Gothard est donc plus favorable que d'autres.



Cependant, il n'a été emprunté qu'au début du XIII^e siècle, soit plus tardivement que d'autres. C'est seulement après que les gorges de la Reuss, obstacle essentiel sur la route du Gothard, furent dominées, à l'origine par des passerelles vacillantes qui constituaient des prodiges techniques pour ce temps-là.

→ Exercices 1 à 3

Aspects économiques et politiques

Dès que l'on put traverser la Reuss, le trafic des voyageurs et des marchandises empruntant ce passage ne cessa de s'accroître. Dès lors, de nouvelles et nombreuses sources de revenus s'offrirent aux paysans de ces vallées.

Naturellement, de telles ressources suscitaient la convoitise. D'une part, de nombreux groupes de brigands menaçaient les convois, à tel point que certains transitaires prirent la précaution de louer les services de gardes pour les protéger.

D'autre part, la famille princière des Habsbourg, qui gouvernait cette région par l'intermédiaire de ses baillis, commença à s'intéresser de beaucoup plus près à cette contrée jusqu'alors presque ignorée.

Le montant des taxes qu'ils perçurent le long de la route du Gothard dépassait le montant total des impôts récoltés auprès de toutes les autres villes suisses. De plus, ils prélevèrent de lourds impôts sur les revenus que les habitants tiraient du passage du Gothard. Ces prélèvements étaient abusifs et ils provoquèrent des réactions de plus en plus fortes des autochtones, peu enclins à se voir retirer une part importante de leurs ressources.

La mort de Rodolphe I^{er}, empereur des Habsbourg, en 1291, fut l'occasion d'un soulèvement. Des hommes d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald se rassemblèrent sur la prairie du Grütli et conclurent l'alliance qui devait donner naissance à la Suisse. En proclamant leur indépendance, les habitants de ces vallées s'assuraient ainsi le contrôle de la totalité des ressources de l'exploitation de ce passage des Alpes.

Ainsi, les intérêts économiques liés à l'ouverture du Gothard furent un élément déterminant de la fondation de la Confédération.

La gorge des Schöllenen, entre Andermatt et Göschenen, dans la vallée de la Reuss.



La naissance du pont du Diable

« Tout commence le jour où un habitant de Göschenen revient d'un long voyage en Italie. Il décrit aux villageois les délices du Sud ; et les velours du vin. Mais voilà, pour acheminer le nectar, il faut construire un pont, un vrai, qui supporte le passage des caravanes. Bref, remplacer les frêles passerelles de bois, emportées par le torrent sitôt construites...

» Une fois, après bien d'autres, une délégation d'Uranais découragés se tenait devant l'emplacement étroit marquant la gorge des Schöllenen. Aucun des hommes ne voyait une possibilité d'établir là un chemin durable. Finalement, le landammann (magistrat du rang le plus haut), de méchante humeur, s'exclama : "C'est le diable en personne qui doit construire un pont ici !" Déçus, ils retournèrent tous chez eux.

» Cependant, durant la nuit, un personnage vêtu de couleur sombre frappa à la porte chez le landammann. "Aujourd'hui, tu m'as chargé d'un ordre", dit le diable, car ce n'était nul autre que lui qui rendait visite au magistrat. Il poursuivit : "Écoute-moi, vous aurez votre pont dans les trois jours. Mais, pour salaire de mon travail, le premier qui franchira le pont devra m'appartenir."

» Le landammann s'accorda un temps de réflexion, mais les autres hommes, eux aussi, ne voyaient aucune autre possibilité de vaincre les Schöllenen.

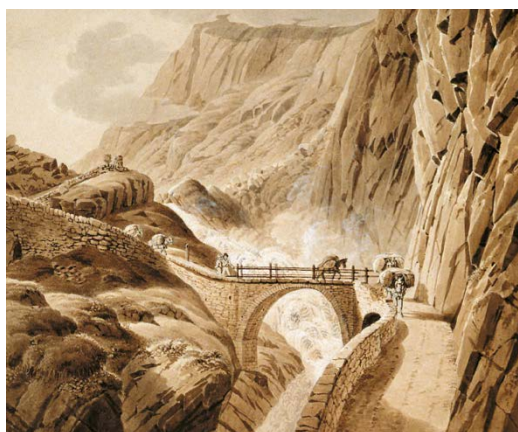
» Le marché avec le diable fut conclu et en effet, trois jours plus tard, les Uranais se tenaient devant le nouveau pont. Cependant, de l'autre côté, le

Malin accroupi ricanait méchamment en attendant sa récompense. À ce moment-là, un paysan trouva enfin l'idée qui sauvait tout : il détacha son bouc, qui se précipita aussitôt de l'autre côté du pont, parce qu'il croyait y voir assis son puant rival.

» Fuyant sous l'effet de la colère, le diable ainsi dupé saisit un bloc de rocher gigantesque et grimpa vivement sur le bord de la gorge pour réduire son œuvre à néant. Cependant, une pauvre petite vieille que le diable avait rencontrée en chemin avait tracé sur la pierre un rapide signe de croix. Si bien que le Malin s'envola au loin, ayant raté son but, et s'arrêta à proximité de Göschenen. Plus jamais, dit-on, le diable ne se laissa voir dans le pays d'Uri.»

Texte tiré de *Le Saint-Gothard*,

Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse.



→ Exercice 4

Les cantons s'allient

Les trois cantons primitifs étaient peu peuplés et incapables de subvenir entièrement à leurs besoins de ravitaillement. Pour sauvegarder leur indépendance politique et leurs intérêts économiques, ils comprirent assez rapidement la nécessité de conclure des alliances avec les villes du Plateau : Lucerne, tout d'abord, puis Zurich et Berne. Ces villes apportaient, d'une part, leur puissance, leur artisanat, leur nombre d'habitants et, d'autre part, leurs territoires assez fertiles des campagnes environnantes. La Suisse primitive s'étendait donc en s'unissant à des régions plus puissantes qu'elle.

Comme chacun trouvait intérêt à cette alliance, personne ne chercha à dominer l'autre. Ces villes et ces régions de montagne se complétaient utilement et formèrent un noyau solide qui fut la base du développement de la Suisse actuelle.

Le développement du trafic

L'importance qu'avait prise le Gothard dès les années 1300 s'est confirmée à travers les siècles. Non seulement elle restait le passage le plus direct entre le nord et le sud, mais aussi les cantons l'amélioraient sans cesse.

À la fin du XVIII^e siècle, les routes construites au Simplon, au San Bernardino et au Splügen permettaient de transporter de plus grosses charges à meilleur compte, ce qui compensait les désavantages d'une voie moins directe. Tessinois et Urnais durent donc réagir et une nouvelle route carrossable fut construite entre 1820 et 1830. Cette route fut si bien aménagée qu'elle suffit aux besoins du trafic jusqu'à une époque récente. En 1869, l'Allemagne et l'Italie conclurent un contrat concernant la construction de la voie ferrée. À fin mai 1882, on inaugurait ce tronçon qui, entre Erstfeld et Biasca, passait par 30 kilomètres de tunnels et franchissait 228 ponts et viaducs. Cette ligne eut un succès extraordinaire, mais une partie de la population, qui jusque-là vivait grâce aux revenus du trafic du Gothard, dut quitter les vallées pour chercher un nouveau travail en plaine.

Le développement de l'automobile redonna vie à la route. Dès 1909, les véhicules à moteur furent officiellement autorisés à franchir le col. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'essor du tourisme fit que de plus en plus de gens partirent en vacances vers le sud. Le trafic s'intensifia de manière telle que, dès les années 1960, on étudia la possibilité de percer un tunnel routier. Ce tunnel fut inauguré le 5 septembre 1980.

Le trafic marchandises à travers les Alpes

Le transport routier et ferroviaire de marchandises à travers les Alpes a atteint, en 2023, 37 millions de tonnes acheminées par les Alpes, dont 26,6 millions par le rail. Depuis 1981 (la première année suivant l'ouverture du tunnel routier du Saint-Gothard), la part de la route au trafic des marchandises à travers les Alpes est passée de 10 % à près de 35 %.

Selon l'Office fédéral des transports, en 2024, 916 000 camions ont traversé les Alpes suisses. Cela représente 3496 poids lourds par jour ouvrable. À lui seul, l'axe du Saint-Gothard a absorbé 695 500 camions, soit 2517 camions par jour ouvrable.

La fréquentation de la route du Gothard et notamment le passage du tunnel ne vont pas sans poser un certain nombre de problèmes. À chaque départ de vacances, de nombreux bouchons routiers se forment sur plusieurs kilomètres parfois. De plus, des problèmes de nuisances (bruit, pollution, etc.) ne cessent de s'accroître également.

Volume de marchandises transportées à travers les Alpes en tonnes (estimations)

Année	Nb. de tonnes
1500	1 500
1550	3 500
1600	4 000
1700	12 000
1850	100 000
1890	459 000
1900	728 000
2005	36 600 000
2015	39 000 000
2023	37 000 000

Nombre total de trajets pour le transport routier de marchandises à travers le Gothard

Année	Nb. de tonnes
1981	21 000
2000	1 187 000
2020	642 855
2021	628 349
2022	661 836
2023	645 200

Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA)

La Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA) vise à moderniser et améliorer le transport ferroviaire à travers les Alpes. Il comprend trois tunnels de base permettant un trafic plus rapide et plus efficace :

- Le tunnel de base du Lötschberg (34,6 km, ouvert en 2007) ;
- Le tunnel de base du Gothard (57,1 km, ouvert en 2016, plus long tunnel ferroviaire du monde) ;
- Le tunnel de base du Ceneri (15,4 km, ouvert en 2020).

L'objectif principal de la NLFA est de favoriser le transport ferroviaire de marchandises au détriment de la route, réduisant ainsi la pollution et les embouteillages sur les axes alpins.



Tunnel de base du Lötschberg

En service depuis 2007, le tunnel de base du Lötschberg a une longueur de 34 kilomètres. Il relie l'Oberland bernois et le Valais, où la ligne continue vers le nord de l'Italie via le tunnel du Simplon. La construction de ce tunnel a duré huit ans et coûté 5,3 milliards de francs. Il a réduit d'une heure le temps de parcours entre les principales destinations en Suisse alémanique et en Valais ainsi qu'en Italie du Nord. Cet ouvrage est également très important pour le transport de marchandises : jusqu'à 110 trains par jour peuvent l'emprunter.



Le portail nord du tunnel de base du Lötschberg.

Tunnel de base du Saint-Gothard

Avec ses 57 kilomètres, le tunnel de base du Saint-Gothard a détrôné le tunnel de Seikan au Japon (longueur : 53,8 km) au titre du plus long tunnel ferroviaire du monde. Il se compose de deux tubes séparés intégralement aménagés ; par rapport à la ligne de faîte qui relie les cantons d'Uri et du Tessin, il réduit le trajet d'environ 30 kilomètres. Le tunnel de base du Saint-Gothard est en service régulier depuis décembre 2016. Jusqu'à 260 trains de marchandises par jour peuvent le traverser. La réalisation du tunnel a coûté 12,5 milliards de francs.



Plus de 12 kilomètres de bouchon au sud du Gothard pendant le retour des vacances.

Tunnel de base du Ceneri

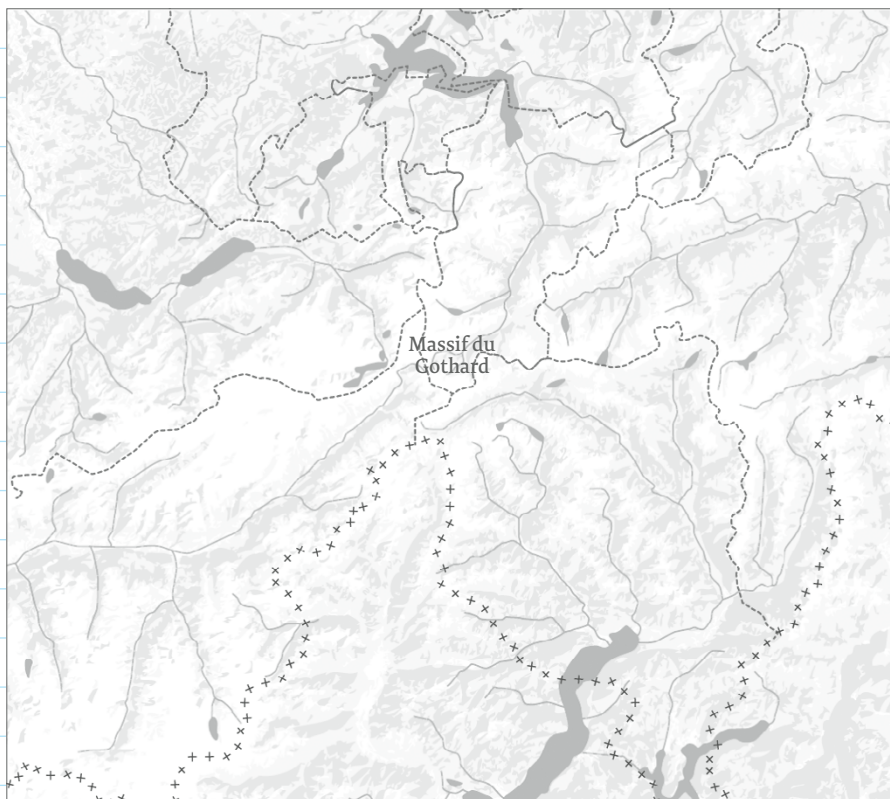
Au Tessin, le tunnel de base du Ceneri, d'une longueur de 15,4 km, complète l'axe du Saint-Gothard. Il a coûté 3,6 milliards de francs et a été mis en service d'ici la fin de l'année 2020. Ce tunnel est, lui aussi, constitué de deux tubes séparés intégralement aménagés.

Ex. 1 *Le Gothard n'est pas une montagne unique mais tout un massif avec de nombreux sommets, lacs et glaciers. Ce massif relie plusieurs cantons entre eux et de cette région partent quatre grands cours d'eau.*

a) *Quels cantons sont reliés par le Gothard?*

b) *Quels sont les cours d'eau partant du massif du Gothard et dans quels lacs se jettent-ils?*

c) *Quelles villes ou quels villages trouve-t-on sur l'axe du Gothard?*

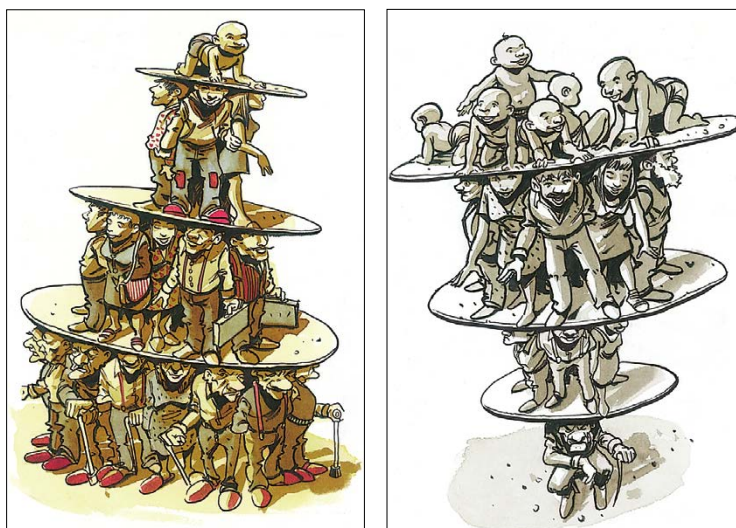


Ex. 2 *Relève les conditions qui font du Gothard un passage stratégique.*

Ex. 3 *Pendant longtemps, de nombreux obstacles ont empêché le franchissement du Gothard. Imagine les difficultés que l'on pouvait rencontrer lorsque l'on tentait de franchir ce massif.*

Ex. 4 *Dès que le franchissement fut possible, le trafic s'intensifia. Cela permit aux paysans de ces vallées d'obtenir de nouvelles sources de revenus.*

Énumère ces sources de revenus.



La démographie

La démographie est l'étude de la population humaine (nombre, composition, variations, etc.). Ainsi, toute étude démographique prend comme base les données chiffrées d'une population. Celles-ci sont alors observées et analysées selon divers critères qui peuvent varier selon qui les utilise. Elles demandent également à être comparées afin d'affiner les analyses et de connaître des tendances d'évolution.

→ Exercice **5**

Évolution de la population

On estime qu'à la fin du XIII^e siècle, soit à peu près à la date de la fondation de la Confédération, la Suisse, dans son territoire actuel, comptait entre 700 000 et 800 000 habitants. Au milieu du XVI^e siècle, on atteint les 900 000 habitants, et le million est dépassé peu avant 1600. Vers 1700, la population s'élève à 1 200 000 habitants.

Le dénombrement de la population

Autrefois, il était difficile de savoir combien de personnes vivaient dans un pays. Avant le XIX^e siècle, les chiffres relevaient de l'estimation. Les méthodes de comptage rudimentaires ne permettaient pas d'obtenir des chiffres précis. Par exemple, on comptait le nombre de foyers (maisons) au lieu des personnes. Parfois, seules les personnes qui payaient des impôts étaient comptées. L'Église notait les naissances, mariages et décès, mais ces registres, bien qu'utiles, étaient incomplets. En 1850, avec l'introduction du recensement fédéral, la Suisse dispose enfin de données démographiques fiables et systématiques.

Les données démographiques sont d'importantes sources de renseignements pour l'État, l'économie et notamment pour les entreprises qui doivent analyser l'évolution de leurs marchés, de leur potentiel de développement, etc.

Le recensement en Suisse

Depuis 1850, la Suisse organise un recensement officiel pour connaître le nombre d'habitants. Apparemment, il était effectué tous les 10 ans. Mais depuis 2010, les données sont mises à jour chaque année. Plutôt que d'interroger tout le monde, l'État utilise des registres d'habitants et pose des questions à un petit groupe de personnes par téléphone ou par écrit. Cela permet d'économiser du temps et de l'argent.

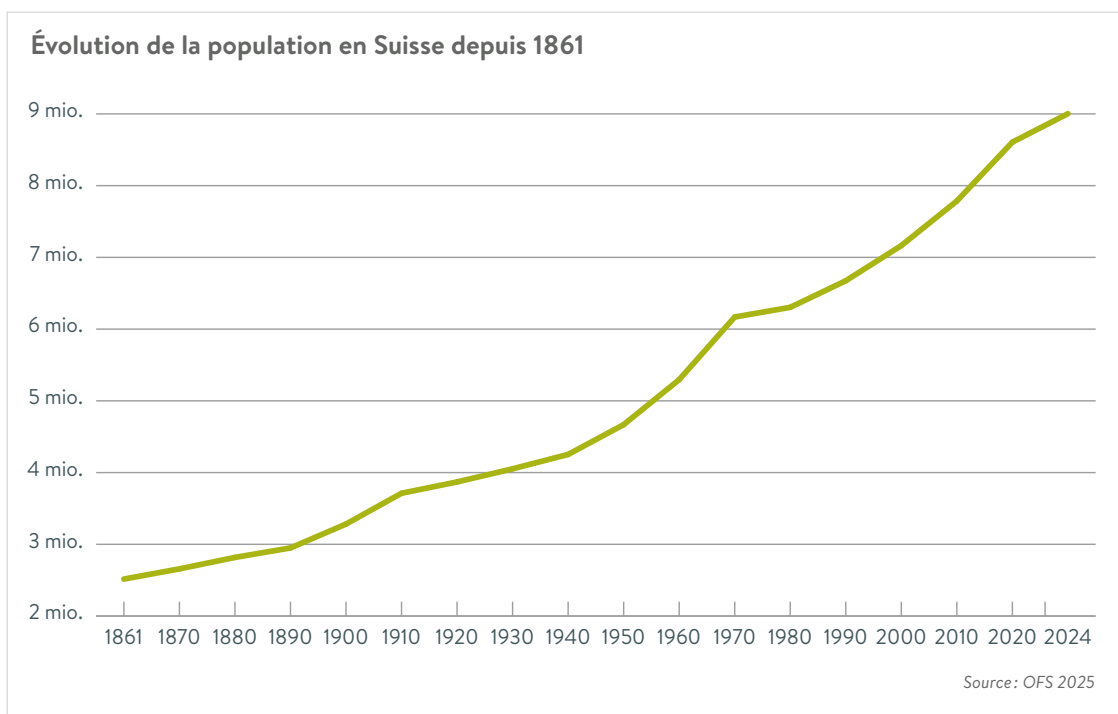
L'État suisse utilise aujourd'hui quatre méthodes :

- Les **registres** : donnent des informations de base (âge, sexe, logement, etc.).
- Le **relevé structurel** : 200 000 personnes répondent à des questions sur leur mode de vie, leur travail ou leur religion.
- Les **enquêtes thématiques** : un plus petit groupe (10 000 à 40 000 personnes) est interrogé sur des sujets précis comme la santé ou la formation.
- Les **enquêtes Omnibus** : 3000 personnes sont interrogées rapidement pour répondre à des questions d'actualité.

Ce système permet à la Suisse de mieux comprendre sa population et d'adapter ses décisions économiques et sociales.

D'autres moyens existent pour récolter des renseignements. L'office de la population (contrôle des habitants) et la tenue d'un registre d'état civil dans chaque commune permettent de suivre l'évolution de la population. Au contrôle des habitants, on enregistre les départs et les arrivées des habitants de la commune, alors que dans le registre d'état civil on inscrit toutes les naissances, les mariages et les décès.

→ Exercice 6

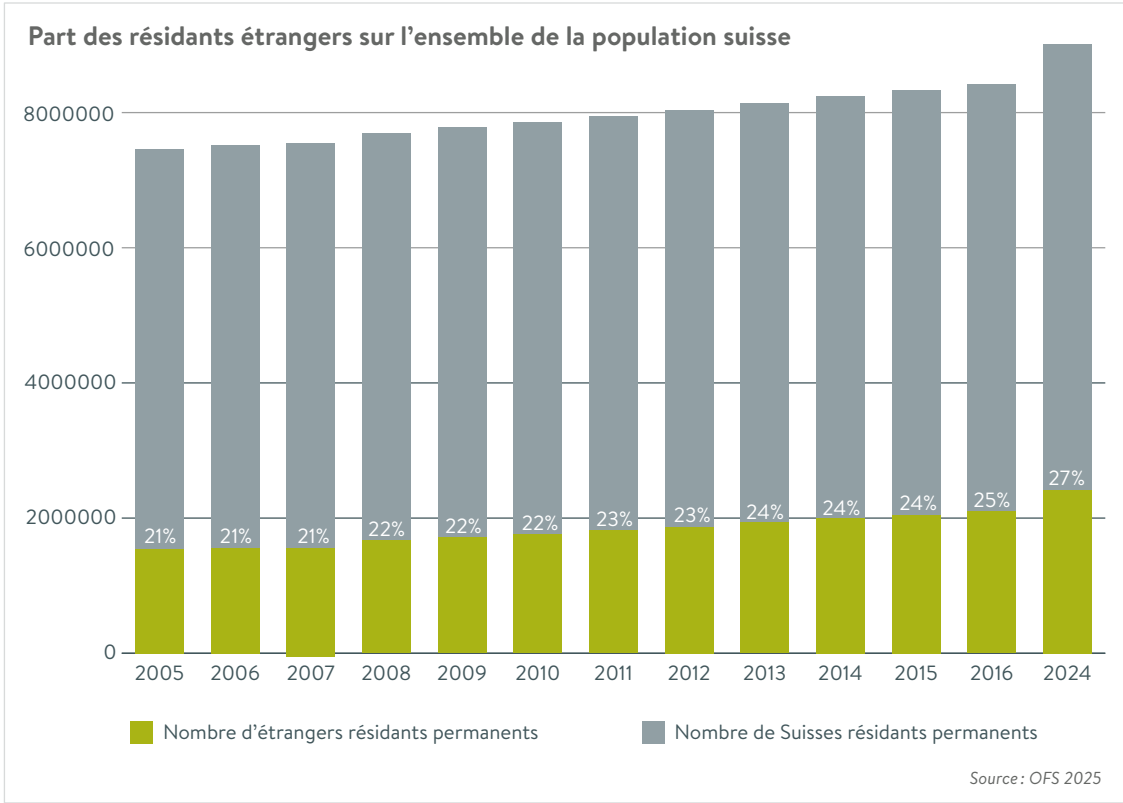


Le mouvement migratoire

La Suisse a toujours été pauvre en ressources naturelles, et celles-ci ne suffisaient souvent pas à subvenir aux besoins de sa population. Dès le XV^e siècle et pendant plus de quatre cents ans, le mercenariat était la principale source d'emploi pour les jeunes Suisses, contraints à l'émigration. Au XIX^e siècle, ce sont surtout la pauvreté et les famines qui poussèrent de nombreux Suisses à partir pour les États-Unis. Durant cette période, la Suisse était avant tout un pays d'émigration.

Dès le début du XX^e siècle, cette grande vague migratoire entraîna une pénurie de main-d'œuvre en Suisse, provoquant un afflux progressif de travailleurs étrangers. Avec l'arrivée supplémentaire de demandeurs d'asile, la balance migratoire finit par s'inverser. Ainsi, la Suisse s'est transformée en un pays d'immigration.

→ Exercice **7**



Quelques indicateurs démographiques

Les indicateurs démographiques fournissent des données clés pour analyser une population. Ils aident à anticiper des enjeux comme le vieillissement ou les besoins en infrastructures. Ces statistiques influencent ainsi les décisions politiques et économiques.

Évolution quantitative d'une population

La population évolue sous l'influence de l'évolution du mouvement naturel (naissances, décès) et sous celle de la migration (immigration, émigration). La combinaison de ces éléments permet de déterminer si une population s'accroît ou diminue.

On désigne par « accroissement naturel » l'excédent de naissances par rapport au nombre de décès. On dit que la balance migratoire est excédentaire lorsque le total de l'immigration est supérieur au total de l'émigration.

Le taux de natalité

Ce taux exprime le nombre de naissances pour 1000 habitants de la population résidente permanente pendant une année.

Le taux de mortalité

Ce taux exprime le nombre de décès pour 1000 habitants de la population résidente permanente pendant une année.

→ Exercice 8

La mortalité infantile

Il s'agit de la mortalité pendant la première année de vie par rapport au nombre de naissances.

→ Exercices 9 et 10

Les taux de nuptialité et de divortialité

Le taux de nuptialité est le rapport du nombre de mariages au nombre d'habitants d'une population donnée. De même, le taux de divortialité est le nombre de divorces enregistrés en une année pour 1000 habitants.

→ Exercice 11

L'espérance de vie

C'est une donnée théorique qui nous indique quel est, à la naissance, le nombre d'années que chaque individu peut espérer vivre. Des tables d'espérance de vie peuvent aussi être calculées par classes d'âge. Elles nous indiquent alors, pour chaque classe d'âge donnée, le nombre moyen d'années restant à vivre à partir de la classe d'âge déjà atteinte.

→ Exercice 12

Ces taux permettent de connaître l'évolution de la structure de la population aussi bien dans le temps que dans l'espace. Ils offrent la possibilité d'effectuer des comparaisons utiles et de définir des tendances.

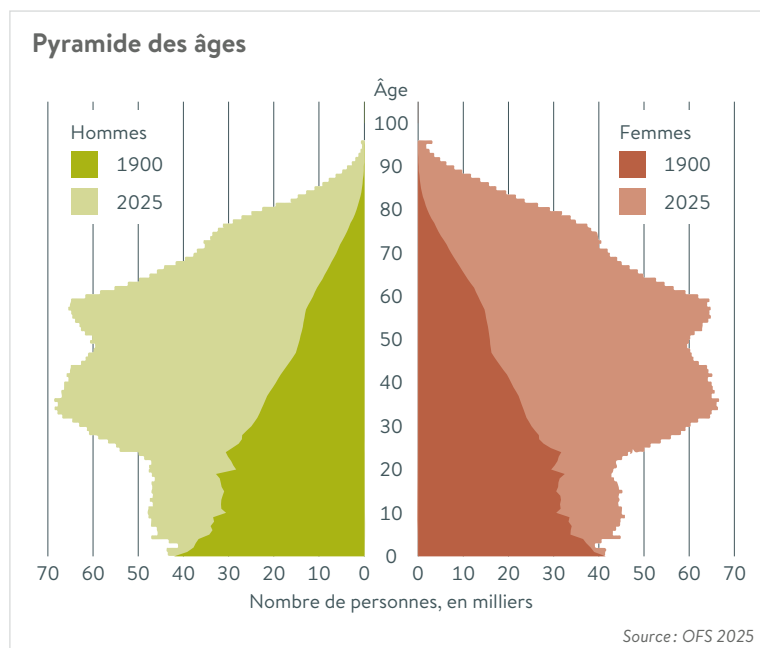
Espérance de vie en années en 2023 en Suisse		
	Femmes	Hommes
à la naissance	85,8	82,2
à 30 ans	56,4	53,0
à 50 ans	36,8	33,7
à 65 ans	22,8	20,3
à 80 ans	10,6	9,1

Espérance de vie à la naissance		
	Femmes	Hommes
1880	43,2	40,6
1910	53,9	50,7
1960	74,1	68,7
1990	81,1	74,2
2000	82,6	76,7
2012	84,7	80,5
2016	84,9	80,7
2023	85,8	82,2

La pyramide des âges

La pyramide des âges est la représentation graphique de la répartition par âge et par sexe d'une population à un moment donné.

La pyramide des âges s'est considérablement modifiée depuis le XX^e siècle. La proportion des jeunes (de moins de 20 ans) a régressé, celle des personnes âgées (plus de 64 ans) a progressé. L'augmentation est particulièrement marquée pour les personnes du quatrième âge (80 ans ou plus). Ce phénomène, connu sous le nom de « vieillissement démographique », résulte de l'allongement de l'espérance de vie et du recul de la fécondité.



→ Exercices 13 et 14

À noter qu'une personne est considérée comme une personne active occupée dès qu'elle exerce une activité productrice régulière d'au moins une heure par semaine.

La population active se compose des personnes actives occupées et des personnes sans emploi.

La population active

Au sein d'une population totale, on distingue deux grands groupes :

- La population inactive regroupe les personnes en âge de travailler n'étant ni en emploi ni en recherche d'emploi. Cette catégorie comprend : les personnes assumant des responsabilités non rémunérées (proche-aidants, parents au foyer) ; les personnes en formation continue (étudiants, stagiaires non rémunérés) ; les personnes dans l'incapacité de travailler (pour raisons de santé ou handicap) et les rentiers.
- La population active : elle constitue l'ensemble des personnes en âge de travailler disponibles sur le marché du travail. On parle aussi de population disponible, c'est-à-dire toute la population en âge de travailler, soit entre la fin de la scolarité obligatoire et l'âge officiel de la retraite.

On parle de population active occupée lorsqu'il s'agit de personnes exerçant effectivement une activité professionnelle.

→ Exercice 15

Ex. 5 Qu'est-ce que la démographie et de quoi s'occupe-t-elle?

Ex. 6 Quelles sont les techniques de dénombrement ou d'inventaire, utilisées en démographie? Relève la caractéristique de chaque technique.

Ex. 7 Quelles sont les caractéristiques du flux migratoire en Suisse depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours?

Ex. 8 Au 31 décembre 2024, la population de la Suisse s'élevait à 9 048 905. Cette année-là, on a enregistré 78 018 naissances et 71 801 décès.

a) Calcule le taux de natalité et le taux de mortalité pour cette période.

b) Complète le tableau en calculant l'excédent des naissances en ‰.

Évolution des taux de natalité et de mortalité en suisse de 1880 à 2024

Année	Taux de natalité en ‰	Taux de mortalité en ‰	Excédent des naissances
1880	29,6	21,9	
1900	28,6	19,3	
1914	22,4	13,8	
1918	18,7	19,3	
1940	15,1	12,0	
1960	17,7	9,8	
1980	11,7	9,4	
1990	12,5	9,5	
2000	11,0	8,7	
2016	10,2	7,7	
2024	8,7	7,9	

c) Quels sont tes commentaires?

Ex. 9 Le taux de mortalité infantile n'a cessé de diminuer depuis plus d'un siècle.

Trouve les principales raisons de cette évolution.

Évolution du taux de mortalité infantile en Suisse (‰)

1870	198,0
1900	139,0
1930	55,8
1950	31,2
1960	21,1
1970	15,1
1980	9,0
1990	6,8
2000	4,9
2010	3,8
2020	3,6
2023	3,3
2024	2,9

Ex. 10 En 1900, on a enregistré en Suisse 94 316 naissances.

- a) Combien de ces nouveau-nés n'ont pas atteint l'âge de 1 an?
- b) Combien cela représentait-il de décès par jour?
- c) En 2024, pour 78 018 naissances, combien a-t-on enregistré de décès de nouveau-nés dans leur première année?
- d) Combien cela représentait-il de décès par jour?

Ex. 11 En Suisse, alors que le nombre de divorces augmente de façon importante, le nombre de mariages poursuit une nette tendance à la baisse.

- a) Complète le tableau suivant en calculant le taux de nuptialité et le taux de divortialité en ‰ de la population totale.

Évolution des mariages et des divorces

Année	Nb. de mariages	Nb. de divorces	Nb.d'habitants	Taux de nuptialité	Taux de divortialité
1940	32 472	3 093	4 265 703		
1950	37 108	4 241	4 714 992		
1960	41 574	4 656	5 429 061		
1970	46 693	6 405	6 269 783		
1980	35 721	10 910	6 365 960		
1990	46 603	13 183	6 750 693		
1999	40 646	20 809	7 164 444		
2011	42 083	17 566	7 952 600		
2020	25 160	16 210	8 606 033		
2024	36 457	16 046	9 048 905		

- b) Calcule pour 1940 et pour 2024 le nombre de divorces pour 100 mariages.
- c) Commente cette évolution.

Ex. 12 L'espérance de vie indique, à la naissance, le nombre d'années moyen que chaque individu peut espérer vivre. Le tableau suivant indique pour chaque classe d'âge le nombre d'années moyen que l'on peut espérer vivre encore.

Espérance de vie selon l'âge

Âge	1881/1888		2024	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
à la naissance	43,3	45,7	82,2	85,8
1	51,8	52,8	81,5	85,1
10	47,9	49,0	81,5	76,2
20	39,6	41,0	62,7	66,2
30	32,2	33,8	53	56,4
40	25,1	26,7	43,2	46,5
50	18,4	19,4	33,7	36,8
60	12,4	12,7	24,6	27,4
70	7,4	7,5	16,2	18,5
80			9,1	10,6

a) Calcule quel âge un homme de 20 ans pouvait espérer atteindre dans les années 1880 ainsi qu'en 2024.

b) De combien d'années se sont améliorées les espérances de vie à la naissance des hommes et des femmes?

c) Trouve les raisons qui expliquent cette amélioration.

Ex. 13 Le tableau suivant donne quelques indications relatives à la variation de la population en Suisse.

a) Complète ce tableau.

Diverses données relatives à la population

	1981	1985	1990	2010	2016	2024
Population	6 372 904	6 484 834	6 750 693	7 870 100	8 391 973	9 048 905
Naissances	73 747	74 684	83 939	80 290	85 648	78 018
Décès	59 763	59 583	63 739	62 649	64 586	71 801
Personnes immigrées	121 420	98 866	154 244	161 800	192 664	212 745
Personnes émigrées	97 743	85 029	97 601	96 800	117 244	125 602
Accroissement naturel						6217
Solde migratoire						87 143
Variation annuelle						
Accroissement naturel en %						
Solde migratoire en %						
Variation annuelle en %						

b) Quelles sont les raisons principales expliquant ces variations ?

Ex. 14 Fin 2024, la population mondiale était estimée à 8 200 000 000.
Le taux moyen de natalité était de 20,1‰.

Estime le nombre de naissances dans le monde :

- a) pour une année :
- b) par jour :
- c) par minute :

Ex. 15 *Le tableau suivant donne quelques indications relatives à la composition de la population en Suisse.*

Statut d'activité de la population en 2024 (arrondi au millier)

Population totale	9 049 000
Hommes	4 499 000
Femmes	4 550 000
Total personnes actives	4 876 000
Suisses et Suissesses	3 511 000
Étrangers et étrangères	1 365 000
Hommes	2 583 000
Hommes suisses	1 807 000
Hommes étrangers	776 000
Femmes	2 293 000
Femmes suisses	1 704 000
Femmes étrangères	589 000
Total personnes non actives	4 172 000

a) *Complète ce tableau en t'aidant des données précédentes.*

Personnes actives et non actives

	Total	Hommes	Femmes
Personnes actives en % de la population totale			
Personnes actives hommes en % de la population totale hommes			
Personnes actives femmes en % de la population totale femmes			
Personnes non actives en % de la population totale			

b) *Fais des remarques et des commentaires.*

L'agriculture

Définition de l'agriculture :

Ensemble des travaux dont le sol fait l'objet en vue d'une production végétale. Plus généralement, ensemble des activités développées par l'homme, dans un milieu biologique et socio-économique donné, pour obtenir les produits végétaux et animaux qui lui sont utiles, en particulier ceux destinés à son alimentation. (Larousse)

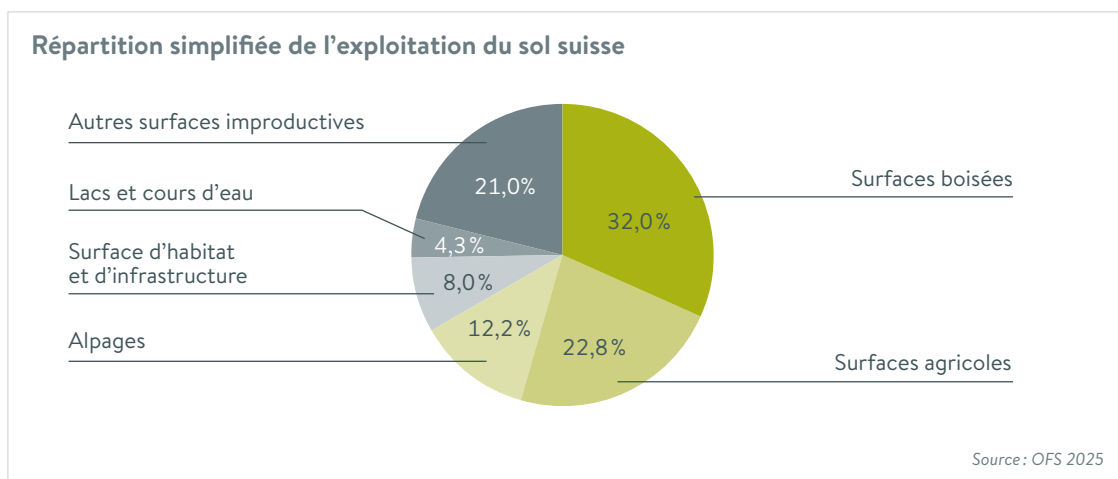
→ Exercice 16

Les contraintes naturelles du sol

En Suisse, le sol est peu favorisé par la nature. Un certain nombre de difficultés se présentent à ceux qui veulent l'exploiter.

On peut les résumer ainsi :

- le sol est souvent d'une qualité médiocre (argile, gravier, marécages, etc.) ;
- les deux tiers du pays sont recouverts de montagnes et l'altitude moyenne de la Suisse est de 1350 mètres (le Plateau suisse a une altitude moyenne d'environ 600 mètres) ;
- de nombreux terrains ont une forte déclivité (interdisant souvent l'emploi de machines) ;
- la pluviosité est en général élevée (entre 1000 et 2000 millimètres par année) ;
- le climat est peu favorable (l'été n'étant ni assez long ni assez chaud, les températures étant basses et les jours de gel nombreux aux altitudes supérieures).



→ Exercice 17

Évolution de l'agriculture

À travers les siècles, l'agriculture a connu sans cesse de nouveaux progrès permettant une exploitation toujours plus efficace du sol. Ces dernières décennies, les avancées ont été majeures, transformant profondément le paysage agricole suisse.

Au début du XX^e siècle, l'agriculture employait plus de 30 % de la population active, contre moins de 2,5 % aujourd'hui. Cette mutation s'accompagne d'une restructuration majeure des exploitations :

- Le nombre d'exploitations agricoles a chuté de près de 40 % entre 1980 et 2023.
- La taille moyenne des entreprises agricoles a doublé entre 1975 et 2023, entraînant la disparition progressive des petites structures.

Les rendements agricoles ont fortement progressé :

- Le rendement du colza a triplé depuis 1975.
- Le nombre de vaches a diminué (13,8 vaches pour 100 habitants en 1975 contre 7,9 en 2023), mais la productivité laitière par animal a presque triplé, passant de 10,5 litres à 28 litres par jour en moyenne.

Évolution du temps nécessaire pour couper un are (100 m²)

avec la faucille	1 heure
avec la faux	1/4 heure
avec la faucheuse	2 minutes
avec la moisson-neuse-batteuse	35 secondes

Aucune plante ne prospère longtemps dans le même sol : elle l'épuise en prélevant les éléments qui la font vivre et elle l'intoxique de ses excréments qui s'accumulent peu à peu et provoquent le dépérissement des cultures. Fertiliser un champ avec du fumier ou d'autres engrais ne suffit pas pour empêcher une récolte de devenir de plus en plus mauvaise. Pour que la terre reprenne sa puissance productive, il faut :

- lui accorder, à intervalles réguliers, des périodes de repos pendant lesquelles le sol, laissé à lui-même, se régénère par un jeu de phénomènes naturels : c'est l'ancien système de la jachère ;
- ou faire alterner, selon un ordre bien précis, certaines cultures qui, au lieu d'être incommodées par les récoltes précédentes, semblent au contraire en tirer parti : c'est le système de l'assolement.

Grandes périodes de l'agriculture

Les contraintes naturelles que connaît la Suisse ont toujours existé et ont influencé le développement et l'orientation de son agriculture au gré des époques. On peut distinguer quatre périodes qui ont marqué l'évolution de l'agriculture en Suisse :

- *La préhistoire rurale* (du néolithique aux VII^e et VIII^e siècles) : chaque famille ou communauté produit strictement le nécessaire à sa survie. C'est une économie de subsistance. L'élevage du bétail représente la principale ressource, complétée par la chasse et la cueillette. Cet âge est celui du nomadisme ou du semi-nomadisme.
- *L'économie domaniale* (jusqu'aux XI^e et XII^e siècle) : les paysans deviennent sédentaires. Des groupes d'agriculteurs se retrouvent sous la tutelle d'un seigneur, qui assure leur protection. En contrepartie, l'agriculteur effectue un certain nombre de travaux sur les terres du seigneur et, surtout, lui livre une part importante de sa propre récolte.
- *Économie rurale en voie de commercialisation et de spécialisation* (jusqu'au début du XIX^e siècle) : les paysans se libèrent progressivement du pouvoir seigneurial. Grâce à de nouvelles techniques (charrue métallique, collier de

trait, assolement triennal), ils produisent des surplus qu'ils peuvent vendre, favorisant l'essor des villes et l'usage de la monnaie.

- Industrialisation agricole (XIX^e et XX^e siècles): l'agriculture évolue avec la fin de la jachère, l'utilisation d'engrais chimiques, l'apparition des machines agricoles et l'introduction de cultures intensives (maïs, pomme de terre). L'urbanisation et l'industrialisation réduisent la place de l'agriculture, mais les rendements augmentent fortement.

Quelques chiffres					Évolution de la population active agricole			
Évolution du nombre d'exploitations					Suisse population	totale	active totale*	active agricole
Nombre d'exploitations en ha	1985	1999	2016	2023	1798**	1 680 000	760 000	500 000
0-1	7 978	5 258	2 205	2 252	1850	2 392 740	1 080 000	620 000
1-3	15 195	4 810	3 246	3 158	1888	2 831 787	1 304 834	488 530
3-10	29 964	19 561	9 717	8 018	1910	3 753 293	1 783 195	477 118
10-20	32 337	25 808	15 724	12 786	1930	4 066 400	1 942 626	413 336
20-50	12 662	17 033	18 691	18 151	1950	4 714 992	2 155 656	355 427
50+	623	1 121	2 680	3 354	1970	6 269 783	2 995 777	269 915
Total	98 759	73 591	52 263	47 719	1980	6 365 960	3 091 694	218 255
Taux d'autosuffisance (en %)					1990	6 873 687	3 656 484	162 214
	2011	2015	2022	2011/2022	1995	7 062 354	3 783 000	163 000
Total céréales	52	47	41	-10,3	2000	7 209 100	4 106 000	175 000
Céréales fourragères	56	53	47	-3,0	2006	7 507 300	4 325 000	158 000
Lait de consommation	95	95	94	-0,3	2012	8 039 100	4 776 000	162 028
Beurre	109	106	75	-26,7	2015	8 327 126	5 007 000	155 184
Fromage (y compris le séré)	116	114	110	-5,7	2016	8 391 793	5 081 000	153 359
Lait et produits laitiers (y compris le beurre)	116	113	106	-8,5	2023	8 962 300	5 387 000	148 900
Viande de veau	98	98	96	-1,1	* Les chiffres peuvent être différents selon les sources.			
Viande de bœuf	88	86	82	-5,3	** Estimation			
Viande de porc	94	96	96	-0,2	Source : OFS 2025			
Viande de mouton	47	40	48	-0,2				
Volaille	49	53	60	24,0				
Viande, poisson et fruits de mer	79	79	78	-1,7				
Œufs et conserves d'œufs	49	54	61	19,4				
Source : Agristat 2024								

Ex. 16 *Quels sont, à ton avis, les facteurs du développement de l'agriculture dans un pays?*

Ex. 17 *Relève l'ensemble des conditions défavorables de l'agriculture en Suisse.*

Ex. 18 *L'agriculture est en profonde mutation. L'évolution de la répartition des surfaces agricoles le démontre.*

Répartition des surfaces agricoles

Surface agricole utile (en ha)	1990	2023	Variation en % 1990-2023
Terres ouvertes	312 605	275 153	
Prairies artificielles	90 319	121 535	
Prairies naturelles et pâturages (sans les alpages)	634 719	605 295	
Vignobles	12 403	13 846	
Cultures fruitières	7 336	6 819	
Surface utile restante	11 107	19 754	

- a) *Calcule les variations en %.*
- b) *Quels constats peux-tu effectuer en observant ce tableau?*

Ex. 19 Entre 1965 et 2023, le nombre d'exploitations agricoles était réparti comme suit :

Évolution du nombre d'exploitations

Nombre d'exploitations en ha	1965	1985	2015	2016	2023
0-1	30 459	7 978	2 247	2 205	2 252
1-5	44 340	15 195	6 052	5 852	3 158
5-10	39 954	29 964	7 431	7 111	8 018
10-20	37 022	32 337	16 209	15 724	12 786
20-50	9 940	12 662	18 741	18 691	18 151
50+	699	623	2 552	2 680	3 354
Total	162 414	98 759	53 232	52 263	47 719

a) Compare les données de 1965 à celles de 1985 et 2023 en utilisant la formule du taux de variation relative. Quels constats peux-tu effectuer ?

b) Recherche également les raisons de cette évolution.

Ex. 20 Complète le tableau ci-dessous.

Période historique	Caractéristiques	Conséquences
VIII ^e siècle		
XII ^e siècle		
XIX ^e siècle		
XX ^e siècle		

Ex. 21 Le nombre total d'exploitations a passé de 162 414 en 1965 à 47 719 en 2023.

- a) Exprime cette diminution en % du nombre total de 1965.
- b) Trouve le nombre d'exploitations qui ont disparu en moyenne chaque semaine entre 1965 et 2023.

La politique agricole suisse

Pour que l'agriculture puisse se maintenir en Suisse, il est nécessaire que l'État intervienne de diverses manières. Le gouvernement a ainsi fixé un certain nombre d'objectifs qui tendent à donner différentes protections aux agriculteurs. Une de ces formes de soutien consiste à leur assurer un complément de revenu indépendamment des quantités qu'ils ont produites : c'est le système des paiements directs. D'autres mesures peuvent encore être prises, telles que le soutien à la production de tel ou tel produit, des contingents à l'importation, etc.

L'agriculture et la loi

En Suisse, la protection de l'agriculture est prévue dans la loi. Tout d'abord dans la Constitution fédérale, article 104. La Confédération veille à ce que l'agriculture, par une production à la fois durable et orientée vers le marché, contribue substantiellement :

- à l'approvisionnement assuré de la population ;
- à la protection des sols, de l'eau et à l'entretien du paysage rural ;
- à l'occupation équilibrée du territoire.

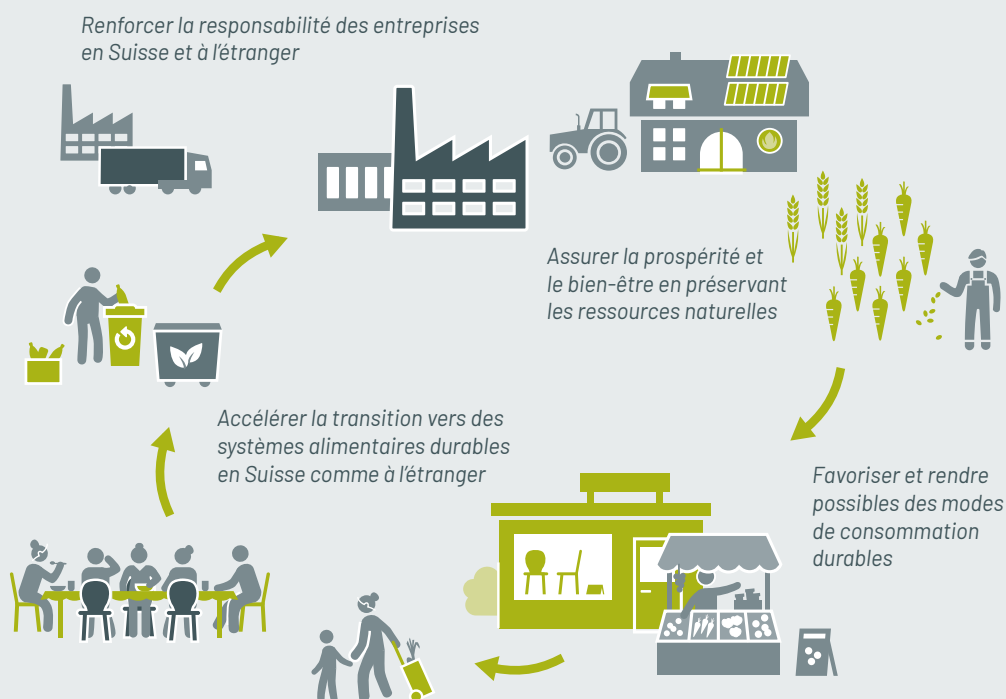
La Loi fédérale sur l'agriculture (1998), article 1 renforce et précise ces objectifs en y ajoutant :

- le bien-être des animaux ;
- l'optimisation de l'usage des sols et des produits nécessaires à l'agriculture.

La Révision des politiques agricoles (PA22+) s'appuie sur les mêmes bases et amplifie les mesures écologiques tout en simplifiant le cadre administratif pour les agriculteurs :

- la transition vers un système alimentaire durable incluant la santé et l'environnement ;
- la réduction de bureaucratie pour les exploitations et élargissement de la liberté entrepreneuriale.

Quelques plans d'action de la Stratégie pour le développement durable



Le changement climatique est principalement causé par trois gaz à effet de serre :

- Le dioxyde de carbone (CO_2), issu majoritairement de la combustion des énergies fossiles, représente la plus grande part des émissions mondiales.
- Le méthane (CH_4), dont le pouvoir réchauffant est 28 fois supérieur à celui du CO_2 , provient surtout de l'élevage (gaz issus de la rumination des bœufs et moutons).
- Le protoxyde d'azote (N_2O), 265 fois plus puissant que le CO_2 , est principalement émis par l'utilisation d'engrais azotés.

Ces gaz influencent le climat de manière différentes. Le CO_2 persiste longtemps dans l'atmosphère, tandis que le méthane a une durée de vie plus courte mais un effet immédiat plus marqué. Le protoxyde d'azote, moins abondant, exerce un effet disproportionné en raison de sa puissance.

Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050

Le changement climatique affecte la Suisse et le monde, menaçant la sécurité alimentaire avec des événements extrêmes (sécheresses, pluies intenses). L'agriculture est aussi responsable d'émissions de gaz à effet de serre, surtout via l'élevage. Ainsi, pour garantir l'approvisionnement futur, le Conseil fédéral a mis en place une réforme du système alimentaire.

Les objectifs à atteindre d'ici 2050

- La production agricole intérieure doit contribuer à au moins 50 % des besoins alimentaires de la population.
- Le régime alimentaire de la population est conforme aux recommandations de la pyramide alimentaire suisse, et l'empreinte de gaz à effet de serre de l'alimentation par habitant est réduite de deux tiers par rapport à 2020.
- Les gaz à effet de serre de la production agricole interne sont réduits de 40 % au moins par rapport à 1990.

Stratégies proposées

- Renforcer la recherche transdisciplinaire pour développer des solutions adaptées aux défis climatiques et alimentaires.
- Promouvoir une alimentation équilibrée, instaurer des relations commerciales conformes aux principes du développement durable et lutter contre le gaspillage alimentaire.

Émission des gaz à effet de serre dans l'agriculture

En Suisse, l'agriculture génère 16 % des émissions territoriales de gaz à effet de serre (GES). Ces chiffres ne comprennent pas les GES émis à l'étranger lors de la production d'intrants qui sont importés en Suisse (culture d'aliments pour animaux et de semences, extraction de tourbe pour les substrats terrestres, exploitation de gisements géologiques, fabrication d'engrais minéraux et de machines agricoles). Les émissions générées après que les denrées alimentaires ont quitté l'exploitation agricole (énergie consommée lors de la transformation, du transport et du stockage) ne sont pas non plus prises en compte.

Engrais (stockage et utilisation)

(émissions de méthane et de protoxyde d'azote – N_2O)

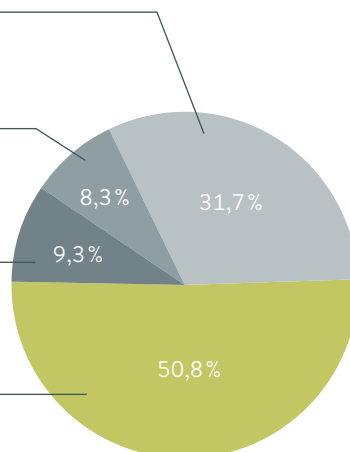
Utilisation des terres

(émissions de dioxyde de carbone – CO_2)

Consommation d'énergie des machines et bâtiments
(émissions de CO_2)

Digestion du fourrage

(émissions de méthane – CH_4)



Source : Stratégie Climat OFAG/OSAV/OFEV

Ex. 22 *Quel sont les principales sources d'émission de gaz à effet de serre dans l'agriculture et par quels mécanismes sont-ils produits ?*

Ex. 23 *Quel est le paradoxe de l'agriculture suisse et de l'agriculture en général face aux changements climatiques ?*

Le marché

En économie, le marché désigne le lieu (physique ou abstrait) où se rencontrent l'offre (vendeurs) et la demande (acheteurs) d'un bien ou d'un service. Aujourd'hui, le marché n'est plus toujours un lieu physique. Ainsi, on parle du marché de l'emploi ou encore du marché immobilier, par exemple.

Les marchés sont apparus comme des espaces d'échange où les êtres humains troquaient biens et services. Avec la sédentarisation et l'essor de l'agriculture, les artisans et paysans ont commencé à commercialiser leurs surplus, et la monnaie y jouera ainsi de plus en plus le rôle d'intermédiaire dans les échanges. Historiquement, il s'agissait d'un espace concret, comme une place publique.

Les foires

Les marchands spécialisés jouaient un rôle crucial dans les échanges entre l'Orient et l'Occident. Ils importaient en Europe des produits de luxe orientaux (soieries, parfums, épices, etc.). Les cités maritimes italiennes comme Venise et Gênes, stratégiquement situées sur les routes commerciales, s'enrichirent en tant qu'intermédiaires incontournables de ce commerce.

Les marchands ne pouvaient pas gérer seuls le fait d'acheminer les produits orientaux à leurs clients européens et d'écouler des marchandises comme les laines d'Angleterre ou les métaux d'Allemagne. Ils développèrent alors les foires commerciales.



La foire de Champagne, témoignant les débuts de l'organisation de l'économie moderne de marché. Gravure du XIX^e siècle.

Ces grands rassemblements périodiques permettaient de centraliser les échanges et de faciliter les transactions entre marchands venus de toute l'Europe, favorisant des rencontres à grande échelle.

Les foires médiévales s'organisaient le long des axes commerciaux majeurs. Les foires méditerranéennes, au sud, relient l'Europe et l'Orient, tandis que les foires de Champagne, plus au nord, servaient de carrefour entre la Flandre, l'Allemagne, la France et l'Italie. Les marchands flamands et français rencontraient en Champagne les marchands lombards, au lieu de se rendre en Italie pour vendre leurs draps, par exemple, ceux-ci viennent y vendre les produits méditerranéens ainsi que les marchandises qu'ils ont importés d'Orient.

Les opérations commerciales étaient souvent enregistrées dans des registres tenus par des banquiers, qui géraient également les opérations de change. Les foires ont ainsi contribué au développement d'innovations économiques, telles que le crédit.

Des réglementations

Il y a déjà longtemps, les autorités ont dû instaurer des mesures répressives, nécessaires pour combattre la fraude et les pratiques commerciales malhonnêtes.

Voici les principales mesures qui étaient généralement adoptées :

- manière de présenter ses produits ;
- affichage des prix des marchandises vendues sur le marché ;
- contrôle des prix et de la qualité des marchandises offertes ;
- mesures de maintien de l'ordre public ;
- pendant toute la durée du marché, les commerçants de la ville ne pouvaient s'approvisionner qu'auprès des producteurs venus vendre leurs marchandises sur la place publique ;
- interdiction était faite aux vendeurs de garder intentionnellement des marchandises pour la fin du marché.

Exemples de réglementation sur le marché de Moudon (tirés de la Charte des franchises de Moudon de 1265)

Le métral doit contrôler toutes les mesures, et y apposer son sceau; le seigneur peut demander qu'on les lui présente aussi souvent qu'il le désire, et il peut briser celle qui est trop petite; le coupable doit trois sous au seigneur si le métral avait marqué la pierre; sinon, si elle est fausse, il doit au seigneur soixante sous.

Les bouchers ne doivent pas faire de bénéfice plus élevé qu'un denier par sou; ils ne doivent pas garder de viande fraîche plus longtemps que du samedi au

lundi, au soleil couchant, et s'ils vendent les chairs d'une bête malade ou morte de maladie, ils devront soixante sous au seigneur.

Chaque année, le boulanger doit au seigneur deux sous et un denier à la Saint-André. Et le seigneur, chaque fois qu'il verra un pain trop léger, peut le prendre et le montrer aux bourgeois; et si les bourgeois sont d'avis qu'il est trop léger, il peut le rompre et le donner aux pauvres.

Si quelqu'un fait crier son vin, il doit vendre le tout pour ce prix ou pour un prix plus bas. S'il ne le fait pas, il paie trois sous au seigneur, et le seigneur doit le forcer à vendre le vin au prix qu'il avait annoncé.

Aujourd'hui, avec l'essor du commerce en ligne, les réglementations deviennent des défis de plus en plus compliqués : il faut tenir compte de la régulation des plateformes, de la protection des données et de la cybersécurité. Les enjeux du numérique exigent des lois adaptées, une coopération internationale et des technologies de surveillance avancées pour protéger à la fois les consommateurs et les commerçants. Toutefois, le législateur est souvent pris de vitesse, car le temps de la loi n'est pas celui de la technologie.

Situation actuelle

Aujourd'hui, les marchés traditionnels existent toujours mais leur rôle économique a diminué face à la grande distribution et au e-commerce. Quant aux foires, elles ont évolué en expositions spécialisées, servant davantage à présenter des nouveautés, créer un réseautage et promouvoir le secteur d'activité afin de stimuler les ventes futures.

Une version moderne des foires est aussi la Bourse, qui permet des transactions sans déplacement physique des produits, grâce à des titres de propriété négociés par des courtiers (*brokers*). Contrairement aux foires saisonnières, elle fonctionne de manière permanente tout au long de l'année.

Le marché englobe désormais des espaces virtuels : les plateformes en ligne et les sites de vente permettent des transactions sans contact physique, reliant acheteurs et vendeurs à l'échelle mondiale.

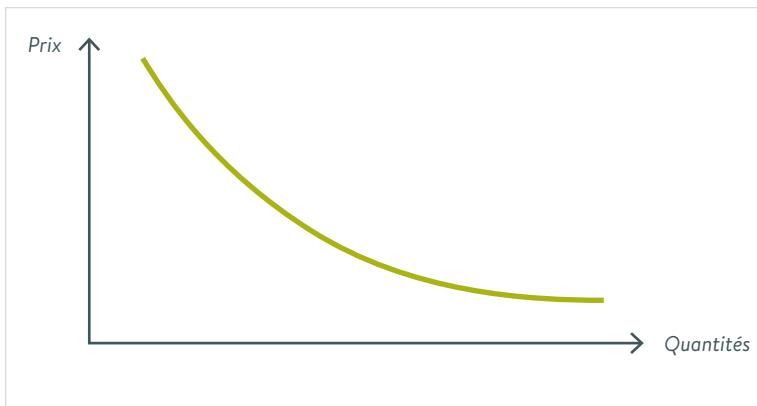
L'offre et la demande

Le marché est le lieu de rencontre de l'offre et de la demande d'un bien ou d'un service. En économie, on parle de la loi de l'offre et de la demande comme déterminant, entre autres, du prix d'un bien ou d'un service.

La demande

Si le prix est très élevé, la demande des consommateurs diminue. Par contre, si le prix est très bas, la demande augmente. C'est ce qu'on appelle la loi de la demande.

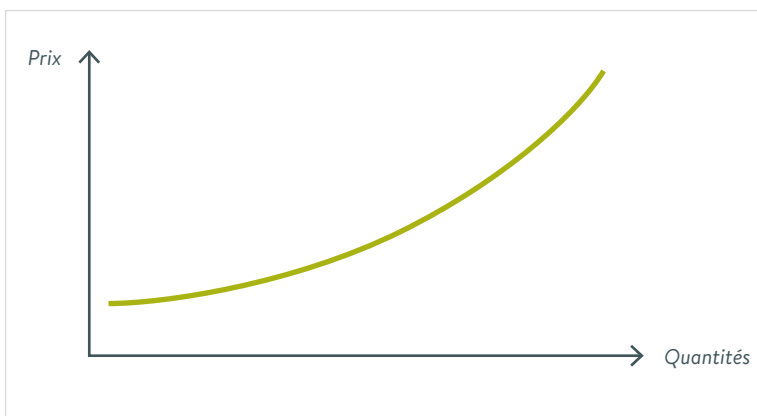
La demande est représentée alors par une courbe décroissante.



L'offre

Si le prix est très élevé, l'offre des producteurs augmente. Par contre, si le prix est très bas, l'offre diminue. C'est ce qu'on appelle la loi de l'offre.

L'offre est représentée alors par une courbe croissante.



La loi de l'offre et de la demande

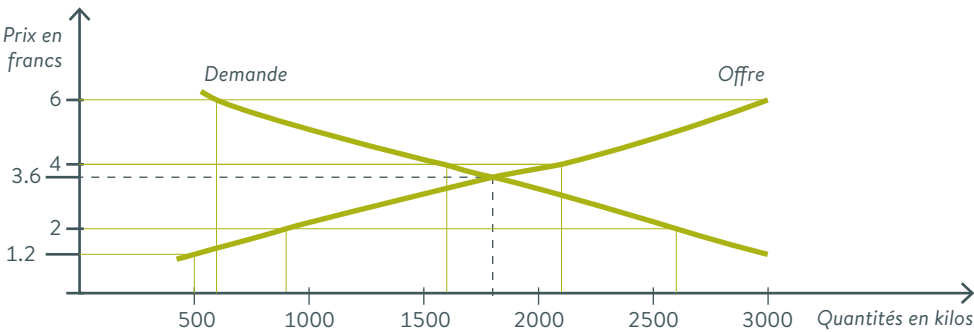
Elle correspond aux réactions opposées des vendeurs (offreurs) et des acheteurs (demandeurs), lorsque les prix varient sur un marché. Une baisse des prix conduit les acheteurs à accroître leur demande et les vendeurs à réduire leur offre. Inversement, une hausse des prix amène les vendeurs à offrir davantage, tandis que les acheteurs modèrent leur demande. La rencontre entre l'offre et la demande aboutit à la formation d'un prix d'équilibre et d'une quantité d'équilibre du marché.

La formation du prix d'équilibre

L'offre et la demande d'abricots sur le marché de Lausanne se présente comme suit :

Prix en CHF	Offre en kg	Demande en kg
6.0	3000	600
4.0	2100	1600
3.6	1800	1800
2.0	900	2600
1.2	500	3000

Représentation graphique de l'offre et de la demande d'abricots



Pour 6 francs, les producteurs proposent 3000 kg à la vente, or les acheteurs n'en demandent que 600 kg. Les producteurs étant en concurrence et voulant écouler le maximum de leur production, le prix qu'ils proposeront baissera jusqu'à atteindre le prix d'équilibre.

Si le prix passe de 6 francs à 4 francs, la demande monte à 1600 kg. Les producteurs augmenteront leur offre jusqu'à ce qu'elle corresponde au

prix d'équilibre. C'est-à-dire quand le prix passe à 3.60 francs, les acheteurs et les vendeurs sont d'accord sur les quantités qu'ils peuvent s'échanger à un tel prix, à savoir 1800 kg.

Il s'agit ici d'un mécanisme du marché qui correspond à des ajustements successifs entre les agents économiques présents. C'est un processus de « tâtonnement » qui se déroule jusqu'à la détermination du prix d'équilibre.

- Le prix d'équilibre est le prix qui égalise les offres et les demandes sur un marché.
- La quantité d'équilibre est la quantité de l'offre et de la demande vendue au prix d'équilibre.
- Il se fixe au point de rencontre des courbes de l'offre et de la demande.

Ex. 24 *Le marché est un lieu de rencontre entre acheteurs et vendeurs. Dans certains cas, ce lieu n'est pas un endroit localisé (le marché du travail, p. ex.).*

Cherche d'autres exemples de marchés dans lesquels la rencontre entre acheteurs et vendeurs n'est pas concrète.

Ex. 25 *Les réglementations de marché existent depuis fort longtemps.*

a) Trouve les principales raisons ayant incité les autorités à effectuer ces réglementations.

b) Renseigne-toi pour connaître quelques exemples de réglementations actuelles.

c) Compare des réglementations anciennes et actuelles puis détermine quels peuvent être leurs points communs.

Ex. 26 Tu es le distributeur suisse d'une grande marque d'appareils ménagers et tu décides, malgré des tarifs de location très élevés, de participer à plusieurs foires ou expositions en Suisse.

Pour quelles raisons iras-tu exposer tes produits dans ces lieux ?

Ex. 27 Tu désires te rendre à la foire du Valais, par exemple.

a) Pourquoi ce choix ?

b) Trouve également les motivations principales qui incitent les consommateurs à s'y rendre.

Ex. 28 Soit le marché de pommes de terre suivant :

Prix du kg de pommes de terre en CHF	Demande de marché en milliers de tonnes	Offre du marché en milliers de tonnes
0.20	700	100
0.40	500	200
0.60	350	350
0.80	200	530
1.00	100	700

a) Représente graphiquement les deux courbes d'offre et de demande de pommes de terre.

b) Identifie graphiquement le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre sur ce marché.

c) À quoi correspond le prix d'équilibre du marché?

9 Les paiements

Objectifs

- Assimiler les usages de la monnaie scripturale bancaire et postale.
- Maîtriser le fonctionnement de la carte de crédit.
- Différencier la vente au comptant, la vente à crédit ou à terme.
- Comprendre le fonctionnement du leasing.

Une autre fonction de la monnaie consiste à être un instrument de régulation de l'activité économique. C'est la Banque nationale suisse (BNS) qui peut décider de la politique monétaire à appliquer. Elle contrôle l'évolution de la masse monétaire du pays ainsi que l'évolution des taux de change.

Il existe diverses raisons incitant les individus à épargner. On peut prévoir de faire des réserves pour des achats futurs. Mais on peut aussi se prémunir pour faire face à des situations imprévisibles.

Les fonctions de la monnaie

Au sens large, on appelle monnaie tout intermédiaire qui est reconnu par les membres d'une communauté comme moyen de paiement, d'une part, et qui permet de diviser l'échange en deux phases : l'achat et la vente, d'autre part. La monnaie remplit un certain nombre de fonctions. Nous en retiendrons trois qui nous paraissent essentielles.

Moyen d'échange

Le premier rôle, la première fonction de la monnaie, est d'être un moyen de paiement. Tout le monde l'accepte sans difficulté, en contrepartie d'un bien, d'un travail (salaire) ou de toute autre prestation (soins médicaux, p. ex.). Elle permet de régler toute dette.

Instrument de mesure de la valeur d'un bien ou d'un service

Comme le mètre pour la longueur ou le degré pour la température, la monnaie permet de mesurer la valeur des biens. Elle en est le dénominateur commun.

Le prix d'un bien ou d'un service est la quantité de monnaie nécessaire à son achat. La monnaie permet ainsi de comparer la valeur attribuée à tel bien ou à tel service. Cet instrument de mesure appelé unité monétaire porte un nom différent selon le pays : le franc, le dollar, l'euro, etc.

Moyen d'épargne

La monnaie sert encore de moyen de conservation de valeur. On parle alors d'épargne.

Contrairement au troc, il est possible de n'utiliser qu'une partie de la monnaie à sa disposition pour effectuer des échanges. La part de monnaie non utilisée peut ainsi être mise en réserve, c'est-à-dire épargnée.

Cette épargne est un phénomène économique important. En effet, toute personne qui épargne peut déposer son argent auprès des banques. C'est en grande partie grâce à cette épargne que les banques peuvent alors prêter à ceux qui cherchent à emprunter.



Les moyens de paiement

La monnaie peut se retrouver sous des formes très diverses que l'on peut toutefois classer en deux groupes bien distincts : la monnaie fiduciaire et la monnaie scripturale.

La monnaie fiduciaire

Cette monnaie fiduciaire revêt les deux formes suivantes :

- la monnaie métallique ;
- les billets de banque.

De nos jours, les pièces de monnaie et les billets de banque (un « simple » papier imprimé, en fait) n'ont que peu de valeur intrinsèque (p. ex. la fabrication d'une pièce de 5 francs revient à 20 centimes environ). La valeur intrinsèque du billet de banque en tant que tel est très nettement inférieure à la somme figurant sur celui-ci : le coût d'un billet, quelle que soit sa valeur, se situe entre 25 et 40 centimes.

Pourtant, dans les faits, on peut échanger des pièces et des billets contre des objets ayant une valeur réelle. Le pouvoir d'achat d'une pièce ou d'un billet est donc sans rapport avec son coût de production. Il y a en fait une entente entre les acheteurs et les vendeurs pour jouer le jeu et accepter l'échange de biens contre des pièces ou des billets.

On peut donc dire que l'ensemble des pièces et des billets repose sur le principe de la confiance, d'où le nom de monnaie fiduciaire (du latin *fiducia* : confiance).

À l'origine, la valeur de l'or ou de l'argent contenu dans les pièces était assez proche de la valeur frappée sur ces mêmes pièces. Ces métaux précieux avaient succédé aux monnaies « marchandises » grâce à leurs qualités toutes particulières.

Parallèlement à ces monnaies métalliques, les billets de banque sont nés de l'habitude que les commerçants avaient prise de déposer leur argent chez un orfèvre et de faire circuler les certificats de dépôt reçus en échange.

Cette confiance, c'est aussi celle que l'on porte à l'autorité responsable de définir la valeur d'échange de ces pièces et de ces billets. En Suisse, c'est la Banque nationale suisse (BNS) qui représente cette autorité.

Évolution du cours du mark entre 1920 et 1924

Voici un exemple qui illustre ce qui peut se passer lorsque la confiance dans une monnaie disparaît.

Évolution du cours du mark par rapport au dollar en Allemagne dans les années 1920-1924 :

janvier 1919	1 \$ =	8.90	marks
janvier 1920	1 \$ =	14.-	marks
janvier 1922	1 \$ =	191.80	marks
janvier 1923	1 \$ =	17 792.-	marks
juillet 1923	1 \$ =	353 410.-	marks
août 1923	1 \$ =	4 620 455.-	marks
septembre 1923	1 \$ =	98 680 000.-	marks

Autres exemples

Au printemps de 1923 :

- 1 savon coûtait 100 000 marks ;
- 1 kg de tomates 40 000 marks ;
- 1 kg de saucisse 180 000 marks.

En automne 1923 :

- une livre de pain valait 3 milliards de marks,
- une livre de viande 36 milliards de marks ;
- l'affranchissement d'une lettre coûtait 50 millions de marks.



La première condition à toute utilisation de monnaie scripturale est d'être titulaire d'un compte en banque.

La monnaie scripturale

Le mot « scriptural » vient du latin *scriptura* et signifie « qui est écrit ». Cette forme de monnaie existe par simple inscription dans des comptes d'une banque. L'utilisation de la monnaie scripturale permet d'effectuer les mêmes types d'opérations qu'avec la monnaie fiduciaire.

Le service de paiement Twint séduit ses utilisateurs, mais aussi les cybercriminels. Voici quelques conseils pour se protéger des escroqueries :

- Faire preuve de prudence lors d'interactions avec des inconnus sur les plateformes en ligne ;
- ne jamais utiliser de code QR qui ne provient pas d'une source sûre ;
- ne jamais saisir de données personnelles tels que des mots de passe ou des données de carte de crédit sur un site internet auquel on a accédé en cliquant sur un lien contenu dans un courriel ou un SMS.

Utilisation de la monnaie scripturale

Parmi les diverses possibilités d'utilisation de la monnaie scripturale, voici quelques exemples.

Le compte courant bancaire : une personne (ou une société, une entreprise) peut ouvrir un compte enregistré à son nom ; elle pourra y déposer de l'argent, en recevoir et effectuer des retraits. Toutes ces opérations seront inscrites sur un compte. Chaque banque a développé sa propre application sur smartphone, facilitant ainsi les processus des virements et des paiements.

Les applications de paiement ont de nombreuses fonctionnalités : elles permettent de régler des achats, d'envoyer et de recevoir de l'argent instantanément ou d'acheter un ticket de bus sans frais pour le client. Mais les commerçants, quant à eux, paient une commission sur chaque transaction.

Exemple de transactions effectuées au moyen de monnaie scripturale

M^{me} Neyroud a déposé 10 000 francs sur son compte à la Banque cantonale. M. Raymond a déposé 15 000 francs à cette même banque. Celle-ci leur a ouvert à chacun un compte qui peut se présenter sous la forme suivante :

Dépôt de M ^{me} Neyroud	
	10 000.-
Dépôt de M. Raymond	
	15 000.-

M. Raymond doit régler une facture de 4 000 francs à M^{me} Neyroud et demande à sa banque d'effectuer ce paiement.

La banque opérera alors un virement du compte de M. Raymond à celui de M^{me} Neyroud ; c'est-à-dire qu'elle inscrira une diminution de 4 000 francs sur le compte de M. Raymond et une augmentation de 4 000 francs sur le compte de M^{me} Neyroud. Ainsi, par un simple jeu d'écritures, une dette a été réglée sans qu'on ait utilisé de monnaie fiduciaire.

Les deux comptes, après règlement de cette facture, se présenteront ainsi :

Dépôt de M ^{me} Neyroud	
	10 000.-
	4 000.-
Dépôt de M. Raymond	
4 000.-	15 000.-

Les cartes plastiques

Elles existent en plusieurs catégories avec des fonctions différentes.

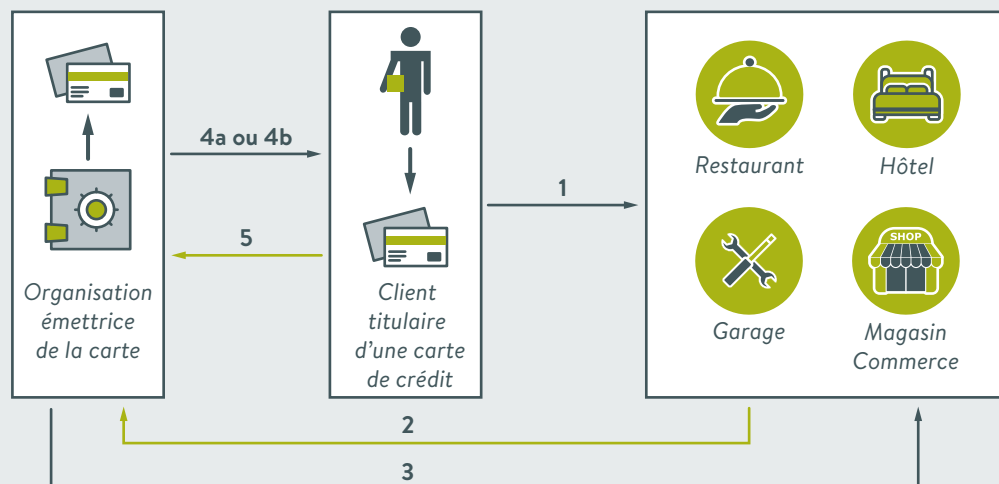
- **Les cartes de débit** d'effectuer des paiements directement en débitant le compte bancaire du titulaire.
- **Les cartes de crédit**, quant à elles, permettent d'effectuer des achats sans paiement immédiat. Le commerçant doit être affilié à l'organisme émetteur de la carte, qui prélève une commission sur chaque transaction.
- **Les cartes « client »** : elles sont utilisables dans les commerces qui les ont émises. Comme pour les autres de cartes de crédit, on reçoit mensuellement la facture de tous ses achats. Dès ce moment, on dispose d'un certain délai pour régler le montant dû.
- **Les cartes à prépaiement** : il s'agit de cartes sur lesquelles on a chargé une certaine somme au préalable. À chaque utilisation, le solde se réduit du montant utilisé pour l'acquies. La plupart du temps, elles sont rechargeables. C'est un moyen qui peut être plus intéressant que des cartes de crédit car il évite le solde négatif. Le risque d'endettement est donc nul.

Le système bancaire d'un pays est constitué d'une Banque nationale et de banques commerciales. La Banque nationale est la banque des banques. Les banques commerciales sont des établissements qui traitent directement avec les clients.

Seule la Banque nationale peut émettre de la monnaie. Elle met à la disposition des banques commerciales la base monétaire, c'est-à-dire la monnaie de la banque centrale.

Les crédits font partie des activités qui rapportent énormément aux banques, tout en étant souvent la cause du surendettement. L'inconvénient principal, ce sont les intérêts conséquents appliqués en cas de retard de paiement. Dans ce cas, l'acheteur se retrouve à payer le bien ou le service bien plus cher que le prix initial.

Le fonctionnement des cartes de crédit



1 Achats

2 Factures des prestations fournies

3 Règlements, déduction faite d'une commission

4a Si la carte est émise par une banque, possibilité de prélever la somme directement sur le compte; on parle aussi du «système de recouvrement direct» ou LSV (en allemand: Lastschriftverfahren)

4b L'organisme envoie au client un relevé mensuel de ses dépenses

5 Le client règle sa dette envers l'organisme émetteur. Si le client ne paie pas dans les délais, on peut lui ajouter un intérêt de retard (pouvant atteindre 12% par année avec certaines cartes).

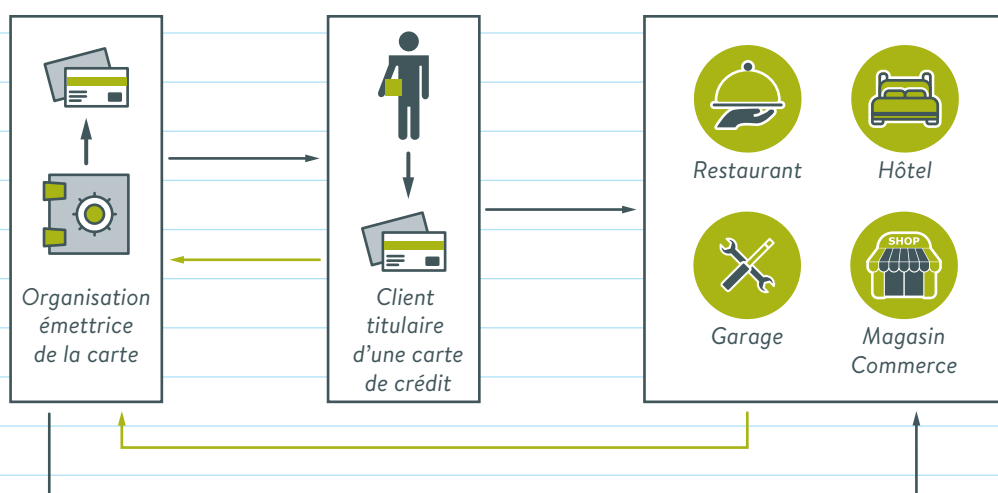
Avant d'attribuer une carte de crédit, l'organisme émetteur étudiera la situation financière du demandeur. Le détenteur de la carte paiera une redevance annuelle fixe, très variable selon la carte de crédit (de 0 à plus de 300 francs selon la carte).

→ Exercices **1** à **5**

Ex. 1 L'utilisation de cartes de crédit implique le paiement d'importants intérêts de retard lorsque les paiements sont effectués après l'échéance. Ces intérêts sont calculés en % par mois de retard. De plus, l'organisation émettrice de la carte prélève une commission auprès des commerces ayant accepté le paiement par carte de crédit.

Tu as effectué un achat de 500 francs avec ta carte de crédit. La commission auprès du magasin est de 5 % et l'intérêt de retard pour paiement hors délai est de 13 %. Tu paies trois mois après l'échéance. Quel est le montant que tu dois payer ?

Effectue tous les calculs nécessaires à ces transactions et reproduis les montants trouvés sur le schéma qui suit.



Ex. 2 Tu es chargé des dossiers de demande de cartes de crédit auprès d'une entreprise émettrice. Avant de donner ton accord, tu dois te renseigner sur la solvabilité de tes clients.

a) Quels renseignements chercheras-tu à obtenir ?

b) Comment vas-tu t'y prendre ?

Ex. 3 Les cartes de crédit sont très utilisées. Les achats sont ainsi quelque peu facilités. Pour les commerçants, c'est la garantie d'être payé. Cependant, l'utilisation des cartes de crédit ne procure pas que des avantages.

a) Quels sont les avantages pour le client ?

a) Quels sont les inconvénients pour le client ?

b) Quels sont les avantages pour le commerçant ?

b) Quels sont les inconvénients pour le commerçant ?

Ex. 4 Relève les caractéristiques des moyens de paiement suivants.

– Carte de débit :

– Carte de crédit :

– Carte client :

– Carte à prépaiement :

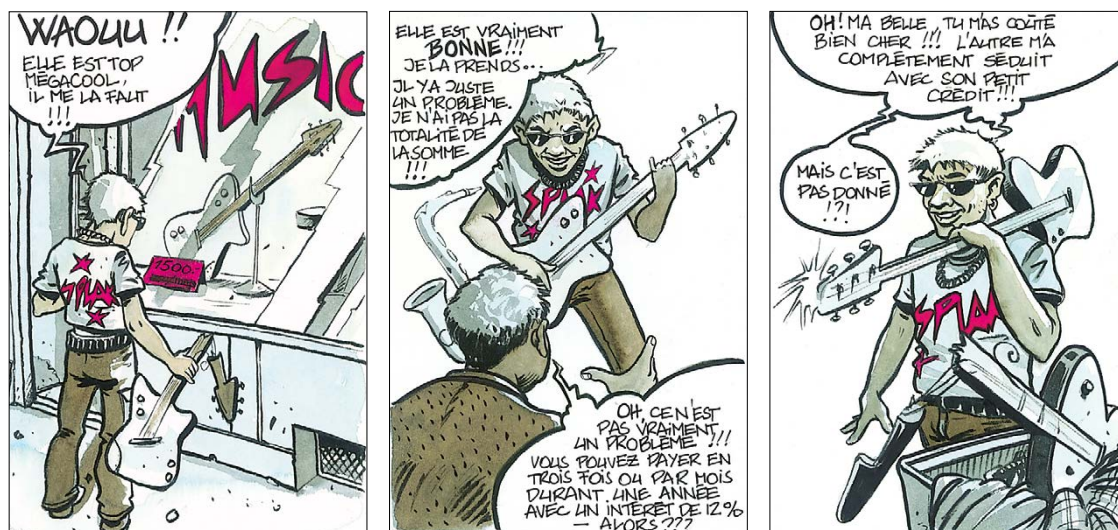
Ex. 5 Tu possèdes une carte de débit avec la fonction sans contact et tu la perds.

Tu crains que quelqu'un la trouve et l'utilise.

a) À ton avis ces peurs sont-elles fondées pour les fonctions d'une carte de débit ?

b) Pour les fonctions sans contact ?

c) Que vas-tu faire ?



Les modes de vente

Le décalage entre le moment de l'achat et celui du paiement existe également pour un certain nombre de services :

- lors de soins médicaux, la note d'honoraires (facture) est envoyée **le plus souvent après la fin du traitement et elle est réglée plus tard** ;
- les factures téléphoniques sont souvent établies à la fin de chaque mois, puis **payées dans un certain délai**.

Avant de demander un crédit, il vaut la peine de se poser quelques questions : ce que l'on souhaite acheter au moyen de crédit est-il indispensable ? Faut-il l'acheter tout de suite ou cela peut-il attendre ? Y a-t-il une façon d'économiser pour l'acheter en une fois ?

Outre les diverses formes de monnaie et de moyens de paiement, **le vendeur peut offrir l'acheteur diverses possibilités pour se procurer et payer le produit qu'il veut acquérir ou le service dont il souhaite bénéficier.**

La vente au comptant

C'est le type de vente le plus fréquent dans la vie courante : l'acheteur règle le prix indiqué ou convenu et le vendeur lui remet l'objet au même moment. Ils s'acquittent donc simultanément de leurs obligations.

La vente à crédit ou à terme

Dans le cas de la vente à **crédit**, l'acheteur reçoit la marchandise avant de l'avoir payée. Il s'acquittera du prix de vente intégral soit par un versement unique à une certaine **échéance**, soit par plusieurs versements échelonnés. Il y a donc un décalage dans le temps entre le moment de l'achat et celui du paiement.

Exemple de vente à crédit

Madame Aellen doit remplacer l'agencement de sa cuisine (prix de catalogue 11500 francs). Comme elle ne dispose que de 4000 francs, le vendeur lui propose les conditions suivantes :

- elle paie 4000 francs au comptant ;
- elle peut disposer dès aujourd'hui de son agencement ;
- elle réglera le solde en payant à la fin de chaque mois (pendant 8 mois) la somme de 1000 francs.

Madame Aellen aura ainsi acquis un agencement de cuisine qui lui aura coûté 12000 francs, en ne possédant initialement que 4000 francs.

Ce type de vente offre donc la possibilité de disposer tout de suite des objets désirés, en payant seulement une partie de la facture au comptant. Le solde dû sera réglé de manière échelonnée, c'est-à-dire par un certain nombre de versements à la fin de chaque mois. **Il faut toutefois être sûr d'avoir un revenu constant et de maîtriser parfaitement son budget car cela engendre, pour ce cas, une facture supplémentaire de 1000.- par mois !**

La vente par internet

Ce type de vente se développe rapidement. L'avantage principal est que l'on peut aisément comparer les produits. L'inconvénient principal est qu'il n'est pas possible d'essayer ou de toucher le produit. Le paiement se fait souvent par carte de crédit, mais il arrive aussi parfois que le produit soit payable sur facture après livraison.

Les achats via internet sont de plus en plus nombreux. Les possibilités de cryptage des paiements favorisent ce développement. En parallèle, les délits liés à la cybercriminalité augmentent aussi chaque année.

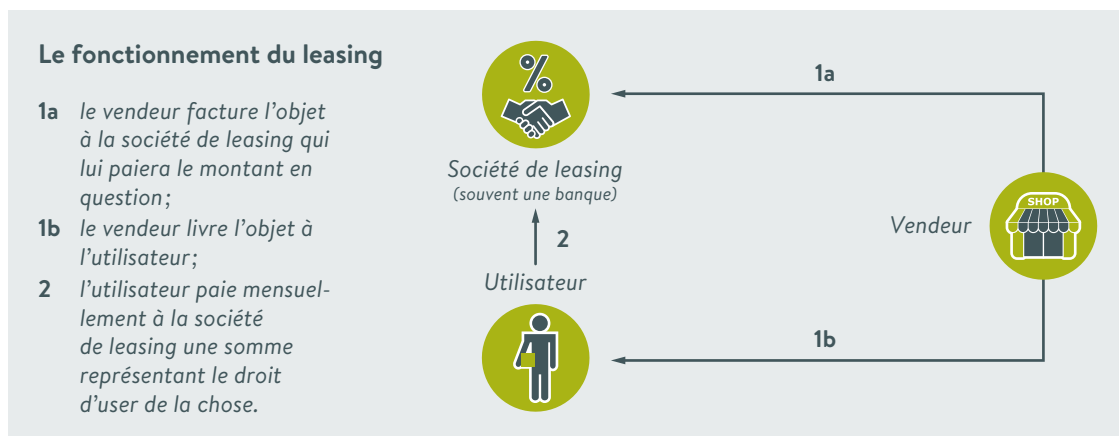
La vente par correspondance

La vente par correspondance est un type de vente à crédit. Le client commande par internet, par téléphone ou par courrier. Le montant de la facture correspond à la valeur des marchandises que le client a achetées. Selon les cas, il peut régler la facture à une échéance fixe (30 jours, p. ex.) ou payer en plusieurs mensualités.

La vente par livraison à domicile se répand très rapidement. De plus en plus d'individus commandent des objets et après réception, les conservent ou les retournent. Ceci ne va pas sans poser de problèmes de logistique et d'abus de consommation. L'empreinte écologique est également très lourde.

Le leasing

Ce mode de paiement atteint aujourd'hui une telle ampleur qu'il est indispensable d'en expliquer les points essentiels, même s'il ne correspond pas à une vente en lui-même. Il permet d'utiliser un objet (sans en être le vrai possesseur) acquis par une société de leasing (qui en est le véritable propriétaire). Juridiquement, le leasing ne fait pas l'objet d'une réglementation spécifique.



En Suisse, le leasing est très répandu dans le commerce de voitures. Peu de gens sont ainsi « réellement » propriétaires de leur véhicule.

Il existe deux formes de leasing : le leasing-location (qui s'étend sur un temps et un kilométrage donnés avant de changer de véhicule) et le contrat de location-vente (qui comporte des mensualités de paiements plus importantes, mais permet de devenir propriétaire à la fin du contrat). Dans le premier cas, l'un des inconvénients est qu'il pousse les gens à changer régulièrement de voiture, favorisant ainsi une consommation souvent excessive. Par ailleurs, dans les deux cas, le leasing peut être source de surendettement, car résilier le contrat avant son terme coûte très cher. Si l'on subit une perte de rentrée financière, le risque de ne plus être en mesure s'acquitter des paiements est donc élevé. Il est donc pertinent de bien réfléchir avant de conclure ce type de contrat de vente.

Parmi les sites de vente aux enchères en Suisse, les plus connus sont ebay.ch et ricardo.ch, où l'on peut proposer un objet à vendre aux enchères ou pour un prix fixe.

Un cas particulier : la vente aux enchères

Les ventes aux enchères consistent à vendre un bien au plus offrant. Les objets sont présentés au public, parfois avant la vente. Lors de la séance, le commissaire-priseur fixe un prix minimal pour chaque lot. Si une personne accepte ce prix, l'objet lui est attribué ; sinon, les intéressés proposent des prix plus élevés, et l'objet est adjugé au plus offrant. L'acheteur paie généralement comptant et emporte l'objet immédiatement.

On met souvent aux enchères des biens saisis (dettes, faillites), mais aussi des objets issus d'héritages ou d'entreprises (ex. : les objets trouvés des CFF).

De plus en plus souvent, on trouve des ventes aux enchères en ligne permettant de consulter un catalogue et de miser par internet. Il existe aussi des enchères inversées, où l'objectif est de miser à la baisse en attendant le dernier moment pour augmenter la mise, dans le but d'obtenir le bien à un meilleur prix.

Ex. 6 Tu es le gérant d'un magasin vendant tout ce qui a trait à la photographie.

a) Imagine tous les produits ou prestations que tu peux proposer.

b) Vas-tu offrir tous les modes de ventes possibles à tes clients? Si la réponse est négative, définis alors quels produits (ou prestations) tu vas accepter de vendre à crédit et lesquels tu refuseras systématiquement.

Ex. 7 Le décalage entre le moment de l'achat et celui du paiement existe pour un certain nombre de services; soins médicaux, factures d'électricité, etc.

Trouve d'autres exemples où ce décalage dans le temps est habituel.

Ex. 9 Tu désires t'acheter un vélo d'une valeur de 2000 francs. Tu as le choix entre prélever cette somme sur ton compte d'épargne, faire un leasing ou encore emprunter la somme.

Comment vas-tu analyser ces différentes possibilités? Quels seront les critères te permettant d'effectuer ton choix?

10 Les revenus, le budget, les intérêts

Objectifs

- Définir le revenu.
- Relever les différentes formes de salaires.
- Maîtriser les différents revenus des capitaux.
- Définir un budget.
- Assimiler les différentes composantes du budget.
- Reconnaître les composantes du calcul de l'intérêt.
- Maîtriser le calcul de l'intérêt.

Les salariés ont un employeur qui leur donne des directives. On dit alors qu'ils sont subordonnés à leur employeur.

Lorsqu'une personne travaille pour son propre compte, possède sa propre entreprise, elle n'est plus considérée comme un salarié, mais est appelée un indépendant. Celui-ci ne travaille pas forcément seul mais peut être l'employeur d'un certain nombre de salariés.

Ce qui distingue le salarié de l'indépendant n'est pas le niveau du revenu mais le lien de subordination qui le lie à son employeur.

Les revenus

Le graphique du circuit économique simplifié (p. 104) montre que les ménages offrent leur travail aux entreprises et que, en contrepartie, les entreprises leur versent un salaire. Si le salaire est l'une des sources de revenus qui permet de se procurer les biens nécessaires à la satisfaction de nos besoins, il existe d'autres moyens de se procurer un revenu.

Les revenus sont répartis en deux grandes catégories :

- les revenus ordinaires, qui découlent d'une participation à la production économique, soit la contrepartie d'un travail ou d'un service (p. ex. prêt d'une somme d'argent ou location d'un appartement) ;
- les revenus de transfert (ou redistribution des revenus), soit par exemple les assurances chômage, rentes AVS, retraites, bourses, allocations familiales, etc.

Les revenus ordinaires

Le salaire

Le salaire est le terme général utilisé pour parler du revenu versé à une personne travaillant pour un employeur. On dira de la personne qui touche ce revenu qu'elle est salariée.

L'intérêt

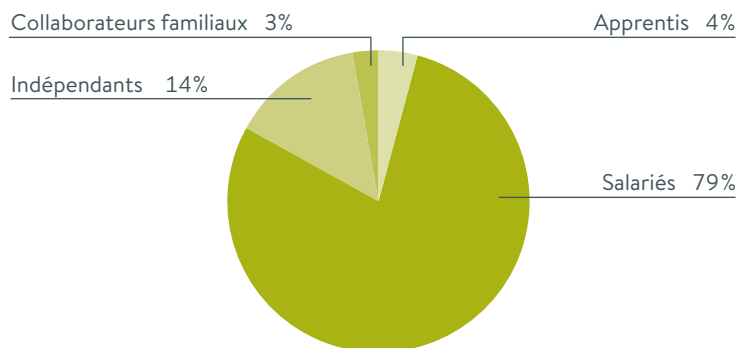
Lorsque quelqu'un dépose de l'argent à la banque, prête à une personne ou à une entreprise, il reçoit, en échange de ce service, un revenu supplémentaire : l'intérêt.

L'intérêt est donc la rémunération que reçoit une personne qui se prive de l'usage d'une partie de son capital durant une certaine période (on parle aussi de l'intérêt comme étant le loyer de l'argent prêté).

Le loyer

Pour le propriétaire d'un immeuble, les loyers que paient les locataires constituent une source de revenu. Lorsqu'il s'agit d'un domaine agricole, on ne parle plus de loyer mais de fermage.

Personnes actives occupées selon le statut d'activité en Suisse en 2024



Les revenus de transfert

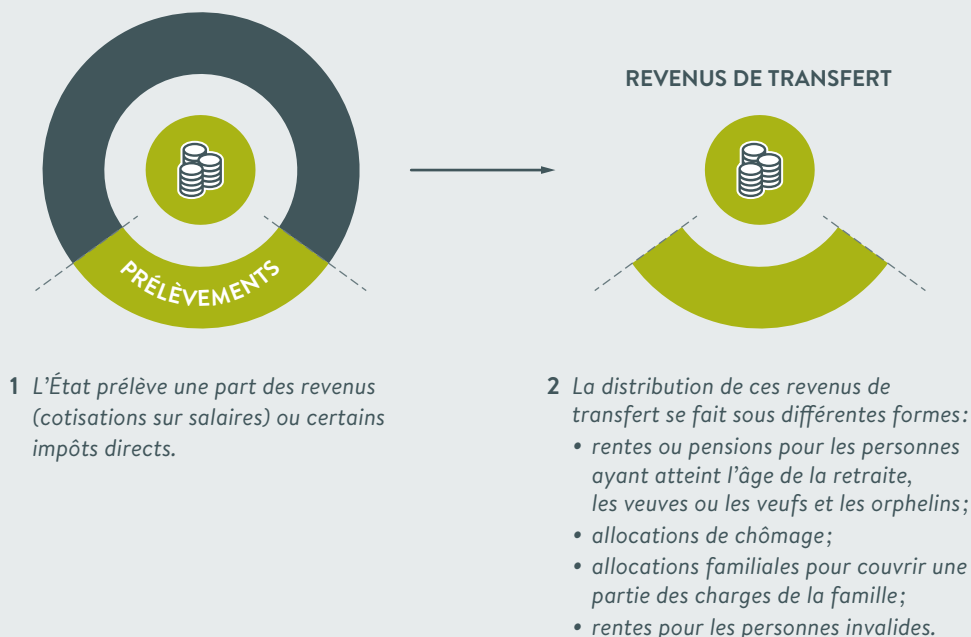
Les actes de consommation nécessitent une certaine source de revenus. Ces revenus proviennent, pour les ménages, de leur participation au processus de production.

Toutefois, il existe toute une série de personnes qui ne participent pas, ou plus, à ces activités économiques. Les revenus que touchent ces personnes proviennent principalement de prélèvements effectués sur les revenus de ceux qui ont une activité productive.

Ces revenus de transfert représentent des sommes extrêmement importantes. Ce sont plus d'un million de personnes qui, en Suisse, sous une forme ou sous une autre, en bénéficient.

Signalons encore le cas particulier que représentent les bourses que reçoivent certains étudiants. Les cantons attribuent ces revenus en utilisant une part des impôts directs qu'ils perçoivent.

Le fonctionnement des revenus de transfert



Exemple :

Total des ventes	1 425 000.-
Charges payés	-1 365 000.-
Profit	60 000.-

Le profit ou revenu de l'entrepreneur

Ce profit résulte de la différence entre le produit des ventes (ou produit des travaux) effectuées par l'entreprise et les charges qu'elle a dû supporter.

Le profit rémunère ainsi le travail que le propriétaire effectue et le capital qu'il a investi dans l'entreprise.

La réalisation d'un profit peut se justifier pour plusieurs autres raisons :

- À propos de la rémunération du capital, on peut dire que si le propriétaire n'avait pas investi ce capital, l'entreprise aurait dû l'emprunter à la banque et payer un intérêt. De plus, si l'entrepreneur avait pu déposer cette somme sur un compte bancaire, il aurait touché un intérêt.
- En exploitant une entreprise, son propriétaire court le risque de devoir supporter des pertes

financières ; il paraît donc normal qu'il en reçoive au moins une partie des profits, ne serait-ce que pour créer des réserves pour les mauvais jours.

- Le propriétaire doit faire preuve d'initiative et de créativité, qui méritent également d'être rétribuées.
- Le profit doit permettre à l'entreprise de se développer, d'assurer son financement, de garantir sa survie et par conséquent d'assurer des postes de travail.

Il est important de distinguer aussi le salaire brut du salaire net. Si un salarié est engagé par une entreprise pour un revenu mensuel de 6000 francs (salaire brut), il ne recevra pas réellement 6000 francs à la fin du mois. En effet, l'employeur a l'obligation d'effectuer sur ce montant un certain nombre de déductions (il s'agit essentiellement de cotisations à des assurances sociales).

On obtiendra alors le montant que le salarié reçoit effectivement, en espèces ou en nature : c'est le salaire net.

Exemple :

Salaire brut	6000.-
- Total des déductions	- 990.-
Salaire net	5010.-

Différentes formes et définitions de salaires

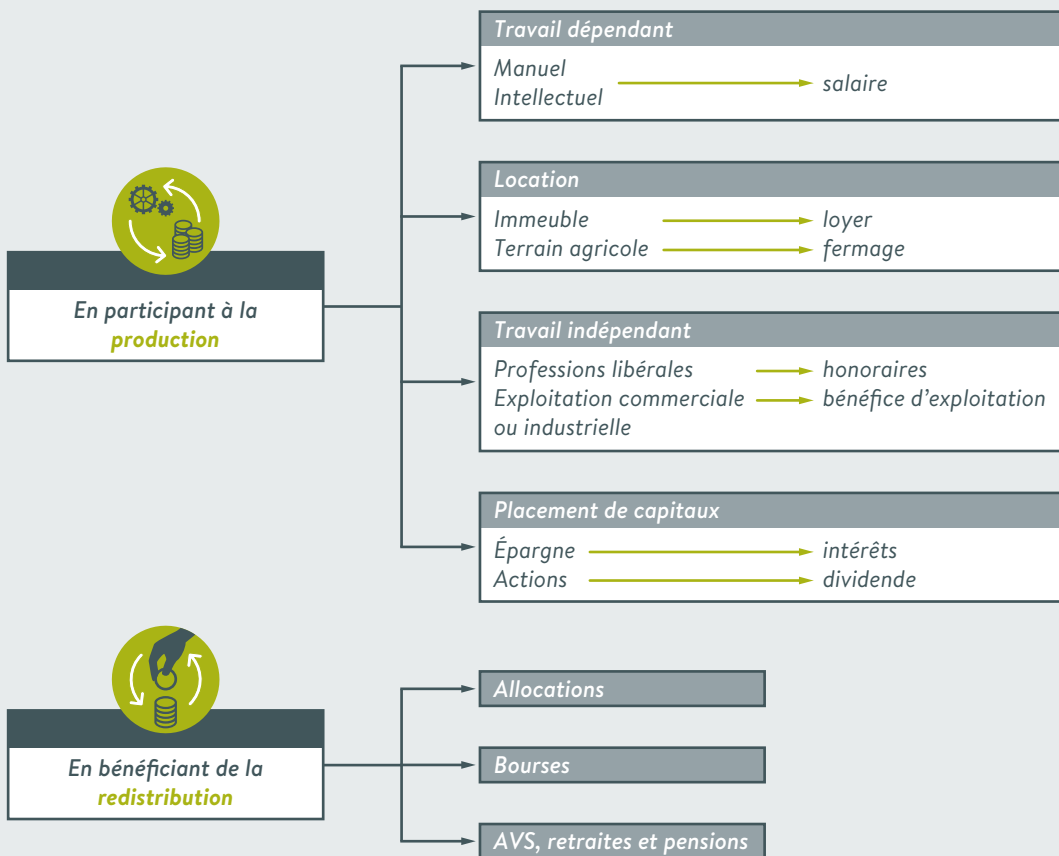
On distingue essentiellement deux formes de salaires :

- en espèces : le salarié reçoit son revenu sous forme de monnaie ; cependant, il est de plus en plus rare que l'employeur remette le montant du salaire de main à main, ce règlement s'effectue le plus souvent sous forme de virement postal ou bancaire ;
- en nature : dans certains cas, le salaire n'est pas composé uniquement du versement ou du virement d'une somme d'argent mais peut comprendre la mise à disposition d'une chambre, voire de la pension, ou de marchandises prélevées dans l'entreprise.

Le salaire mensuel, c'est-à-dire d'un montant fixe reçu à la fin de chaque mois, est la forme la plus courante. Cependant, la fréquence du versement des salaires et la manière de les calculer peuvent varier. Voici quelques exemples :

- salaire calculé au temps, salaire fixé pour un mois de travail (parfois, mais plus rarement, pour une semaine ou une quinzaine) ou selon un certain montant par heure de travail ;
- salaire calculé à la pièce, à la tâche, salaire versé en fonction de la quantité de travail fournie ou de biens produits ;
- autres formes de calcul : à un salaire de base peuvent s'ajouter des primes ou des commissions qui dépendront du montant total des ventes effectuées (système utilisé pour les représentants, p. ex.) ou de la quantité produite (prime à partir d'une certaine quantité ou d'un pourcentage de la quantité).

Résumé des différentes formes de revenus des ménages



→ Exercice 4

Ex. 1 Les revenus de transfert permettent à toute une série de personnes qui ne participent pas ou plus au processus de production de se procurer ce dont elles ont besoin (des personnes invalides, p. ex.).

Cherche d'autres exemples de personnes bénéficiant de revenus de transfert.

Ex. 2 Les salariés et les indépendants se procurent des revenus de manière totalement différente.

Quelles sont les différences essentielles relatives à ces sources de revenus ?

Ex. 3 En économie, on parle souvent de professions indépendantes. Le métier d'avocat en est une.

Cherche d'autres exemples de ce type de professions.

Ex. 4 a) Trouve le nom approprié du revenu dans les situations suivantes :

Le médecin touche des

Le soldat touche une

Un artiste, à la fin de sa prestation à la télévision, touche un

Un étudiant se voit verser par l'État une

La veuve de M. Dupont reçoit une

Pour avoir atteint ses objectifs un vendeur touche une

b) Trouve d'autres métiers et cherche le nom précis de sa rémunération.

Si le total des dépenses budgétisées reste inférieur au total des recettes budgétisées, le ménage pourra faire le choix entre des dépenses supplémentaires ou la formation d'une épargne.

Cette épargne peut prendre différentes formes :

- une réserve pour parer aux imprévus (dentiste, accident, dégâts divers) ;
- une part mise de côté pour un achat onéreux ;
- un placement d'argent pour en tirer un revenu supplémentaire (qui comporte toutefois le risque de pertes financières).

Le budget est différent d'un ménage à l'autre, car chacun l'établit selon ses propres critères, en fonction de l'importance qu'il veut accorder à la satisfaction de tel ou tel besoin.

Comme pour l'entreprise, le budget devrait permettre au ménage de mieux comprendre sa situation financière et, si possible, de mieux la contrôler.

Le budget

Le budget est la prévision, à plus ou moins long terme, des dépenses en fonction de l'état des recettes. Il peut être défini comme étant une méthode visant, d'une part, à regrouper toutes les ressources prévisibles et, d'autre part, à définir l'utilisation de celles-ci de la façon la plus rationnelle et la plus précise possible.

La prévision de ces éléments permet de fixer ce qui est ou devrait être possible ou non en matière de dépenses. Mais il n'est pas toujours facile d'établir ce budget, car si certains éléments sont relativement stables (salaires, assurances, etc.), d'autres, au contraire, sont difficilement prévisibles (héritage, accident, etc.).

Les composantes du budget

Le budget d'un ménage comporte la liste des ressources totales et la liste des dépenses totales

La liste des ressources

Elles sont en général faciles à prévoir, bien que les indépendants ne puissent se fonder que sur une estimation des rentrées futures. Elles se composent des différents types de revenus que nous avons déjà étudiés.

La liste des dépenses

On peut les diviser en deux grandes catégories.

Les *dépenses régulières* auxquelles on ne peut échapper, qui ne varient pratiquement pas ou que très peu ; ces dépenses sont difficilement compressibles. **Il s'agit notamment des impôts, du loyer ou de l'assurance maladie.**

Les *dépenses variables*, qui touchent les autres types de dépenses courantes du ménage ; elles utilisent le solde disponible après déduction des dépenses régulières.

On y trouve notamment :

- les boissons : eaux minérales, boissons alcoolisées ;
- l'habillement : vêtements, chaussures ;
- la santé : pharmacie, médecin, dentiste ;
- l'hygiène : articles de toilette, coiffeur, soins dentaires ;
- le nettoyage : produits d'entretien du logement et des vêtements ;

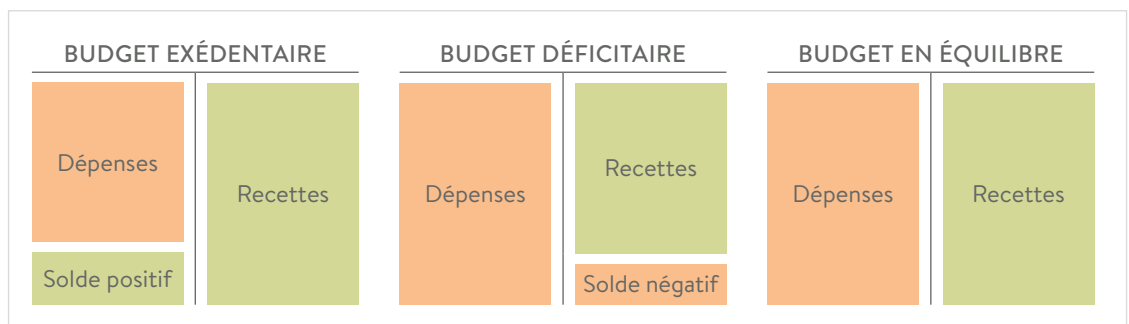
- l'aménagement et l'entretien du logement : achats, réparations, électroménager ;
- l'instruction et la formation : cours, livres, journaux, frais de scolarité ;
- les loisirs : spectacles, cinéma, vacances, sport ;
- l'argent de poche ;
- divers : cadeaux, cotisations, dons, imprévus.

La différence entre les recettes et les dépenses est appelée le *solde du budget*.

Si les recettes sont supérieures aux dépenses, le solde est positif. Le budget est donc *excédentaire*.

Si les recettes sont inférieures aux dépenses, le solde est négatif. Le budget est donc *déficitaire*.

Si les recettes sont égales aux dépenses, le solde est nul. Le budget est donc *en équilibre*.



→ Exercices 5 à 10

Ex. 5 *Le budget est la prévision, à plus ou moins long terme, des dépenses en fonction de l'état des recettes.*

a) *À partir de cette définition, explique à quoi sert l'élaboration d'un budget.*

b) *Qui (personnes ou organismes) a intérêt à faire un budget ?*

Ex. 6 *Lorsqu'on établit un budget, il est nécessaire de répertorier l'ensemble des dépenses en deux catégories : les dépenses régulières et les dépenses variables.*

a) *Si tu devais restreindre tes dépenses, quelles seraient celles pour lesquelles tu serais prêt à faire des sacrifices ?*

b) *Établis un degré de priorité des dépenses variables ; c'est-à-dire définis celles qui sont les plus faciles à supprimer jusqu'à celles que tu ne peux ou ne veux pas sacrifier.*

Ex. 7 Monsieur Amiguet va toucher en janvier un salaire net de 6500 fr. et une prime de 500 fr. Il paiera 2300 fr. de loyer, 400 fr. de primes d'assurance-maladie, 250 fr. pour le chauffage et l'électricité et 60 fr. pour le téléphone. Le remboursement du crédit de sa voiture est de 250 fr. et il dépense en moyenne 70 fr. d'essence. Il devrait dépenser 1000 fr. pour l'alimentation et 300 fr. pour ses loisirs. Il paiera également 800 fr. d'impôts mensuels. Il prévoit également payer une amende de 250 fr. pour une infraction au Code de la route. Son fils aîné envisage de faire un stage loin de la maison, il lui consacrera 800 fr. d'argent de poche pour l'encourager dans son projet professionnel. La toute petite aura besoin, elle, d'une consultation chez le dentiste et cela coûtera 300 fr.

a) Complète le tableau avec les informations ci-dessus.

Dépenses	Montant	Recettes	Montant
Total de toutes les dépenses		Total de toutes les recettes	

b) Que remarques-tu?

Les intérêts

L'intérêt est le revenu qui rémunère le service qu'un prêteur rend à un emprunteur, en lui prêtant une somme d'argent appelé « capital » pour une certaine durée.

Les calculs d'intérêts

La formule pour calculer les intérêts (i) est la suivante :

$$I = \frac{c \times t \times n}{360}$$

où :

I est l'intérêt,

c est le capital,

t est le taux d'intérêt en %,

n est la durée de l'échéance du remboursement en nombre de jours (l'année commerciale en Suisse compte 12 mois de 30 jours, soit 360 jours)

Exemple

Combien rapporte un capital de 10 000 francs placé à 1,5 % pendant 150 jours ?

$$c = 10\,000$$

$$t = 1,5 \% \text{ soit } 0,015$$

$$n = 150 \text{ jours}$$

$$I = \frac{10\,000 \times 0,015 \times 150}{360} = 62.50 \text{ fr.}$$

Le taux d'intérêt est égal à :

$$\frac{50}{1000} = 0,05 = 5 \%$$

→ Exercices 11 et 12

Il existe deux méthodes pour calculer les intérêts :

— La méthode des intérêts simples ;

— la méthode des intérêts composés.

La méthode des intérêts simples

D'après cette méthode, à la fin de chaque période n , les intérêts ne sont pas ajoutés au capital C pour le calcul des intérêts de la période suivante. À la fin de chaque période, les intérêts sont calculés sur le capital initial.

Exemple

Un capital de 5000 fr. est placé durant quatre ans au taux de 10 %.

L'intérêt produit chaque année est de :

$$5000 \times 10 \% = 500 \text{ fr.}$$

Les intérêts totaux sont de :

$$500 \times 4 = 2000 \text{ fr.}$$

La valeur acquise au bout de quatre ans par le capital est de :

$$5000 + 2000 = 7000 \text{ fr.}$$

Les taux d'intérêt bancaires

Les banques sont des institutions financières qui collectent des dépôts (placement, épargne des clients) et accordent des crédits (prêts à la clientèle).

Quand la banque prête aux clients, elle utilise des taux d'intérêt débiteurs et, quand elle reçoit des dépôts, elle utilise les taux d'intérêt créanciers.

Le taux d'intérêt débiteur est toujours supérieur au taux d'intérêt créancier. Cela permet à la banque de réaliser la marge brute qui lui permet de faire face à ses frais et de réaliser des bénéfices.

Exemple

UBS a reçu 1000 fr. de dépôt de la part de Jean à un taux d'intérêt de 0,15 %. Karl a emprunté les 1000 fr. au taux d'intérêt de 8 %.

UBS payera un intérêt annuel à Jean de :

$$1000 \times 0,15 \% = 1,50 \text{ fr.}$$

UBS recevra un intérêt de Karl de :

$$1000 \times 8 \% = 800 \text{ fr.}$$

Pour ces deux opérations basiques de prêt et d'emprunt, la banque gagnera la différence entre les deux montants d'intérêts, à savoir :

$$800 - 1,5 = 798,50 \text{ fr.}$$

C'est la marge brute de la banque, une sorte de bénéfice intermédiaire, qui lui permettra de couvrir ses frais de fonctionnement.

→ Exercices 13 à 21

Ex. 11 Tu disposes de 1500 fr. que tu peux laisser sur un compte bancaire pendant neuf mois. Le taux d'intérêt est de 0,15 %. Quel intérêt recevras-tu dans neuf mois ?

Ex. 12 Une somme de 65 000 fr. est placée à 1 % du 15 mars au 15 septembre. Quelle somme totale peut-on retirer à cette date ?

Ex. 13 a) Calcule l'intérêt d'un capital de 1000 fr. qui a été placé pendant une année à un taux d'intérêt de 1,5 %.

b) Calcule l'intérêt d'un capital de 2000 fr. qui a été placé pour une année à un taux d'intérêt de 1,5 %.

c) Qu'est-ce que tu remarques d'après ces deux calculs ?

Ex. 14 a) Calcule l'intérêt d'un capital de 3000 fr. qui a été placé pendant une année à un taux d'intérêt de 0,5 %.

b) Calcule l'intérêt d'un capital de 3000 fr. qui a été placé pendant trois ans à un taux d'intérêt de 0,5 %.

c) Qu'est-ce que tu remarques d'après ces deux calculs ?

Ex. 15 a) Calcule l'intérêt d'un capital de 6000 fr. qui a été placé pendant une année à un taux d'intérêt de 0,5 %.

b) Calcule l'intérêt d'un capital de 6000 fr. qui a été placé pendant une année à un taux d'intérêt de 1,2 %.

c) Qu'est-ce que tu remarques d'après ces deux calculs ?

Ex. 16 On désire placer une somme de 1500 fr. à 1,25 % jusqu'à ce que l'on obtienne 100 fr. d'intérêts. Quelle est la durée du placement ?

Ex. 17 On me prête 3000 fr. à 6 %. Je rembourse 3056.25 fr., capital et intérêts réunis. Quelle a été la durée de mon emprunt ?

Ex. 18 Tu retires tous les trois mois 65.25 fr. pour les intérêts d'un dépôt fait dans une banque au taux de 1,5 %. Quelle somme a été déposée à la banque ?

Ex. 19 On a remboursé le 20 mai une somme qu'on avait empruntée le 5 mars au taux de 3,5 %. Quelle est cette somme si l'on a payé 66.50 fr. d'intérêts ?

Ex. 20 On a obtenu un intérêt de 12 fr. avec un capital de 1200 fr. placé pendant six mois. Quel est le taux d'intérêt ?

Ex. 21 On a placé 2500 fr. du 15 avril au 9 septembre. L'intérêt s'élève à 17.50 fr. Quel est le taux d'intérêt ?

Lexique

Assurance sociale 176

Assurance des risques contre lesquels le législateur a estimé nécessaire de réaliser la protection obligatoire des travailleurs (p. ex. un accident rendant invalide).

Les charges, c'est-à-dire les cotisations, se répartissent généralement entre les employés et les employeurs. Les prestations sont déterminées par la loi.

Autochtone 123

Qui est issu du sol même où il habite. Qui n'est pas venu par immigration.

Synonyme : indigène.

AVS 174

Assurance vieillesse et survivants ou premier pilier. Elle a été introduite en 1947, elle est la base de notre prévoyance sociale. C'est une assurance obligatoire qui regroupe plus de trois millions de cotisants et un million de rentiers.

L'AVS a pour but de verser des rentes aux individus dès l'âge de 65 ans ainsi qu'aux veuves et aux orphelins. Le montant de ces rentes est fréquemment sujet à révision.

Les cotisations, versées en parts égales par l'employé et l'employeur, sont les recettes essentielles de l'AVS. Ces cotisations sont calculées en pour-cent du salaire brut.

Balance migratoire 132

Récapitulation périodique des totaux et soldes des émigrations et des immigrations.

Banque nationale suisse (BNS) 51, 160

La BNS est la banque des banques. Elle règle le trafic des paiements entre les banques, elle accorde des crédits aux banques. Elle a son siège juridique et administratif à Berne. La Confédération a confié à la BNS le monopole de l'émission des billets.

Besoins physiologiques 15, 35

Dits également besoins vitaux ou primaires. Sans la satisfaction de ces besoins, l'homme ne pourrait pas survivre (alimentation, logement, protection).

Canaux (de distribution) 69

Éléments du système de distribution utilisés par les produits pour leur cheminement de la fabrique au consommateur.

Certificat 48

Document émanant d'une autorité qualifiée, attestant soit une propriété, un emploi, une nationalité, l'origine d'un bien ou l'obtention d'un titre, la réussite d'un examen (certificat de travail, certificat de nationalité, certificat secondaire).

Commission 160, 176

Rémunération due à une personne mandatée pour l'accomplissement d'une tâche. Cette personne peut être salariée (représentant de commerce qui touche un certain pourcentage du chiffre d'affaires réalisé) ou indépendante (courtier qui touche un certain pourcentage du montant de l'affaire traitée).

Conditionnement 111

Tout ce qui entoure le produit pour le protéger, le transporter et le mettre en valeur.

Contrat 125

Convention par laquelle une ou plusieurs personnes s'obligent envers une ou plusieurs autres à donner, à faire ou ne pas faire quelque chose.

Convertir 57

Échanger ; plus particulièrement échanger une monnaie contre une autre.

Cotisation 176, 181

Paiement obligatoire ou fixé par contrat à un organisme de sécurité sociale ou à une société en contrepartie de droits à des prestations actuelles ou futures.

Courtier 152

Personne dont la profession est de mettre en relation deux autres personnes qui désirent l'une vendre un bien ou un service, l'autre acquérir ce bien ou ce service (courtier en vin, courtier en immeubles, p. ex.).

Crédit 168

Le crédit est la confiance dont jouit une personne ou une entreprise.

Du point de vue commercial, cette confiance se traduit par le fait qu'un client peut prendre possession d'une marchandise et ne la payer à son fournisseur que quelque temps après. Du point de vue de la technique bancaire, le crédit correspond à la mise à disposition par la banque d'une certaine somme d'argent, contre la promesse de rembourser ce montant additionné d'un intérêt à une date donnée.

Dégroupage 69

Diviser en différents lots des marchandises reçues en grandes quantités afin de les répartir entre les différents acheteurs.

Échéance 168, 186

Date à laquelle le débiteur doit exécuter son obligation. Date à laquelle une dette doit être payée.

Écoulement 69

Distribution, vente. Écoulement du stock : vente jusqu'à épuisement du stock.

État 8, 147

Autorité souveraine s'exerçant sur l'ensemble d'un peuple et d'un territoire déterminés.

Faillite 8

Situation du commerçant ou de l'entrepreneur, inscrit au Registre du commerce, qui ne peut plus payer ses dettes. On procédera alors, sur ordre de l'Office des poursuites et faillites, à la liquidation totale de son entreprise.

Frapper monnaie 46

Fabriquer des pièces de monnaie métalliques, comportant l'impression d'un sceau qui leur confère une valeur déterminée.

Impôts 6, 105

Prélèvements effectués par l'État auprès des ménages et des entreprises pour financer ses activités. On distingue deux catégories d'impôts.

Les impôts directs. Ils sont calculés principalement sur le revenu et sur la fortune des ménages et des entreprises. Ceux-ci doivent régler ces impôts directement à l'État.

Les impôts indirects. Ce sont les impôts incorporés dans le prix de vente d'une marchandise ou d'un service. Payés par le consommateur, ils parviennent

dans les caisses de l'État par l'entremise des commerçants, qui sont les intermédiaires entre celui-ci et les consommateurs.

Intérêt 186

Somme due par l'emprunteur au prêteur en plus du capital emprunté (ou inversement, somme reçue de l'emprunteur par le prêteur en plus du capital prêté).

Intermédiaire 42, 63

Personne, entreprise ou moyen permettant d'établir un lien entre deux parties, acheteur et vendeur, producteur et consommateur par exemple.

Intrant 143

Tout élément utilisé dans le processus de production pour créer un bien ou un service. Il peut s'agir de ressources matérielles, de main-d'œuvre, d'informations, d'énergie, ou d'autres éléments nécessaires à la production. En agriculture, les intrants sont généralement des produits chimiques ou naturels (engrais, pesticides, etc.) ajoutés aux cultures pour améliorer leur rendement.

Jachère 143

Terre temporairement non cultivée pour permettre la reconstitution de la fertilité du sol.

Libeller 51

Rédiger, écrire dans les formes.

Main-d'œuvre 132

Ensemble des salariés d'une entreprise, d'une région ou d'un pays. S'emploie plutôt dans les secteurs primaires et secondaires.

Manufacture 7

Étymologiquement : travail à la main. D'abord, établissement industriel dont le travail à la main est le moyen de production essentiel ; puis établissement industriel dans lequel la qualité du travail manuel reste primordiale et enfin établissement dans lequel on fabrique en grandes quantités, avec des machines, certains produits de l'industrie (terme ancien).

Marché 7, 30, 62

Ce terme a plusieurs acceptions :

a) dans le sens courant, le marché est un lieu défini où se tient à intervalles plus ou moins réguliers une réunion d'acheteurs et de vendeurs échangeant des

marchandises contre de la monnaie (parfois sous forme de troc).

Exemples : la « place du Marché », le « marché du samedi », le « marché de la Grenette » ;

b) « conclure un marché », contrat comportant la vente et l'achat ou la location de biens, de services ou de capitaux ;

c) en économie, on parle également de marché même si les acheteurs et les vendeurs ne se rencontrent pas dans un lieu déterminé : marché du logement, de l'automobile.

Matières premières 20, 62, 91

Produits bruts extraits du sous-sol, fournis par l'agriculture ou l'exploitation forestière et utilisés par l'industrie pour fabriquer des produits finis ou semi-finis dans lesquels ils se retrouvent physiquement incorporés après avoir subi une ou plusieurs transformations.

Minimum vital 41

Revenu au-dessous duquel la survie de l'homme devient difficile dans les conditions normales du temps et de l'endroit. Appelé également seuil de pauvreté.

Nomade 35

Mode de vie caractérisé par un déplacement plus ou moins fréquent du groupe humain, à la recherche de nouveaux pâturages, de nouvelles terres cultivables, de nouveaux terrains de chasse. Le nom s'applique également aux peuples qui ont adopté ce mode de vie.

Panier type 27

Il s'agit d'une sélection représentative de biens et de services consommés par les ménages, qui sert à étudier l'évolution des prix.

Placement 199

Opérations de détenteurs de capitaux qui cherchent à obtenir un rendement financier en accordant des prêts, en prenant des participations dans des entreprises ou en faisant l'acquisition de biens mobiliers ou immobiliers.

PME 102

Petites et moyennes entreprises. Selon le Bureau fédéral des statistiques, les PME sont des entreprises qui emploient de 10 à 499 personnes. Elles se situent entre l'artisanat et la grande entreprise. Elles représentent plus de 90 % des

entreprises. Il est toutefois difficile de trouver un accord sur des critères quantitatifs permettant d'identifier les PME.

Qualitativement, elles se définissent par la concentration des responsabilités principales sur les épaules d'un seul homme ou d'un petit groupe.

Pouvoir d'achat 27, 159

Quantité de biens ou de services que le consommateur peut acquérir avec ses revenus. Ce terme s'utilise également pour les monnaies.

Prime 176

C'est la somme que l'assuré doit verser à l'assureur, en contrepartie de la couverture du risque pris en charge par celui-ci.

Somme versée par l'employeur au salarié en plus du salaire normal, au titre d'encouragement à la productivité (prime de rendement), pour tenir compte de certaines difficultés particulières du travail (prime de risque) ou pour récompenser l'ancienneté.

Quittance 48

Acte écrit et remis à un débiteur par lequel un créancier reconnaît avoir reçu le montant de sa créance.

Rémunération 91, 104, 174

Rétribution. Ce qui est donné en échange d'un service ou d'un travail, en général de l'argent.

Rendement 83

Au sens strict, rapport entre le résultat obtenu et les moyens employés à le produire, exprimés dans la même unité.

Exemple : « le rendement de tel moteur électrique est de 92 % » signifie que 92 % de l'énergie fournie sous forme d'électricité sont restitués sous forme d'énergie motrice.

Par extension, on parle de rendement même lorsque l'unité n'est pas la même au numérateur et au dénominateur. Telle terre a un rendement de 40 quintaux à l'hectare. Tel lot de betteraves a un rendement de 35 kg de sucre par quintal.

Le terme est aussi employé pour désigner la productivité individuelle du travail humain (travail effectué par une personne pendant un certain laps de temps).

Rapport entre un élément concourant à la production et le volume ou la valeur de la production correspondante.

Représentant 176

Intermédiaire travaillant de façon permanente pour une ou plusieurs personnes, pour le compte desquelles il se charge de solliciter la clientèle, de préparer ou conclure des ventes, sans s'engager personnellement (représentant de commerce).

Saisie 183

Procédure par laquelle un créancier demande à la justice de saisir des biens de son débiteur, en vue de les faire vendre aux enchères publiques et de récupérer ainsi tout ou partie de ce que lui doit son débiteur.

Salaire brut 176

Salaire de base de l'employé avant toute déduction.

Salaire net 176

Montant que reçoit effectivement le salarié. La différence entre le salaire brut et le salaire net représente les cotisations des diverses assurances prélevées directement sur le salaire brut.

Sédentaire 35, 142

Population ne changeant pas de lieu d'habitation en permanence ; s'oppose à « nomade ».

Slogan 116

Désignait à l'origine le cri de guerre des divers clans écossais (sluagh-ghairm). Il apparaît dans la publicité au XIX^e siècle aux États-Unis, puis en Europe au début du XX^e siècle. C'est à la fois le cri de guerre de la marque et ce qui reste de l'argumentation quand on a tout oublié.

La majorité des bons slogans (ceux qui restent) comporte entre 4 et 8 mots ou, si l'on préfère, 7 à 16 syllabes. Un bon slogan doit être court, facile à mémoriser, accrocheur et élogieux, il doit comporter le nom de la marque.

Société 102

La société est un contrat par lequel deux ou plusieurs personnes conviennent d'unir leurs efforts ou leurs ressources en vue d'atteindre un but commun.

Statistique 27, 133

Ensemble des méthodes permettant d'analyser et de résumer les informations contenues dans des séries de données chiffrées.

Stockage 69

Entreposage de matières ou de produits dans l'attente de leur emploi ou de leur vente.

Surplus 41, 143

Part de la production qui excède la quantité nécessaire à la consommation du producteur. Dans une entreprise, part de la production que l'on n'arrive pas à écouler.

Transaction 58, 150

Désigne une opération commerciale effectuée entre un acheteur et un vendeur.

Transitaire 123

Personne chargée de l'acheminement de marchandises d'un endroit à un autre.

Aujourd'hui, commissionnaire spécialisé dans l'importation et l'exportation des marchandises, qu'elles circulent ou non en transit. Il effectue les formalités matérielles et juridiques de la douane.

Valeur intrinsèque 159

Intrinsèque : qui entre dans la nature, la définition ou la composition d'un objet ; propre à la chose.

Valeur de la chose en soi ; par exemple, pour une pièce de monnaie courante, valeur du métal contenu dans cette pièce.

Virement 58, 160, 176

Transfert de fonds du compte d'une personne au compte d'une autre personne.

Crédits iconographiques

BLS : p. 128

Biologie : notions fondamentales, LEP ; *Tout un monde*, RTS, juin 2018 : p. 20

Cinémathèque suisse (Modern Times), Lausanne : p. 84

HARLINGUE-VIOLETTE, Paris : p. 170

Keystone / Alexandra Wey : p. 129

Musée de la communication, Berne / Aquarelle d'Achilles BENZ, vers 1795 : p. 126

NK Éditions, Le Mont-sur-Lausanne : p. 125

ROGER-VIOLETTE, Paris : Collection VIOLETTE : pp. 94 ; 116 bg, 116 bd

<https://www.vd.ch/environnement/durabilite-et-climat/indicateurs-de-durabilite-du-canton-de-vaud> : p.31

Droits réservés : p. 119

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu, malgré nos recherches, retrouver les ayants droit de toutes les images de cet ouvrage. Ceux qui n'ont pas pu être joints sont invités à prendre contact avec les Éditions Loisirs et Pédagogie.

